This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3433 08231509 8

Digitized by Google

RFO

Vincent

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

69

MANUEL GRAMMATICAL

A L'USAGE

DES COMPOSITEURS TYPOGRAPHES,

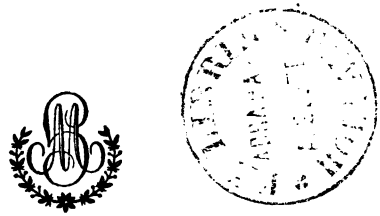
OU

LES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

RÉDUITES A LEUR PLUS SIMPLE EXPRESSION

(ouvrage également utile aux éditeurs et aux personnes qui s'occupent de la correction des épreuves d'imprimerie);

PAR
J.-B. VINCENT,
CORRECTEUR ET TYPOGRAPHE A L'IMPRIMERIE DE M. MARCEL HAVEZ.



BRUXELLES,
M. HAVEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE,
rue de l'Orangerie, n° 46.

1854.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
926012A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1937

Digitized by Google

Abr. Augte Rolland

PRÉFACE.

Il y aura bientôt trente-cinq ans que je commençai à exercer la profession de typographe. Malgré le goût prononcé que je montrais, et l'aptitude particulière que je croyais avoir pour cette profession, je ne tardai pas à m'apercevoir qu'une connaissance essentielle me faisait défaut : celle de la grammaire française. Cette lacune était d'autant plus désespérante que mon ignorance en ce point devait, me semblait-il, me laisser dans la position d'un artisan inhabile, et que, connaissant à peine les premiers éléments du français, il me paraissait impossible d'apprendre sans maître les règles d'une langue aussi hérissée de difficultés. Cependant, soutenu par une volonté opiniâtre, et guidé par les bienveillants conseils de mon digne et honorable patron, M. Marcel Hayez, je parvins à acquérir quelques notions grammaticales; ce premier succès me fit redoubler d'efforts, et, à force de persévérance, j'arrivai enfin à toucher au but que j'avais si longtemps entrevu.

Ce qui m'est arrivé arrive chaque jour et arrivera maintes fois encore à plus d'un de mes confrères, et c'est afin de leur venir en aide, de leur abréger la route pénible par laquelle j'ai moi-même passé, de les faire profiter enfin des fruits de mon expérience, que je leur offre ce livre. Je serai trop payé des moments de loisir que j'ai pu consacrer à son achèvement, si j'arrive à enseigner rapidement la partie de la grammaire qu'il leur est indispensable de connaître pour composer correctement.

Le plan que j'ai adopté repose sur les nécessités indiquées par la pratique de la typographie. Les règles et les exemples choisis pourront, si je ne me trompe, être compris à une simple lecture. Les variations que subissent les différentes espèces de mots sont soumises à des principes à la portée des intelligences les moins cultivées. Enfin, je crois être parvenu à donner une

Digitized by Google

démonstration claire et précise des difficultés les plus embarrassantes pour le compositeur, telles que l'orthographe des verbes et des participes, et l'emploi du subjonctif.

Pour ne point surcharger l'ouvrage d'explications inutiles, j'ai jugé à propos de me borner à la partie de la grammaire qui traite seulement de l'orthographe des mots, comme étant celle qui rentre uniquement dans les attributions du compositeur, et j'ai suivi scrupuleusement les règles posées, à cet effet, par le *Dictionnaire de l'Académie*. Quant à la syntaxe, qui enseigne la manière de placer les mots dans l'ordre qu'ils doivent occuper dans la phrase, je n'en parle qu'incidemment, vu que cette partie de la grammaire est du ressort de l'écrivain. Ainsi, mon travail ne contient que la partie purement orthographique, et c'est en quoi il diffère des grammaires ordinaires, qui embrassent tout à la fois la connaissance des mots pris isolément et la manière de les grouper pour en former des phrases et des périodes.

La première partie de l'ouvrage est divisée en dix paragraphes, c'est-à-dire en autant de paragraphes qu'il existe de différentes espèces de mots; le premier comprend tout ce qui est relatif au substantif, le deuxième traite de l'adjectif, le troisième des articles, et ainsi de suite. La seconde partie contient des règles sur l'emploi des signes de la ponctuation, sur la division étymologique au bout de la ligne, sur la manière de disposer les vers de mesures différentes, etc. Le travail se termine par différentes listes de mots simples et composés qui présentent des difficultés dans leur orthographe ou dans l'emploi des capitales.

A la suite de ces listes se trouve un tableau explicatif des signes de correction en usage dans les imprimeries. Ce tableau sera non-seulement utile aux compositeurs, mais encore aux personnes qui s'occupent de la révision des épreuves.

Tel est le sujet modeste du petit livre que j'offre aujourd'hui aux travailleurs, aux soutiens et aux protecteurs de l'art typographique.

Le 1er janvier 1854.

Digitized by Google

MANUEL GRAMMATICAL

A L'USAGE

DES COMPOSITEURS TYPOGRAPHES,

OU

LES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

RÉDUITES A LEUR PLUS SIMPLE EXPRESSION.

PREMIÈRE PARTIE.

La langue française est composée de dix espèces de mots, savoir :

1° Le *substantif;*	6° Les *participes;*
2° Les *articles;*	7° L'*adverbe;*
3° L'*adjectif;*	8° La *préposition;*
4° Le *pronom;*	9° La *conjonction;*
5° Le *verbe;*	10° L'*interjection.*

Les mots des six premières espèces sont variables, c'est-à-dire qu'ils prennent tantôt le singulier et tantôt le pluriel. Ceux des quatre dernières espèces ne varient jamais.

§ I. — DU SUBSTANTIF.

Le *substantif,* qu'on appelle aussi *nom,* est un mot par lequel on désigne une chose visible ou existante, comme *arbre, maison,* ou bien une chose invisible et qui n'existe que dans l'esprit, comme *amour, gloire, bonheur.*

Il y a deux sortes de noms, le *nom commun* et le *nom propre.* Le premier se dit de tous les objets d'une même espèce, comme le nom *homme,* qui convient à tous les hommes, le nom *ville,* qui convient

Digitized by Google

à toutes les villes; le second ne s'applique qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Gutenberg, Belgique, Bruxelles.*

Il est des substantifs qui, quoique au singulier, présentent à l'esprit l'idée d'une réunion, d'une collection de plusieurs individus ou de plusieurs choses réunies d'une même espèce, et qu'on appelle pour cela *noms collectifs;* ainsi *quantité, armée, peuple, troupe,* sont des noms collectifs.

On les divise en *collectifs généraux* et en *collectifs partitifs.*

Les *collectifs généraux* sont ceux qui représentent une collection entière, totale, complète : LA TOTALITÉ *des hommes;* LA MULTITUDE *des étoiles,* c'est-à-dire tous les hommes, toutes les étoiles.

Ces collectifs sont toujours précédés de *le, la, les, ce, cette, mon, ton, notre,* etc.

Les *collectifs partitifs* désignent également une collection, mais une collection partielle, comme : UNE FOULE *de personnes sont tombées malades,* c'est-à-dire une partie seulement de toutes les personnes.

Ces collectifs sont ordinairement précédés de *un, une.*

Les substantifs ont deux genres : le masculin, comme *homme,* le féminin, comme *femme.*

Sont masculins : Les noms de jours, de mois et de saisons;

Remarque. — Le mot *automne* est tantôt masculin et tantôt féminin, selon qu'il est précédé ou suivi d'un adjectif. (Voir ci-contre, page 3.)

Les noms de la nomenclature décimale : *centime, décime, gramme, stère,* etc.;

Les noms de métaux et de demi-métaux : *cuivre, étain, platine, manganèse,* etc.;

Les noms d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux : *chêne, frêne,* etc.; excepté : *aubépine, épine, ronce, yeuse, bourdaine, hièble, vigne;*

Les noms de vents;

Les noms de montagnes; excepté : *les Alpes, les Pyrénées, les Cordillères, les Vosges, les Cévennes;*

Les noms de villes; excepté un petit nombre, tels que *la Rochelle, la Réole, la Haye,* etc., et autres semblables. Ces noms sont toujours accompagnés de l'article *la* ou *les;*

Les noms d'États, d'empires, de royaumes, de provinces; excepté ceux qui sont terminés en *e.* Les noms douteux sont toujours accompagnés d'un des articles *le, la,* qui indiquent leur genre;

Les noms qui désignent un langage, un idiome;

Toutes les lettres de l'alphabet sont également du genre masculin.

Sont féminins : Les noms de vertus et de qualités, comme *charité, clémence, bonté, chasteté,* etc.; mais *courage, mérite,* sont masculins.

Digitized by Google

SUBSTANTIFS QUI ONT DEUX GENRES.

Sont masculins :	*Sont féminins :*
Aide, appliqué aux personnes, est *masculin* ou *féminin*, selon qu'on désigne un homme ou une femme : *Cet homme est l'*UN *de mes aides ; cette femme est l'*UNE *de mes aides.*	**Aide.** Secours, assistance.
Aigle. Oiseau (mâle) ; — pupitre d'église ; — homme qui a des talents supérieurs ; — sorte de papier : *Du papier* GRAND *aigle.*	**Aigle.** Oiseau (femelle) ; — enseigne des légions romaines ; — armoiries ; — devise.
Amour, est masculin au singulier : *Mon* PREMIER *amour ;* — divinité de la Fable. Dans ce dernier sens, il est masculin au singulier et au pluriel.	**Amour**, est féminin au pluriel, dans le sens de passion : *Mes plus* CHÈRES *amours.*
Aune. Arbre.	**Aune.** Mesure.
Automne, est masculin quand l'adjectif le précède : UN BEL *automne.* — S'il se trouve entre *automne* et l'adjectif soit un verbe, soit un adverbe, alors il est aussi masculin : UN *automne* FORT SEC ; *l'automne* A ÉTÉ *trop* SEC.	**Automne**, est féminin quand ce mot est suivi immédiatement d'un adjectif : *Automne* FROIDE *et* PLUVIEUSE.
Autre chose. (Voir ce mot à la fin de cette liste.)	**Autre chose.** (Voir ce mot à la fin de cette liste.)
Barbe. Cheval d'Afrique.	**Barbe.** Poil du menton ; — bande de toile ou de dentelle ; — fanons de la baleine ; — petits filets qui sortent de l'épi ; etc.
Barde. Poëte chez les Celtes.	**Barde.** Tranche de lard fort mince.
Câpre. Vaisseau armé en course.	**Câpre.** Fruit du câprier.
Cartouche. Ornement de sculpture, de peinture ou de gravure.	**Cartouche.** La charge entière d'une arme à feu ; — congé d'un militaire.
Cloaque. Lieu destiné à recevoir les immondices ; — endroit sale ; — vices.	**Cloaque.** Conduit ou égout voûté.
Coche. Sorte de voiture.	**Coche.** Entaille faite en un corps solide ; — truie vieille et grasse.
Cornette. Porte-étendard.	**Cornette.** Coiffure de femme.
Couleur. (Voir plus loin.)	**Couleur.** (Voir plus loin.)
Couple. Deux personnes mariées ou deux animaux accouplés : HEUREUX *couple.*	**Couple.** Nombre deux : UNE *couple d'œufs.*
Cravate. Cheval de Croatie ; — nom qu'on donnait anciennement à certains régiments de cavalerie.	**Cravate.** Linge qui se met autour du cou ; — l'ornement de soie d'un drapeau.
Crêpe. Sorte d'étoffe pour le deuil ; — ténèbres.	**Crêpe.** Pâte cuite fort mince.
Délice, masc. au sing. : QUEL *délice !*	**Délices**, fém. au plur. : *Ses plus* CHÈRES *délices.*
Écho. Son réfléchi.	**Écho.** Nom mythologique.

Digitized by Google

Sont masculins :	*Sont féminins :*
Enfant, est masculin quand il désigne un garçon : *C'est* UN BEL *enfant*, ou quand il est pris dans un sens général : QUEL *que soit son enfant* (garçon ou fille).	**Enfant.** Fille : *C'est* UNE *belle enfant.*
Enseigne. Officier.	**Enseigne.** Drapeau ; — tableau ou indication qu'un marchand met à sa maison, à sa porte.
Espace. Étendue.	**Espace.** Terme d'imprimerie.
Forêt. Outil d'acier.	**Forêt.** Grande étendue de terrain couvert de bois.
Foudre. Grand guerrier ; — grand orateur : UN *foudre de guerre ;* UN *foudre d'éloquence ;* — image de la foudre : UN *foudre peint, sculpté.*	**Foudre.** Tonnerre, feu du ciel.
Fourbe. Trompeur.	**Fourbe.** Tromperie.
Garde. Homme armé, surveillant.	**Garde.** Femme qui garde ; — corps de gens armés ; — guet.
Gens. (Voir à la fin de cette liste.)	**Gens.** (Voir à la fin de cette liste.)
Givre. Gelée blanche.	**Givre.** En termes d'armoiries, serpent.
Greffe. Bureau d'un tribunal, etc.	**Greffe.** Terme de jardinage.
Guide. Homme ou femme qui conduit.	**Guide.** Longe de cuir.
Hymne. Chant païen.	**Hymne.** Chant d'église.
Interligne. Espace blanc entre deux lignes.	**Interligne.** Terme d'imprimerie.
Laque. Vernis de Chine.	**Laque.** Gomme des Indes.
Lis. Plante ; — fleur.	**Lys.** Rivière.
Livre. Manuscrit ou imprimé ; — ouvrage d'esprit ; — registre ; etc.	**Livre.** Poids ; — monnaie.
Manche. Partie d'un instrument, d'un outil.	**Manche.** Partie d'un vêtement ; — bras de mer.
Manœuvre. Ouvrier subalterne ; — aide-maçon.	**Manœuvre.** Mouvement d'une armée, d'un vaisseau ; — conduite dans les affaires.
Mémoire. Écrit.	**Mémoire.** Souvenir.
Mode. Manière d'être ; — forme ; — méthode ; — terme de grammaire.	**Mode.** Usage passager ; — manière ; — fantaisie.
Môle. Jetée de grosses pierres à l'entrée d'un port.	**Môle.** Faux germe, masse de chair informe.
Moufle. Vaisseau de terre dont se servent les chimistes.	**Moufle.** Assemblage de poulies ; — mitaine.
Moule. Modèle creux, ou forme.	**Moule.** Coquillage.
Mousse. Élève-matelot.	**Mousse.** Espèce d'herbe ; — écume.
Œuvre. Recueil d'estampes, de musique ; — terme d'alchimie.	**Œuvre**, est fém. dans : *Œuvre de la création.* Il est quelquefois masc. au sing. : *Un si* GRAND *œuvre ;* — UN *œuvre de génie.* Au pluriel, il est toujours féminin.
Office. Devoir ; — assistance ; — charge ; — service divin ; — préparation des desserts ; — domestiques qui mangent à l'office.	**Office.** Lieu où l'on garde et où l'on prépare les choses nécessaires pour le service de la table.

Digitized by Google

Sont masculins :

Orge. (Voir à la fin de la liste.)
Orgue, est masc. au sing. : *Un* BON *orgue.*
Page. Jeune homme au service d'un prince.
Pâque ou **Pâques.** Fête de la résurrection.
Parallèle. Comparaison.
Pendule. Poids suspendu qui fait des oscillations régulières.
Perche. Ancien pays de France.

Période. Plus haut point où une chose ou une personne puisse arriver : *La puissance de cet empire touchait à son* DERNIER *période ;* — espace de temps indéterminé : *Dans le* DERNIER *période de sa vie.*
Personne. (Voir à la fin de la liste.)
Pivoine. Oiseau.
Plane. Arbre.
Poêle. Drap mortuaire ; — voile ; — fourneau.
Ponte. Terme de jeu.
Poste. Lieu où l'on place des troupes ; — soldats qui sont dans un poste ; — emploi ; — fonction.
Pourpre. Couleur rouge foncé ; — maladie.
Quadrille. Sorte de jeu de cartes ; — danse.
Quelque chose. (Voir plus loin.)
Relâche. Interruption, discontinuation.
Remise. Voiture en location.

Satyre. Demi-dieu du paganisme.

Scolie. Terme de géométrie.

Serpentaire. Constellation.
Sexte. Sixième livre des Décrétales.
Solde. Complément de payement.
Somme. Repos causé par l'assoupissement des sens.

Souris. Action de sourire, ris modeste.
Tour. Mouvement circulaire ; — circonférence ; — ruse ; — machine de tourneur ; etc.
Triomphe. Honneur chez les Romains ; — victoire.

Sont féminins :

Orge. (Voir à la fin de la liste.)
Orgue, est fém. au plur. : *De* BONNES *orgues.*
Page. Côté d'un feuillet de livre.

Pâque. Fête chez les Juifs. Au pluriel, dévotions.
Parallèle. Ligne.
Pendule. Horloge.

Perche. Brin de bois ; — poisson ; — mesure ; — personne grande et tout élancée.
Période. Terme de grammaire, d'astronomie, de chronologie, de médecine et de musique : *Période* OBSCURE *et* EMBARRASSÉE ; — LA *période de Vénus.*

Personne. (Voir à la fin de la liste.)
Pivoine. Plante.
Plane. Outil.
Poêle. Ustensile pour frire.

Ponte. Action de pondre des œufs.
Poste. Relais ; — courrier ; — bureau de réception et de distribution des lettres.
Pourpre. Teinture précieuse ; — dignité souveraine.
Quadrille. Troupe de chevaliers dans un carrousel.
Quelque chose. (Voir plus loin.)
Relâche. Lieu propre aux vaisseaux pour y relâcher.
Remise. Lieu couvert ; — délai ; — lieu de retraite du gibier, etc.
Satire. Écrit ou discours piquant ; — peinture du vice et du ridicule.
Scolie. Note de grammaire ou de critique.
Serpentaire. Plante.
Sexte. Une des heures canoniales.
Solde. Paye des militaires.
Somme. Charge, fardeau ; — quantité d'argent ; — titre de livre : *La Somme de saint Thomas.*
Souris. Quadrupède.

Tour. Sorte de bâtiment fort élevé.

Triomphe. Sorte de jeu de cartes.

Digitized by Google

Sont masculins :	*Sont féminins :*
Trompette. Celui qui sonne de la trompette.	**Trompette.** Instrument à vent.
Vague. Milieu de l'air ; — chose peu claire.	**Vague.** L'eau agitée.
Vase. Ustensile.	**Vase.** Bourbe de la mer, d'un étang.
Vigogne. Chapeau fait de laine de vigogne.	**Vigogne.** Animal.
Voile. Couverture de tête ; — grand rideau ; — apparences.	**Voile.** Toile pour recevoir le vent.

Couleur. Ce mot, dans sa signification ordinaire, est féminin : *Couleur éclatante ; couleur vive ; les couleurs composées.* Mais le mot *couleur* est masculin dans : LE *couleur de feu ;* LE *couleur de rose ; ce ruban est d'un* BEAU *couleur de feu,* parce que, dans ces dernières expressions, on sous-entend le mot *ton,* et qu'alors les mots *couleur de feu,* etc., sont pris adjectivement. C'est pour la même raison que *feuille* est masculin dans : *Étoffe d'un* BEAU FEUILLE-*morte.*

Gens, veut au fém. tous les mots correspondants qui précèdent, et au masc. tous ceux qui suivent : *Toutes les* VIEILLES *gens sont* SOUPÇONNEUX. Cependant, au lieu de *toutes,* on emploie *tous,* quand cet adjectif est le seul qui précède le substantif *gens :* Tous *les gens d'esprit ;* ou bien encore quand le mot *gens* est précédé d'un adjectif qui n'a qu'une même terminaison pour les deux genres : Tous *les* HONNÊTES *gens.* Lorsque *gens* est suivi du mot *de* et d'un substantif qui indique une profession ou un état, il est toujours masculin : CERTAINS *gens d'affaires,* et non CERTAINES *gens.*

Orge, est féminin : *De* BELLE *orge ; de l'orge bien* LEVÉE ; mais il ne s'emploie qu'au masculin dans les deux expressions suivantes : *Orge* MONDÉ ; *orge* PERLÉ.

Personne, employé comme substantif, c'est-à-dire quand *personne* est précédé de l'un des mots *la, une, cette,* est féminin : UNE *personne* INSTRUITE ; mais lorsqu'il est employé comme pronom, il est masculin : *Personne n'est plus* INSTRUIT *que lui ; personne n'est* VENU.

Quelque chose. Cette expression, signifiant *une chose,* est du genre masculin : *Quelque chose de* NOUVEAU ; mais si *quelque chose* signifie *quelle que soit la chose que,* il est féminin : *Quelque chose qu'il m'ait* DITE, *je n'ai pu le croire.*

Autre chose, employé dans un sens vague, est aussi masculin : *Autre chose est* ACCORDÉ ; *c'est autre chose que vous m'avez* DIT.

Les subst. masc. : *auteur, docteur, général, géomètre, graveur, médecin, orateur, peintre, philosophe, poëte, sculpteur, soldat, témoin, traducteur,* ne changent pas de terminaison lorsqu'ils sont appliqués aux femmes : *Ces femmes veulent devenir* AUTEURS ; *cette femme était* PEINTRE, GRAVEUR, SCULPTEUR, PHILOSOPHE, GÉOMÈTRE ; *Marguerite d'Anjou fut* GÉNÉRAL *et* SOLDAT ; *elle est* UN BON *témoin.* Par ironie, on dit cependant : *Nos docteurs et* DOCTORESSES.

Digitized by Google

FORMATION DU PLURIEL.

La règle générale pour la formation du pluriel, c'est d'ajouter un *s* à la fin du substantif : un *livre*, des *livres*.

Les noms terminés par *s*, *x*, *z*, au singulier, ne changent pas au pluriel : les *fils*, les *palais*, les *courroux*, les *rix*, les *nez*.

Les noms terminés par *eau*, *au*, *eu*, prennent un *x* au pluriel : *bateau*, *bateaux* (1) ; *étau*, *étaux* ; *jeu*, *jeux*. Excepté le mot *landau* (voiture), qui prend au pluriel un *s* au lieu d'un *x* : des *landaus*.

Les noms terminés par *al* forment leur pluriel en *aux* : *cheval*, *chevaux* ; *total*, *totaux*. Excepté *bal*, *cal*, *carnaval*, *chacal*, *narval*, *nopal*, *pal*, *régal*, *serval*, dont le pluriel est formé régulièrement : des *bals*, des *cals*, des *carnavals*, des *chacals*, des *narvals*, des *nopals*, des *pals*, des *régals*, des *servals*.

Les noms terminés par *ail* au singulier prennent un *s* au pluriel : *portail*, *portails* ; *gouvernail*, *gouvernails*, *travail* (machine pour ferrer les chevaux ; rapport d'un ministre), *travails*.

De tous les substantifs terminés au singulier en *ou*, il n'y en a que sept qui prennent un *x* au pluriel ; ce sont :

bijou, | caillou, | chou, | genou, | hibou, | joujou, | pou.

Tous les autres prennent un *s*.

SUBSTANTIFS QUI PRÉSENTENT QUELQUE DIFFICULTÉ DANS LA FORMATION DU PLURIEL.

Au singulier :	*Au pluriel :*
aïeul	aïeux (ancêtres). aïeuls (grand-père paternel et grand-père maternel).
bisaïeul	bisaïeuls.
trisaïeul	trisaïeuls.
ail (oignon)	ails. On dit aussi *des aulx*.
aval (terme de négoce)	avals.
bail	baux.
cantal	cantals.
corail	coraux.
émail	émaux.
festival	festivals.
soupirail	soupiraux.
travail (labeur ; — fatigue ; — entreprise ; — production ; — etc.).	travaux.
vantail	vantaux.
ventail	ventaux ou ventails.
ciel (firmament ; — climat)	cieux.
ciel (haut d'un lit ; — plafond d'une carrière ; — les nuages d'un tableau).	ciels.

(1) Remarquez que ce ne sont que les mots terminés au singulier en *eau*, comme *bateau*, qui prennent un *x* au pluriel (*bateaux*), et que les mots dont le singulier est en *al*, comme *total*, n'en prennent jamais (*totaux*).

Digitized by Google

Au singulier :	*Au pluriel :*
œil (organe; — vide dans le fromage; — gras du bouillon) . . .	yeux.
	œils (pierres précieuses; plantes; — fenêtres rondes; — coquillages.
pénitentiel (rituel de la pénitence).	pénitentiels.
universel (terme de logique)	universels.

SUBSTANTIFS QUI NE PRENNENT PAS DE *S* AU PLURIEL.

Des	*Des*	*Des*	*Des*
accessit.	bénédicité.	exequatur.	pater.
allégro.	concerto.	ex-voto.	post-scriptum.
alleluia.	confiteor.	fac-simile.	recto.
alibi.	credo.	maxima.	*Te Deum.*
amen.	deleatur.	maximum.	verso.
ana.	de profundis.	minima.	veto.
aparté.	errata.	minimum.	vivat.
avé.	exeat.	miséréré.	etc.

Ne prennent pas non plus ordinairement la marque du pluriel :

1° Les noms de métaux considérés en eux-mêmes, comme *or, argent, fer, vif-argent, bismuth,* etc. Dans le commerce, *fer, cuivre* et *or* s'emploient quelquefois au pluriel;

2° Les aromates : le *baume,* la *myrrhe,* etc.;

3° Les noms de vertus et de vices : la *bonté,* la *chasteté,* la *charité,* la *haine.* Dans certains cas, *haine* et *bonté* s'emploient au pluriel.

On ne met jamais au pluriel les noms propres ou de famille, quand c'est l'individu lui-même dont on parle. Exemple : *L'Espagne s'honore d'avoir produit les deux* SÉNÈQUE. Excepté :

1° Quand ces noms sont employés pour désigner des individus semblables à ceux dont on emploie le nom. Exemple : *La France compte ses* ALEXANDRES, *ses* VIRGILES, c'est-à-dire certains Français qui ressemblent par leurs talents à Alexandre, à Virgile;

2° Quand ils sont considérés comme un titre commun à une famille illustre, à une race royale. Exemples : *La Seine a des* BOURBONS; *le Tibre a des* CÉSARS. — Cet usage est venu des Romains, qui disaient : *les Horaces, les Curiaces, les Scipions,* etc.; et, par imitation, on dit : *les Capets, les Guises, les Condés, les Bourbons,* etc.;

3° Quand ils sont employés pour désigner l'ensemble des ouvrages d'un écrivain, d'un peintre, d'un typographe, etc. : *Les premiers* PLINES *que possède la bibliothèque du roi sont d'une conservation parfaite; les* ELZEVIRS *imprimés à Leyde sont très-recherchés.*

Remarque. — Quand des noms propres désignent des titres de livres, ils ne prennent pas la marque du pluriel : *On m'a donné deux* TÉLÉMAQUE; *une douzaine d'*ATHALIE.

Digitized by Google

SUBSTANTIFS QUI N'ONT PAS DE SINGULIER.

accordailles.	bestiaux.	éphémérides.	mœurs.
affres.	bornes (limites).	errements.	mouchettes.
aguets.	broussailles.	fiançailles.	nationaux.
alentours.	broutilles.	fonts.	nones.
ancêtres.	brucelles.	frais (dépenses).	obsèques.
annales.	catacombes.	funérailles.	pleurs (1).
appas.	confins.	hardes.	prémices.
armoiries.	décombres.	ides.	prémisses.
arrérages.	denticules.	latrines.	prolégomènes.
arrhes.	dépens.	mânes.	ténèbres.
assises (séances).	doléances.	matériaux.	thermes.
besicles.	entrailles.	matines.	vitraux. — etc.

§ II. — DES ARTICLES.

On appelle *articles* les petits mots *le, la, les. Le* sert pour le masculin, *la* pour le féminin, et *les* pour le pluriel des deux genres. Exemples :

art. masc. sing.	art. fém. sing.	art. masc. pl.	art. fém. pl.
LE *mérite.*	LA *vertu.*	LES *enfants.*	LES *femmes.*

Les mots *au, aux, du, des,* mis pour *à le, à les, de le, de les,* sont appelés articles composés.

On remplace par une apostrophe les lettres *e* et *a* de l'article devant une voyelle ou un *h* muet (2) : *l'amour, l'âme, l'homme;* excepté devant les adjectifs de nombre *un, onze, onzième,* et les mots *oui, yacht, yatagan, yole, yucca : le onze, le oui, la yole, le yucca,* etc.

USAGE DE L'ARTICLE.

On emploie l'article devant les substantifs communs pour en déterminer la signification, et on supprime l'article, en le remplaçant par le mot *de,* qu'on nomme *préposition,* devant les substantifs pris dans un sens indéterminé (3). Exemples :

Sens déterminé :	*Sens indéterminé :*
L'eau de LA *mer Baltique.*	*L'eau* DE *mer.*
Dans cet exemple, on emploie l'article (*la*), parce que le substantif *mer* est déterminé par le mot *Baltique,* qui désigne positivement de quelle mer il s'agit.	Ici, au contraire, on supprime l'article, le substantif *mer* étant pris dans une acception vague et indéterminée où rien n'indique de quelle mer il s'agit.

(1) *Pleur* s'emploie aussi au singulier, mais très-rarement.
(2) On nomme voyelles les lettres *a, e, i, o, u, y.* — La lettre *h* est *muette* ou *aspirée* : elle est muette quand elle ne se prononce pas, comme dans *heureux;* elle est aspirée quand elle se prononce fortement, comme dans : *la haine, le héros.*
(3) Le substantif a une signification déterminée : 1° quand il désigne tout un genre, comme : *Dieu créa les hommes,* c'est-à-dire *tous les hommes;* 2° quand il désigne une espèce, une partie complète du genre, une totalité de choses qui se ressemblent : *Les hommes noirs,* c'est-à-dire une partie de tous les hommes, ceux qui sont noirs; 3° quand il désigne un individu particulier, comme : *Le roi des Belges,* c'est-à-dire celui seulement des Belges, et non pas un roi quelconque.

Digitized by Google

Sens déterminé :	*Sens indéterminé :*
Un épisode de L'*histoire grecque.*	*Un tableau* D'*histoire.*
Avec l'article (*l'*), le substantif histoire étant déterminé par l'adjectif *grecque.*	Sans l'article, puisqu'on ne désigne pas l'espèce d'histoire ; par conséquent, sens indéterminé.
J'ai lu un grand nombre DES *fables d'Ésope.*	*J'ai lu un grand nombre* DE *fables.*
Il reste peu DES *fruits qu'on a cueillis.*	*Il reste peu* DE *fruits.*
Une tabatière de L'*or qui vient d'Espagne.*	*Une tabatière* D'*or.*
Une table DU *marbre qu'on tire de Carrare.*	*Une table* DE *marbre.*
Emploi de l'article, les mots *fables, fruits, or, marbre,* étant déterminés par les mots *d'Ésope, qu'on a cueillis, qui vient d'Espagne, qu'on tire de Carrare.*	Suppression de l'article, les substantifs *fables, fruits, or, marbre,* n'étant spécifiés par aucun autre mot.

Lorsque le substantif est précédé d'un adjectif, on écrira également avec ou sans l'article :

Avec l'article :	*Sans l'article :*
Il s'est servi DU GRAND *papier qui était au magasin.*	*On n'a employé que* DE BON *papier à cet ouvrage.*

Cependant on emploiera toujours l'article devant l'adjectif dans les mots : *beaux-arts, belles-lettres, jeunes gens, petits-maîtres, petites-maisons* (hôpital où l'on soigne les fous), etc., parce que, dans ces mots composés, l'adjectif et le substantif ne forment qu'une seule expression. On écrira donc : *L'Académie* DES *belles-lettres ;* DES *jeunes gens ;* DES *jeunes personnes ;* etc., et non pas *l'Académie* DE *belles-lettres ;* DE *jeunes gens ;* etc. Mais si ces expressions étaient précédées d'un nom collectif (1), autre que *bien* et *la plupart,* on supprimerait l'article, et l'on écrirait : *Une foule* DE *jeunes gens ; beaucoup* DE *jeunes personnes.*

On écrit encore, après le mot *pas :*

Avec l'article, quand la phrase est interrogative :	*Sans l'article, quand la phrase n'est pas interrogative :*
N'a-t-il PAS *de* L'*argent ?*	*Il n'a* PAS D'*argent.*
N'a-t-il PAS *de* L'*esprit ?*	*Il n'a* PAS D'*esprit.*

On met toujours l'article après les mots *bien* et *la plupart : Bien* DU *chagrin, bien* DE LA *peine, bien* DES *pays ; la plupart* DES *jeunes gens.*

On supprime généralement l'article devant les noms communs de titres d'ouvrages. Exemples : *Bulletins de l'Académie ; Chroniques belges ; Préface ; Introduction ;* etc.

(1) Voir, à la page 2, ce que c'est qu'un *nom collectif.*

Digitized by Google

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE.

L'article doit être répété avant chaque substantif. Exemple: *L'homme laborieux aime* LE *travail et* LE *silence.* Il est donc fautif d'écrire : LES *père et mère de cet enfant; les lettres, paquets et argent doivent être affranchis.* La grammaire exige : LE *père et* LA *mère de cet enfant;* LES *lettres,* LES *paquets et* L'*argent,* etc.

Remarque. — *L'Académie* s'écarte quelquefois de cette règle, et l'usage admet aujourd'hui : LES *seizième et dix-septième siècles;* LES *tomes I et II.*

On répète encore l'article devant les adjectifs qui ne qualifient pas le même substantif. Exemple : LA *grande et* LA *petite maison sont vendues;* mais on dira bien sans répéter l'article : LE *vieux et brave soldat,* parce que *vieux* et *brave* qualifient tous deux à la fois le substantif *soldat.*

On emploie les articles *le, la, les,* devant les mots *mieux, moins, plus,* lorsque ces mots expriment *une comparaison,* car alors il y a un substantif sous-entendu. Exemple : *De toutes ces dames, votre sœur est* LA *plus affligée,* c'est-à-dire la dame plus affligée que les autres; mais on met *le,* qui forme avec les adverbes *plus, mieux, moins,* une locution adverbiale, quand on veut exprimer un état, une qualité portée au plus haut point. Exemple : *Nous ne devons point nous décourager, lors même que nous sommes* LE PLUS *accablés de travail,* c'est-à-dire accablés au plus haut point.

§ III. — DE L'ADJECTIF.

L'*adjectif* est un mot qui exprime une qualité donnée aux personnes ou aux choses. Ainsi dans les expressions : *homme* COURAGEUX, *femme* AIMABLE, *chapeau* BLANC, GRAND *arbre,* les mots COURAGEUX, AIMABLE, BLANC, GRAND, marquent les différentes qualités attribuées aux substantifs *homme, femme, chapeau, arbre.* Ces sortes d'adjectifs sont appelés *adjectifs qualificatifs.*

Outre les adjectifs qualificatifs, il y a aussi des adjectifs qui servent à déterminer les substantifs auxquels ils sont joints et qui, pour cette raison, sont appelés *adjectifs déterminatifs.* Nous en parlerons plus loin.

FORMATION DU FÉMININ.

Les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet (1), comme *honnête, aimable,* ne changent pas de terminaison au féminin. Excepté *traître,* qui fait *traîtresse.*

Les adjectifs qui ne finissent pas au masculin par un *e* muet, en prennent un au féminin : ainsi *grand, gris, méchant, mauvais, niais, sensé, poli, vil,* etc., font au féminin *grande, grise, méchante, mauvaise, niaise, sensée, polie, vile,* etc.

(1) Tout *e* sans accent est appelé *e* muet.

Digitized by Google

Les adjectifs terminés au masculin par *as, el, eil, es, et, ien, on, os,* doublent au féminin leur dernière consonne [1], en y ajoutant un *e* muet : ainsi *gras, cruel, pareil, exprès, muet, ancien, bon, gros,* font au féminin *grasse, cruelle, pareille, expresse, muette, ancienne, bonne, grosse.*

Les adjectifs en *f* changent cette lettre en *ve : bref, naïf, neuf, vif,* etc., font *brève, naïve, neuve, vive*; excepté l'adjectif *pouf,* qui ne change pas au féminin : *Ce grès est* POUF; *cette pierre est* POUF.

Les adjectifs en *x* font leur féminin en *se : amoureux, amoureuse*; mais *doux, faux, préfix* et *roux* font *douce, fausse, préfixe, rousse.*

Plusieurs adjectifs en *eur,* désignant ordinairement un état exercé par les hommes, comme *auteur, imprimeur,* etc., ne changent point au féminin. D'autres, également terminés en *eur* et en *teur,* font leur féminin en *euse :* ainsi *trompeur* fait *trompeuse*; *menteur* fait *menteuse*; etc.

Les adjectifs en *ieur* font leur féminin en y ajoutant un *e :* ainsi *supérieur* fait *supérieure*; *inférieur, inférieure.* Il en est de même de *majeur, mineur, meilleur,* etc.

Les adjectifs *devineur, défendeur, demandeur, enchanteur, pécheur, vengeur,* changent *eur* en *eresse : devineresse,* etc. — *Ambassadeur* fait *ambassadrice*; *directeur* fait *directrice*, et *provocateur* fait *provocatrice*; *gouvernant* fait *gouvernante*; *serviteur* fait *servante.*

Les adjectifs qui suivent forment leur féminin d'une manière irrégulière :

Masculin :		*Féminin :*	*Masculin :*		*Féminin :*
public	fait	publique.	tiers	fait	tierce.
caduc.	—	caduque.	blanc	—	blanche.
turc	—	turque.	frais	—	fraîche.
grec	—	grecque.	long	—	longue.
sec	—	sèche.	oblong	—	oblongue.
inquiet	—	inquiète.	jumeau. . . .	—	jumelle.
discret	—	discrète.	fol *ou* fou. . .	—	folle.
secret.	—	secrète.	mol *ou* mou. .	—	molle.
malin.	—	maligne.	favori.	—	favorite.
bénin.	—	bénigne.	coi (calme) . .	—	coite.
ammoniac . .	—	ammoniaque.	vieil *ou* vieux.	—	vieille.
absous	—	absoute.	gentil.	—	gentille.
dissous	—	dissoute.	ras	—	rase.
nul	—	nulle.	bel *ou* beau. .	—	belle.
franc	—	franche et franque (lang.).	nouvel *ou* nouveau	—	nouvelle.

Châtain, fat, dispos, grognon, ne s'emploient pas au féminin.

Les adjectifs terminés au masculin en *gu* prennent un *ë* tréma au féminin : ainsi *aigu, ambigu, contigu, exigu,* font au féminin *aiguë, ambiguë, contiguë, exiguë.*

(1) On appelle *consonnes* les lettres *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z :* les autres lettres sont appelées *voyelles.*

Digitized by Google

FORMATION DU PLURIEL.

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les substantifs, en ajoutant un *s* au singulier. Exemples : *grand, grands*; *petit, petits*; *grande, grandes*; *petite, petites*; *mou, mous*; *bleu, bleus*.

Cette règle est sujette à trois exceptions :

1° Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou par *x* ne changent pas au pluriel : *Un habit gris, des habits gris; un homme laborieux, des hommes laborieux;*

2° Les adjectifs en *eau* prennent un *x* au pluriel : *beau, beaux*; *jumeau, jumeaux*; *nouveau, nouveaux*;

3° Les adjectifs en *al* changent cette finale en *aux : égal, égaux*; *moral, moraux*. Quelques-uns forment cependant régulièrement leur pluriel en y ajoutant un *s : fatal, fatals*; *final, finals*; *glacial, glacials*, etc.

Frugal, pastoral, naval, boréal, etc., sont inusités au pluriel masculin.

Outre les *adjectifs qualificatifs* que nous avons définis à la page 11, il y a aussi des adjectifs qui servent à *déterminer* les substantifs, et qui, pour cette raison, sont appelés *adjectifs déterminatifs*. On les divise en quatre classes, savoir :

1° Les *adjectifs démonstratifs*, qui servent à désigner les substantifs auxquels ils sont joints. Ce sont :

ce, cet, pour le masculin singulier;
cette, pour le féminin singulier;
ces, pour le pluriel des deux genres.

Ce se met devant les mots qui commencent par une consonne ou un *h* aspiré : CE *cheval*, CE *héros; cet* devant un mot masculin qui commence par une voyelle ou un *h* muet : CET *enfant*, CET *homme; cette* devant tous les mots féminins singuliers : CETTE *fleur*, CETTE *idée*. On met *ces* devant tous les substantifs pluriels, soit masculins, soit féminins : CES *hommes*, CES *images*, CES *héros;*

2° Les *adjectifs possessifs*, qui expriment une idée de possession ou d'indication. Ce sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin :	Féminin :	Masc. et fém. :
mon,	*ma*,	*mes*,
ton,	*ta*,	*tes*,
son,	*sa*,	*ses*,
notre,	*notre*,	*nos*,
votre,	*votre*,	*vos*,
leur.	*leur*.	*leurs*.

On met *mon, ton, son*, au lieu de *ma, ta, sa*, avant tout substantif féminin qui commence par une voyelle ou un *h* muet;

3° Les *adjectifs numéraux*, qui désignent un nombre, comme *un*,

Digitized by Google

deux, mille. Ces adjectifs sont invariables, excepté : *un, vingt* et *cent : une lettre, quatre-vingts francs, deux cents hommes;*

4° Les *adjectifs indéfinis,* qui indiquent les substantifs d'une manière vague ou générale. Tels sont les mots : *tout, nul, chaque, quelque, plusieurs, tel, autre, certain,* etc. : TOUT *autre que lui;* NUL *n'est venu,* etc.

ACCORD DE L'ADJECTIF.

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il accompagne, c'est-à-dire que l'adjectif se met au masculin, si le substantif est masculin; au féminin, si le substantif est féminin, et au pluriel, si le substantif est au pluriel.

EXEMPLES :

Le BEAU *jardin.*	*La* BELLE *fleur.*	*Les* GRANDS *hommes.*
Ici l'adjectif *beau* est mis au masculin, parce que le substantif *jardin* est masculin.	Ici, au contraire, l'adjectif *belle* est mis au féminin, parce que le substantif *fleur* est féminin.	Dans cet exemple, l'adjectif grand doit se mettre au masculin pluriel, parce que le substantif *hommes* auquel cet adjectif se rapporte est masculin pluriel.

Tout adjectif qui se rapporte à plusieurs substantifs singuliers se met au pluriel. Exemple : LE RICHE *et* LE PAUVRE *sont* ÉGAUX *devant Dieu.*

Tout adjectif qui se rapporte à deux ou plusieurs substantifs singuliers de genres différents, c'est-à-dire dont l'un est masculin et l'autre féminin, doit se mettre au pluriel *masculin.* Exemple : *Cet* HOMME *et cette* FEMME *sont* CONTENTS.

Quelquefois cependant l'adjectif ne s'accorde qu'avec le dernier substantif seulement; cela a lieu :

1° Quand ces substantifs ont à peu près la même signification, comme dans cette phrase : *Toute sa vie n'a été qu'un* TRAVAIL, *qu'une* OCCUPATION CONTINUELLE;

2° Quand deux substantifs sont unis par le mot *ou : Un* COURAGE OU *une* PRUDENCE ÉTONNANTE. Il y a quelques rares exceptions à cette règle;

3° Quand deux substantifs sont unis par les mots : *comme, de même que, ainsi que, aussi bien que,* etc. : *L'autruche a* LA TÊTE, *ainsi que* LE COU, GARNI *de duvet.*

Tout adjectif employé comme adverbe (1) reste toujours invariable. Exemples :

Ces livres coûtent CHER (et non pas *chers*);
Ces femmes chantent JUSTE (et non pas *justes*);
Tranchez la difficulté NET (et non pas *nette*);
Ces fleurs sentent BON (et non pas *bonnes*);
Ils marchent VITE (et non pas *vites*).

Il est facile de voir que, dans ces exemples, les mots *cher, juste, net, bon, vite,* sont mis pour les adverbes *chèrement, justement, nettement,* etc.

(1) Voir au § 7 ce que c'est qu'un adverbe.

Digitized by Google

Deux adjectifs réunis pour désigner une couleur restent tous deux invariables : *Des cheveux* CHÂTAIN CLAIR; *des étoffes* ROSE TENDRE, BLEU FONCÉ, BLEU CLAIR, GRIS CLAIR, etc., c'est-à-dire *d'un ton* châtain clair; *d'un ton* rose tendre, etc.

Remarque. — Les substantifs employés pour désigner une couleur restent également invariables, s'ils sont mis à la suite d'un autre substantif. Exemples : *Des garnitures* AURORE; *des taches* MARRON; *des rubans* PAILLE, c'est-à-dire des garnitures de la couleur de l'aurore; etc.

REMARQUES SUR QUELQUES ADJECTIFS.

MÊME, QUELQUE, TOUT.

MÊME est tantôt variable, c'est-à-dire qu'il prend un *s* au pluriel, et tantôt invariable; dans ce dernier cas, il ne prend jamais un *s* à la fin.

Il est variable :

1° Lorsqu'il précède un substantif (*);
2° Lorsqu'il est placé après un des mots *eux*, *ceux*, etc. (**);
3° Lorsqu'il est placé après un seul substantif (***).

Il est invariable :

1° Lorsqu'il est placé après un verbe (*a*);
2° Lorsqu'il précède ou suit un adjectif (*b*);
3° Lorsqu'il précède ou suit une des expressions : *les plus*, *les mieux*, etc. (*c*);
4° Lorsqu'il est placé après plusieurs substantifs (*d*).

EXEMPLES :

(*) Il vous donna les *mêmes preuves* d'amitié.
Voici les *mêmes hommes*.

(**) Les grands ne semblent nés que pour EUX-*mêmes*.
Le sénat se trouve composé de CEUX *mêmes* qui s'opposent le plus à la loi.

(***) Ses ENNEMIS *mêmes* lui rendirent des honneurs.
La passion des conquêtes était enflammée par les CONQUÊTES *mêmes*.
Les Romains ne vainquirent les Grecs que par les GRECS *mêmes*.

Dans tous ces exemples, *même* est employé comme adjectif, et conséquemment il est variable.

(*a*) Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous DEVONS *même* les éviter.

(*b*) Tout citoyen doit obéir aux lois, *même* INJUSTES.
Nos méthodes savantes nous cachent des vérités CONNUES *même* de simples bergers.

(*c*) On fait souvent vanité des passions *même* LES PLUS *criminelles*.
Hélas! à quoi les rois sont-ils exposés; LES PLUS SAGES *même* sont souvent surpris.

(*d*) Les ANIMAUX, les PLANTES *même*, étaient au nombre des divinités égyptiennes.

Dans les exemples qui précèdent, le mot *même* est employé comme adverbe; alors il ne prend jamais un *s*.

Digitized by Google

QUELQUE s'écrit de trois manières différentes :

1° Suivi d'un substantif, il s'écrit en un seul mot et s'accorde avec ce substantif. Exemple : *Quelques* PLAISIRS *que vous goûtiez ;*

2° Suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, *quelque* s'écrit toujours sans *s ;* alors il est mis pour *si*. Exemples : *Quelque* PUISSANTS *qu'ils soient ; quelque* ADROITEMENT (adverbe) *qu'ils s'y prennent.* Cependant si l'adjectif est suivi d'un substantif, *quelque* prend un *s : Quelques grandes* RICHESSES *que vous possédiez.*

Quelque est encore invariable quand il signifie *environ, à peu près,* etc., comme dans cette phrase : *Il y a quelque* (environ) *soixante ans ;*

3° Suivi d'un verbe, il se met toujours en deux mots : *quel que,* et alors *quel* s'accorde avec le mot auquel il se rapporte et *que* reste invariable : *Quels que* SOIENT (verbe) vos talents ; *quelles que* SOIENT vos vertus.

Remarque. — On remplace l'*e* final de *quelque* par une apostrophe dans les mots *quelqu'un, quelqu'une* seulement, qui s'écrivent au pluriel *quelques-uns, quelques-unes,* avec une division. Partout ailleurs, on doit conserver l'*e* et écrire : *quelque écolier, quelque aimable, quelque autre, quelque agréablement.*

TOUT est tantôt *adjectif* et tantôt *adverbe.* Dans le premier cas, il est variable, et alors il prend le pluriel ; dans le second cas, il reste invariable et ne prend jamais le pluriel.

Tout est *adjectif* quand il est employé dans le sens de *tout entier, tout entière, chaque.* Exemples : TOUT *l'homme ne meurt pas,* c'est-à-dire l'homme *tout entier* ne meurt pas ;

> Rome n'est plus dans Rome, elle est *toute* où je suis ;
> La liberté de l'Inde est *toute* entre mes mains ;

c'est-à-dire Rome *tout entière ;* l'Inde *tout entière.*

TOUTE *autre place qu'un trône eût été indigne d'elle,* c'est-à-dire *chaque* autre place.

TOUT est *adverbe* et reste invariable lorsqu'il est mis pour *tout à fait, entièrement, quelque.* Exemples :

TOUT *instruite qu'est cette femme ;* *Ils sont* TOUT *étonnés ;* *Elles sont* TOUT *étonnées ;* *Ils parlent* TOUT *haut* (1) ;	c'est-à-dire *quelque* instruite, *tout à fait* étonnés ou *entièrement* étonnées, *tout à fait* haut.

Cependant *tout* est variable quand l'adjectif qui suit est féminin et qu'il commence par une consonne ou un *h* aspiré : *Elles sont toutes* STUPÉFAITES ; *toutes* DÉCONCERTÉES ; *elle est toute* HONTEUSE.

TOUT, suivi de l'adjectif *autre,* est encore variable ou invariable ; dans

(1) Observez que si l'on voulait dire que toutes les personnes sont étonnées, et que toutes les personnes parlent haut, on écrirait : *Ils sont* TOUS *étonnés ; elles sont* TOUTES *étonnées ; ils parlent* TOUS haut.

Digitized by Google

le premier cas, il signifie *différent, autre,* comme dans cette phrase : TOUTE AUTRE *vie pour lui est languissante;* c'est-à-dire *toute vie autre, toute vie différente.* Dans le second cas, il signifie *tout à fait autre, complétement autre.* Exemple : *Voici de* TOUT AUTRES *affaires ;* c'est comme s'il y avait : Des affaires *tout à fait, complétement autres.*

TOUT, précédé de *une,* est toujours invariable : *On nous a donné* UNE TOUT *autre occupation.*

TOUT devant un nom de ville se met toujours au masculin, quoique ce nom de ville soit féminin : TOUT ROME *est consterné;* parce que, dans ce cas, *tout* se rapporte au mot *peuple,* qui est sous-entendu.

Il n'en est pas de même lorsque *tout* est joint à un nom de province, e royaume, d'une des quatre parties du monde, et même d'une paroisse, d'une rue; alors l'adjectif *tout* prend l'accord; il faut donc écrire : TOUTE *la France,* TOUTE *la rue,* TOUTE *la paroisse l'a vu,* quoique le mot *peuple* soit sous-entendu ici comme plus haut.

TOUT est encore invariable, c'est-à-dire employé comme adverbe, quand il est suivi d'un substantif mis pour un adjectif. Exemples : *Cet homme est* TOUT ZÈLE; *cette femme est* TOUT OBÉISSANCE ; *ce chien est* TOUT ARDEUR; c'est comme s'il y avait : *Cet homme est* TOUT ZÉLÉ; *cette femme est* TOUT OBÉISSANTE; *ce chien est* TOUT ARDENT. C'est d'après cette règle qu'on dit : *Cette femme est* TOUT YEUX *et* TOUT OREILLES; *voilà du mérinos* TOUT LAINE.

NU, DEMI, EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, FEU.

Les adjectifs NU, DEMI, EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, sont invariables toutes les fois qu'ils précèdent le substantif; mais ils prennent l'accord lorsqu'ils sont placés après le substantif. Exemples :

Sans accord, l'adjectif étant placé avant le substantif.	*Avec accord, l'adjectif se trouvant après le substantif.*
Nu-tête.	Tête nue.
Demi-heure.	Une heure et demie.
Excepté ces personnes.	Ces personnes exceptées.
Supposé ces faits.	Ces faits supposés.

On écrit aussi : *La nue propriété d'un bien,* parce que l'adjectif *nue* est précédé du mot *la.*

L'adjectif FEU s'accorde lorsqu'il précède immédiatement le substantif, et reste invariable quand il en est séparé par un autre mot. Exemples :

Avec accord :	*Sans accord :*
La feue reine.	Feu la reine.
Votre feue mère.	Feu votre mère.

Digitized by Google

CI-INCLUS, CI-JOINT, FRANC, POSSIBLE.

Les adjectifs CI-INCLUS, CI-JOINT, restent invariables lorsqu'ils sont joints à un substantif employé sans article ou sans adjectif déterminatif, et varient dans le cas contraire. Exemples :

Sans accord :	*Avec accord :*
Vous trouverez *ci-inclus* copie du contrat.	Vous trouverez *ci-inclusE la* copie du contrat.
Vous trouverez *ci-joinT* copie du traité.	Vous trouverez *ci-jointE une* copie du traité.
Sans accord, parce que les substantifs *copie* ne sont précédés ni d'un article, ni d'un adjectif déterminatif.	Avec accord, parce que les substantifs *copie* sont précédés, l'un de l'article *la*, l'autre de l'adjectif déterminatif *une*.

Mais *ci-joint, ci-inclus,* sont toujours invariables lorsqu'ils commencent la phrase, sans être précédés des mots *vous trouverez* ou d'autres mots analogues ; ainsi on mettrait indistinctement *ci-inclus copie* et *ci-inclus* LA *copie.*

L'adjectif FRANC est invariable lorsque, dans l'expression *franc de port,* il précède le substantif. Exemple : *Vous trouverez* FRANC *de port les* LETTRES *que je vous envoie,* et non FRANCHES *de port.* Placé après le substantif, il prend l'accord : *Ces* LETTRES *sont* FRANCHES *de port.*

Le mot POSSIBLE se rapporte tantôt à un substantif, tantôt à un verbe à l'infinitif : dans le premier cas, il prend l'accord ; dans le second, il reste invariable. Exemples :

Avec accord :	*Sans accord :*
On peut réduire en trois classes tous les MONSTRES *possibles.*	Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus d'hommes *possible.*
Ici *possible* se rapporte au substantif *monstre.*	C'est-à-dire : *qu'il est possible d'exterminer.*

VINGT, CENT, MILLE.

VINGT et CENT prennent le pluriel lorsqu'ils sont précédés d'un autre adjectif numéral pluriel et suivis immédiatement d'un substantif exprimé ou sous-entendu. Exemples : QUATRE-*vingts ans ;* TROIS *cents ans.*

Quand *vingt* et *cent* sont suivis d'un autre adjectif numéral, ils restent invariables, c'est-à-dire qu'ils ne prennent pas de *s* à la fin. Exemples : *quatre-vingt-*CINQ *hommes ; six cent* TRENTE *francs.*

Vingt et *cent* sont encore invariables lorsqu'ils sont mis pour *vingtième, centième,* comme dans ces exemples : *numéro deux* CENT ; *l'an cinq* CENT.

Remarque. — On ne doit jamais mettre *vingt-un, trente-un,* etc., mais bien *vingt et un, trente et un,* sans divisions, et ainsi jusqu'à *soixante et un.*

Digitized by Google

On dit aussi *soixante et dix*, et non pas *soixante-dix;* mais au delà, on supprime le mot *et*, que l'on remplace par une division, et l'on écrit *quatre-vingt-un*, comme *vingt-deux*, *trente-deux*, *soixante-onze*, etc.

Le mot MILLE s'écrit de plusieurs manières :

1° MIL pour la date des années et par abréviation : MIL *huit cent;* cependant lorsqu'il s'agit d'une époque antérieure à l'ère chrétienne, c'est-à-dire avant Jésus-Christ, on met *mille*, *deux mille*, etc. Exemple : *l'an deux* MILLE *de la création;*

2° *Mille* pour exprimer le nombre dix fois cent : *cinq* MILLE *francs;*

3° *Mille*, avec un *s* au pluriel, quand il s'agit d'une mesure de chemin : *un mille*, *deux milles* d'Angleterre. Dans ce cas, *mille* est substantif et signifie *lieue.*

Parmi les adjectifs, il en est qui veulent être suivis du mot *à*, d'autres du mot *de*, etc. Voici la liste de la plupart d'entre eux :

Veulent le mot À :

accessible.	contraire.	inaccessible.	prêt.
adhérent.	docile.	indocile.	prompt.
antérieur.	effroyable.	inexplicable.	propice.
appartenant.	enclin.	inexorable.	rebelle.
âpre.	exact.	infidèle.	redoutable.
apte.	favorable.	inhabile.	ressortissant.
ardent.	formidable.	injurieux.	semblable.
assidu.	funeste.	insensible.	sensible.
assortissant.	habile (jurispr.).	invisible.	sourd.
attenant.	hardi.	nuisible.	sujet.
attentif.	impénétrable.	odieux.	terrible.
cher.	importun.	précieux.	utile.
conforme.	inabordable.	préjudiciable.	etc.

Veulent le mot DE :

affamé.	digne.	honteux.	mécontent.
affranchi.	enchanté.	incapable.	mourant.
amoureux.	envieux.	incertain.	orgueilleux.
capable.	esclave.	inconnu.	plein.
chéri.	exempt.	inconsolable.	soigneux.
complice.	fier.	indigne.	sûr.
content.	fou.	inséparable.	tributaire.
connu.	furieux.	insatiable.	victime.
désireux.	glorieux.	ivre.	vide.
dénué.	gonflé.	jaloux.	voisin.
différent.	gros.	las (fatigué).	etc.

Veulent le mot

ENVERS :	EN :	POUR :	AVEC :
charitable.	abondant.	alarmant.	compatible.
clément.	célèbre.	bienveillant.	incompatible.
miséricordieux.	fécond.	consolant.	inconciliable.
officieux.	fertile.	injurieux.	
	riche.		

Digitized by Google

§ IV. — DU PRONOM.

Le *pronom* est un mot qu'on met à la place du substantif ou nom, pour en éviter la répétition. Ainsi, au lieu de dire : ADOLPHE *est un ouvrier intelligent;* ADOLPHE *est estimé de son maître, qui témoigne à* ADOLPHE *sa satisfaction, parce qu'*ADOLPHE *travaille avec régularité et constance;* on doit dire, en employant les pronoms *il, lui :* ADOLPHE *est un ouvrier intelligent;* IL *est estimé de son maître, qui* LUI *témoigne sa satisfaction, parce qu'*IL *travaille avec régularité et constance.*

Il y a plusieurs espèces de pronoms :

1° Les pronoms personnels, qui sont : *je, me, moi, nous; tu, te, toi, vous; il, ils, elle, elles; lui, eux; le, la, les; leur; se, soi.*

Remarque. — Il ne faut pas confondre les pronoms personnels *le, la, les*, avec les articles *le, la, les*. Il suffit, pour les distinguer, de savoir que les pronoms accompagnent toujours un verbe, tandis que les articles précèdent toujours un nom :

Dieu suppose LE *monde, et* LE *monde* LE *prouve.*

le est répété trois fois dans cette phrase : dans le premier et le second cas, il est article, car il précède *monde*, qui est un substantif; dans le troisième cas, il est pronom, attendu qu'il précède *prouve*, qui est un *verbe*.

2° Les *pronoms démonstratifs*, qui sont : *ce, celui, celle; celui-ci, celle-ci; celui-là, celle-là; ces, ceux-ci, celles-ci; ceux-là, celles-là; ceci, cela; ceux, celles;*

3° Les *pronoms possessifs*, qui marquent la possession, la propriété : *le mien, la mienne; le tien, la tienne; le sien, la sienne; le nôtre, la nôtre; le vôtre, la vôtre; le leur, la leur; les miens, les miennes; les tiens, les tiennes; les siens, les siennes; les nôtres, les vôtres; les leurs.*

Remarque. — Les mots *vôtre, nôtre*, prennent un *ô* circonflexe quand ils sont précédés d'un des articles *le, la, les, des;* dans le cas contraire, ils n'en prennent pas : VOTRE *maison est plus haute que* LA NÔTRE.

4° Les *pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont; lequel, laquelle; lesquels, lesquelles; en, y.* Ces pronoms sont appelés *relatifs* parce qu'ils sont en relation avec un substantif dont ils tiennent la place : *Le soleil* QUI *nous éclaire.* Dans cette phrase, le pronom relatif est mis à la place du substantif *soleil.* C'est comme si l'on disait : *Le soleil,* LEQUEL SOLEIL *nous éclaire;*

5° Les *pronoms indéfinis : on, quiconque; quelqu'un, quelqu'une; chacun, chacune; l'un, l'autre; personne.*

Remarque. — Les pronoms *le, la, les*, s'accordent avec les substantifs qu'ils remplacent : *Madame, êtes-vous la propriétaire de cette maison ?* — *Oui, je* LA *suis. Messieurs, êtes-vous les députés ?* — *Oui, nous* LES *sommes.* Mais quand le pronom se rapporte à un adjectif, il reste invariable : *Madame, êtes-vous malade ?* — *Oui, je* LE *suis. Messieurs, êtes-vous contents ?* — *Oui, nous* LE *sommes.*

Digitized by Google

§ V. — DU VERBE.

Le *verbe* est un mot qui indique que l'on fait quelque chose ou que l'on se trouve dans tel ou tel état, c'est-à-dire qu'il exprime *l'état* ou *l'action* d'une chose ou d'une personne : *Cette pierre* TOMBE; *cet homme* LIT; *l'homme* EXISTE; *le fruit* EST *mûr*. Dans le premier exemple, le verbe *tombe* marque l'action de *tomber* faite par la pierre; dans le deuxième, l'action de *lire* faite par l'homme; dans le troisième, le verbe *existe* indique l'état d'existence de l'homme, et dans le quatrième, le verbe *être* marque également l'existence ou l'état dans lequel se trouve le fruit.

On connaît qu'un mot est verbe lorsqu'on peut le faire précéder de *je;* ainsi *tombe, lit, existe, est,* sont des verbes, puisqu'on peut dire *je tombe, je lis, j'existe, je suis.*

Il y a quatre espèces différentes de verbes que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif, c'est-à-dire par les dernières lettres de ce temps. Pour la 1re espèce, l'infinitif finit toujours par la terminaison ER, comme *aim*ER, *pri*ER; la 2me par IR, comme *fin*IR, *gém*IR, *chér*IR; la 3me par OIR, comme *recev*OIR, *dev*OIR; la 4me et dernière espèce, par RE, comme *rend*RE, *instrui*RE, *plai*RE.

Le verbe se divise en plusieurs temps qui indiquent à quelle époque se rapporte l'action ou l'état.

Les principaux temps sont le *présent,* qui marque que la chose est ou se fait actuellement, comme *je lis;* le *futur,* qui marque que la chose sera ou se fera, comme *je lirai* demain; le *passé,* ou *prétérit,* qui marque que la chose a été faite, comme *je lus* hier, *j'ai lu.*

Chaque temps se divise aussi en trois personnes, qui sont *je, tu, il,* pour le singulier, et *nous, vous, ils,* pour le pluriel.

Chaque personne a sa terminaison propre. C'est de cette terminaison que nous allons nous occuper spécialement dans les modèles de verbes qui vont suivre.

Remarque. — Comme les temps composés, tels que : *J'ai composé, j'avais composé,* etc., ne sont que la répétition des temps simples, nous avons cru inutile de les comprendre dans les modèles de verbes qui vont suivre. Nous aurions pu également omettre, sans grand inconvénient, la conjugaison des deux verbes auxiliaires *avoir* et *être,* par la raison qu'ils ne peuvent servir de modèle pour aucun autre verbe. Toutefois, comme on pourrait avoir des doutes sur la manière d'orthographier quelques-uns de leurs temps, nous les donnerons un peu plus loin, afin qu'on puisse les consulter au besoin.

Digitized by Google

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Modèle de terminaisons pour les verbes dont l'infinitif finit en ER.

—

VERBE COMPOSER.

Indicatif.

PRÉSENT.

Ce temps marque que la chose est ou se fait à l'instant de la parole ou habituellement :

Maintenant ou habituellement

Je compos	*e.*	Les trois personnes du singulier du présent de l'indicatif se terminent toujours par *e*, *es*, *e*, dans tous les verbes dont l'infinitif est terminé en ER.
Tu compos	*es.*	
Il compos	*e.*	
Nous compos	*ons.*	Dans tous les verbes, ces trois pers. du pluriel finissent toujours par *ons*, *ez*, *ent*. *Excepté* dans les verbes *être*, *dire*, *faire* et leurs composés : *nous sommes*, *vous êtes*, *vous dites*, *vous faites*.
Vous compos	*ez.*	
Ils compos	*ent.*	

IMPARFAIT.

Ce temps exprime l'action comme présente relativement à une époque passée :

Quand vous êtes entré

Je compos	*ais.*	Dans tous les verbes, les trois pers. du sing. de l'imparfait de l'indic., ainsi que les trois pers. du plur., finissent toujours comme ci-contre : *ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*.
Tu compos	*ais.*	
Il compos	*ait.*	
Nous compos	*ions.*	
Vous compos	*iez.*	
Ils compos	*aient.*	

PASSÉ DÉFINI.

Parlant d'un temps absolument passé :

Hier ou la semaine passée

Je compos	*ai.*	Ces terminaisons servent pour le passé défini de tous les verbes dont l'infinitif finit en ER.
Tu compos	*as.*	
Il compos	*a.*	
Nous compos	*âmes.*	
Vous compos	*âtes.*	
Ils compos	*èrent.*	

FUTUR.

Ce temps exprime l'action comme devant avoir lieu :

demain

Je compose	*rai.*	Ces terminaisons servent pour le futur de tous les verbes.
Tu compose	*ras.*	
Il compose	*ra.*	
Nous compose	*rons.*	
Vous compose	*rez.*	
Ils compose	*ront.*	

Digitized by Google

Conditionnel.

PRÉSENT.

Ce temps exprime l'action comme dépendant d'une condition :

Si je voulais

Je compose	*rais.*	Ces terminaisons servent pour le conditionnel de tous les verbes.
Tu compose	*rais.*	
Il compose	*rait.*	
Nous compose	*rions.*	
Vous compose	*riez.*	
Ils compose	*raient.*	

Impératif.

Ce temps exprime l'action comme devant avoir lieu par suite d'un commandement ou d'une exhortation.

Compos	*e* (1).	Cette deuxième pers. de l'imp. se termine, dans tous les verbes, comme la première pers. du présent de l'indicatif. *Excepté* dans les verbes *avoir*, *être*, *aller* et *savoir*, qui font à l'impératif : *aie*, *sois*, *va*, *sache*.
Compos	*ons.*	Dans tous les verbes, ces deux pers. finissent en *ons*, *ez*.
Compos	*ez.*	

(Pas de première pers. pour le sing., ni de trois. pour le plur.)

Subjonctif.

PRÉSENT OU FUTUR.

Le subjonctif exprime le désir, le souhait, la volonté qu'une chose se fasse :

On désire

Que je compos	*e.*	Ce temps a toujours les mêmes terminaisons dans tous les verbes. *Excepté* les trois pers. sing. du verbe *être* : *Que je sois*, *que tu sois*, *qu'il soit*, et la troisième pers. du verbe *avoir* : *Qu'il ait*.
Que tu compos	*es.*	
Qu'il compos	*e.*	
Que nous compos	*ions.*	
Que vous compos	*iez.*	
Qu'ils compos	*ent.*	

IMPARFAIT.

Il se place après un temps passé :

On désirerait, *on désirera*, *on a désiré*

Que je composass	*e.*	L'imparfait du subjonctif a les mêmes terminaisons dans tous les verbes.
Que tu composass	*es.*	
Qu'il composâ	*t.*	
Que nous composa	*ssions.*	
Que vous compôsa	*ssiez.*	
Qu'ils composa	*ssent.*	

(1) Dans les verbes où cette personne est terminée par *e*, comme dans celui-ci, on ajoute un *s* après l'*e* quand cette finale est suivie du pronom *y*, ou du pronom *en* signifiant *de cela*. Ainsi, au lieu d'écrire : *Donne-en*, *va-y*, on écrit : *Donnes-en*, *vas-y*. Mais si le mot *en* signifiait *dans*, on écrirait, sans ajouter un *s* et sans division : *Donne en* (*dans*) *cette occasion des preuves de ton zèle*.

Digitized by Google

Infinitif.

Ce temps exprime l'action ou l'état en général.

Compos *er* . . . . . L'infin. se termine en *er* dans tous les verb. de la 1re conj.

PARTICIPE PRÉSENT.

Compos *ant*. . . . . Dans tous les verbes, le participe présent finit toujours en *ant*.

PARTICIPE PASSÉ.

Compos *é*, masc. sing.
— *és*, masc. pl.
— *ée*, fém. sing.
— *ées*, fém. pl.

} Mêmes terminaisons pour tous les verbes de la 1re conj.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Modèle de terminaisons pour les verbes dont l'infinitif finit en IR.

—

VERBE FINIR.

Indicatif.

PRÉSENT.

Je fini *s.*
Tu fini *s.*
Il fini *t.*

Ces trois pers. du sing. finissent toujours en *s*, *s*, *t*, dans les verbes en *ir*, *oir*.
Excepté dans les verbes qui ont l'infinitif en *frir*, *vrir*, *illir*, tels que *souffrir*, *couvrir*, *cueillir*, qui se terminent par *e*, *es*, *e*, comme au modèle précédent. Parmi ces derniers, on excepte cependant le verbe *appauvrir*, qui a les finales du modèle : *J'appauvris*, tu *appauvris*, il *appauvrit*.

Nous finiss *ons.*
Vous finiss *ez.*
Ils finiss *ent.*

Comme il est dit au modèle pour la 1re conj.

IMPARFAIT.

Je finiss *ais.*
Tu finiss *ais.*
Il finiss *ait.*
Nous finiss *ions.*
Vous finiss *iez.*
Ils finiss *aient.*

L'imparfait de tous les verbes se termine toujours ainsi.

PASSÉ DÉFINI.

Je fini *s.*
Tu fini *s.*
Il fini *t.*

Ces terminaisons *s*, *s*, *t*, s'appliquent à tous les verbes de la 2me, de la 3me et de la 4me conj.

Nous finime *s.*
Vous finite *s.*
Ils finiren *t.*

Mêmes terminaisons pour tous les verbes.

Digitized by Google

FUTUR.

Je fini	*rai.*	Ces terminaisons servent pour le futur de tous les verbes.
Tu fini	*ras.*	
Il fini	*ra.*	
Nous fini	*rons.*	
Vous fini	*rez.*	
Ils fini	*ront.*	

Conditionnel.

PRÉSENT.

Je fini	*rais.*	Ces terminaisons servent pour le condit. de tous les verbes.
Tu fini	*rais.*	
Il fini	*rait.*	
Nous fini	*rions.*	
Vous fini	*riez.*	
Ils fini	*raient.*	

Impératif.

Fini	*s.*	Comme il est dit au modèle précédent.
Finiss	*ons.*	
Finiss	*ez.*	

Subjonctif.

PRÉSENT *ou* FUTUR.

Que je finiss	*e.*	Comme il est dit au modèle précédent.
Que tu finiss	*es.*	
Qu'il finiss	*e.*	
Que nous finiss	*ions.*	
Que vous finiss	*iez.*	
Qu'ils finiss	*ent.*	

IMPARFAIT.

Que je finiss	*e.*	L'imparfait du subjonctif a les mêmes terminaisons dans tous les verbes.
Que tu finiss	*es.*	
Qu'il fini	*t.*	
Que nous fini	*ssions.*	
Que vous fini	*ssiez.*	
Qu'ils fini	*ssent.*	

Infinitif.

Fin *ir*. . . . . L'infin. se termine en *ir* dans les verbes de la 2me conj.

PARTICIPE PRÉSENT.

Finiss *ant*. . . . . Le participe présent se termine toujours en *ant*.

PARTICIPE PASSÉ.

Fin *i.* masc. sing.		Ces terminaisons servent pour la plupart des verbes de la 2me conj., excepté les verbes *acquérir, courir, mourir, ouvrir, tenir*, etc., dont les participes se terminent en *s, t, u*.
— *is.* masc. pl.		
— *ie.* fém. sing.		
— *ies.* fém. pl.		

Digitized by Google

TROISIÈME CONJUGAISON.

Modèle de terminaisons pour les verbes dont l'infinitif finit en OIR.

VERBE RECEVOIR.

Indicatif.

PRÉSENT.

Je reçoi	*s.*	Ces trois pers. se terminent toujours ainsi dans les verbes de la 3me conj. *Excepté :* 1° les verbes *pouvoir, valoir, équivaloir, prévaloir, vouloir,* qui prennent un *x* au lieu d'un *s* aux deux premières pers. : *Je veux, je vaux, j'équivaux, je prévaux ;* 2° la 1re et la 3me pers. du verbe *avoir : J'ai, il a.*
Tu reçoi	*s.*	
Il reçoi	*t.*	
Nous recev	*ons.*	Comme il est dit à la 1re conj.
Vous recev	*ez.*	
Ils reçoiv	*ent.*	

IMPARFAIT.

Je recev	*ais.*	L'imparfait se termine toujours ainsi dans tous les verbes.
Tu recev	*ais.*	
Il recev	*ait.*	
Nous recev	*ions.*	
Vous recev	*iez.*	
Ils recev	*aient.*	

PASSÉ DÉFINI.

Je reçu	*s.*	Ces term. sont les mêmes pour le passé défini des verbes des 2me, 3me et 4me conj.
Tu reçu	*s.*	
Il reçu	*t.*	
Nous reçûme	*s.*	Mêmes terminaisons à ces trois personnes pour le passé défini de tous les verbes.
Vous reçûte	*s.*	
Ils reçuren	*t.*	

FUTUR.

Je recev	*rai.*	Ces term. servent pour le futur de tous les verbes.
Tu recev	*ras.*	
Il recev	*ra.*	
Nous recev	*rons.*	
Vous recev	*rez.*	
Ils recev	*ront.*	

Conditionnel.

PRÉSENT.

Je recev	*rais.*	Ces term. servent pour le conditionnel de tous les verbes.
Tu recev	*rais.*	
Il recev	*rait.*	
Nous recev	*rions.*	
Vous recev	*riez.*	
Ils recev	*raient.*	

Digitized by Google

Impératif.

Reçoi	*s.*	Comme il est dit au modèle de la 1re conj.
Recev	*ons.*	
Recev	*ez.*	

Subjonctif.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je reçoiv	*e.*	Comme il est dit au modèle de la 1re conj.
Que tu reçoiv	*es.*	
Qu'il reçoiv	*e.*	
Que nous recev	*ions.*	
Que vous recev	*iez.*	
Qu'ils reçoiv	*ent.*	

IMPARFAIT.

Que je reçu	*sse.*	L'imparfait du subjonctif a les mêmes terminaisons dans tous les verbes.
Que tu reçu	*sses.*	
Qu'il reçû	*t.*	
Que nous reçu	*ssions.*	
Que vous reçu	*ssiez.*	
Qu'ils reçu	*ssent.*	

Infinitif.

Recev *oir* . . . . . L'infin. se termine en *oir* dans les verbes de la 3me conj.

PARTICIPE PRÉSENT.

Recev *ant.* . . . . . Se termine toujours en *ant.*

PARTICIPE PASSÉ.

Reç	*u,*	masc. sing.	Ce participe se termine ainsi dans les verbes de la 3me conj., excepté dans le verbe *asseoir*, etc., dont le participe finit en *s.*
—	*us,*	masc. pl.	
—	*ue,*	fém. sing.	
—	*ues,*	fém. pl.	

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Modèle de terminaisons pour les verbes dont l'infinitif finit en RE.

VERBE RENDRE.

Indicatif.

PRÉSENT.

Je rend	*s.*	Les deux premières pers. du sing. se terminent toujours par *s*, comme dans les 2me et 3me conj.
Tu rend	*s.*	
Il ren	*d.*	Cette 3me pers. prend un *d* dans tous les verbes de la 4me conj. chaque fois que la 1re pers. de l'indic. prés. est terminée par *ds*, c'est-à-dire quand la lettre *s* est précédée d'un *d*. Mais dans les autres verbes de cette conj. qui n'ont pas *ds*, la 3me pers. prend un *t*. Ainsi on écrira : *Il peint, il naît*, etc., avec un *t*, parce que la 1re pers. de ce temps fait *je peins*, etc., sans *t*. — *Vaincre* et *convaincre* font à la 3me pers. : *Il vainc, il convainc.*
Nous rend	*ons.*	Comme il est dit au modèle de la 1re conj.
Vous rend	*ez.*	
Ils rend	*ent.*	

Digitized by Google

IMPARFAIT.

Je rend	*ais.*	L'imparfait de tous les verbes se termine toujours ainsi.
Tu rend	*ais.*	
Il rend	*ait.*	
Nous rend	*ions.*	
Vous rend	*iez.*	
Ils rend	*aient.*	

PASSÉ DÉFINI.

Je rendi	*s.*	Ces termin. *s, s, t,* s'appliquent à tous les verbes des 2me, 3me et 4me conj.
Tu rendi	*s.*	
Il rendi	*t.*	
Nous rendime	*s.*	Mêmes termin. pour tous les verbes.
Vous rendite	*s.*	
Ils rendiren	*t.*	

FUTUR.

Je rend	*rai.*	Ces termin. servent pour le futur de tous les verbes.
Tu rend	*ras.*	
Il rend	*ra.*	
Nous rend	*rons.*	
Vous rend	*rez.*	
Ils rend	*ront.*	

Conditionnel.

PRÉSENT.

Je rend	*rais.*	Ces termin. servent pour le conditionnel de tous les verbes.
Tu rend	*rais.*	
Il rend	*rait.*	
Nous rend	*rions.*	
Vous rend	*riez.*	
Ils rend	*raient.*	

Impératif.

Rend	*s.*	Comme il est dit au modèle de la 1re conj.
Rend	*ons.*	
Rend	*ez.*	

Subjonctif.

PRÉSENT *ou* FUTUR.

Que je rend	*e.*	Comme il est dit au modèle de la 1re conj.
Que tu rend	*es.*	
Qu'il rend	*e.*	
Que nous rend	*ions.*	
Que vous rend	*iez.*	
Qu'ils rend	*ent.*	

IMPARFAIT.

Que je rendi	*sse.*	L'imparfait du subjonctif a les mêmes terminaisons dans tous les verbes.
Que tu rendi	*sses.*	
Qu'il rendi	*t.*	
Que nous rendi	*ssions.*	
Que vous rendi	*ssiez.*	
Qu'ils rendi	*ssent.*	

Digitized by Google

Infinitif.

Rend *re* . . . . . L'infin. se termine en *re* dans les verbes de la 4me conj.

PARTICIPE PRÉSENT.

Rend *ant* . . . . . Se termine toujours en *ant*.

PARTICIPE PASSÉ.

Rend *u*, masc. sing.
— *us*, masc. pl.
— *ue*, fém. sing.
— *ues*, fém. pl.

Le participe passé se termine ainsi dans la plupart des verbes en *re;* dans d'autres verbes de cette conj., il a pour finales : *é, i, s, t*, comme les participes *né, suivi, absous, fait*, etc.

CONJUGAISON DU VERBE *AVOIR*.

INDICATIF. *Présent.* — J'ai; tu as; il *ou* elle a; nous avons; vous avez; ils *ou* elles ont.

Imparfait. — J'avais; tu avais; il avait; nous avions; vous aviez; ils avaient.

Passé défini. — J'eus; tu eus; il eut; nous eûmes; vous eûtes; ils eurent.

Passé indéfini. — J'ai eu; tu as eu; il a eu; nous avons eu; vous avez eu; ils ont eu.

Passé antérieur. — J'eus eu; tu eus eu; il eut eu; nous eûmes eu; vous eûtes eu; ils eurent eu.

Plus-que-parfait. — J'avais eu; tu avais eu; il avait eu; nous avions eu; vous aviez eu; ils avaient eu.

Futur. — J'aurai; tu auras; il aura; nous aurons; vous aurez; ils auront.

Futur antérieur. — J'aurai eu; tu auras eu; il aura eu; nous aurons eu; vous aurez eu; ils auront eu.

CONDITIONNEL. *Présent.* — J'aurais; tu aurais; il aurait; nous aurions; vous auriez; ils auraient.

Passé. — J'aurais *ou* j'eusse eu; tu aurais *ou* tu eusses eu; il aurait *ou* il eût eu; nous aurions *ou* nous eussions eu; vous auriez *ou* vous eussiez eu; ils auraient *ou* ils eussent eu.

IMPÉRATIF. *Présent.* — Aie; ayons; ayez.

SUBJONCTIF. *Présent* ou *futur.* — Que j'aie; que tu aies; qu'il ait; que nous ayons; que vous ayez; qu'ils aient.

Imparfait. — Que j'eusse; que tu eusses; qu'il eût; que nous eussions; que vous eussiez; qu'ils eussent.

Passé. — Que j'aie eu; que tu aies eu; qu'il ait eu; que nous ayons eu; que vous ayez eu; qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait. — Que j'eusse eu; que tu eusses eu; qu'il eût eu; que nous eussions eu; que vous eussiez eu; qu'ils eussent eu.

INFINITIF. *Présent.* Avoir. — *Passé.* Avoir eu. — *Participe présent.* Ayant. — *Participe passé.* Eu, *ms.*, eue, *fém.*; ayant eu.

Digitized by Google

CONJUGAISON DU VERBE *ÊTRE*.

INDICATIF. *Présent.* — Je suis; tu es; il *ou* elle est; nous sommes; vous êtes; ils *ou* elles sont.

Imparfait. — J'étais; tu étais; il était; nous étions; vous étiez; ils étaient.

Passé défini. — Je fus; tu fus; il fut; nous fûmes; vous fûtes; ils furent.

Passé indéfini. — J'ai été; tu as été; il a été; nous avons été; vous avez été; ils ont été.

Passé antérieur. — J'eus été; tu eus été; il eut été; nous eûmes été; vous eûtes été; ils eurent été.

Plus-que-parfait. — J'avais été; tu avais été; il avait été; nous avions été; vous aviez été; ils avaient été.

Futur. — Je serai; tu seras; il sera; nous serons; vous serez; ils seront.

Futur antérieur. — J'aurai été; tu auras été; il aura été; nous aurons été; vous aurez été; ils auront été.

CONDITIONNEL. *Présent.* — Je serais; tu serais; il serait; nous serions; vous seriez; ils seraient.

Passé. — J'aurais *ou* j'eusse été; tu aurais *ou* tu eusses été; il aurait *ou* il eût été; nous aurions *ou* nous eussions été; vous auriez *ou* vous eussiez été; ils auraient *ou* ils eussent été.

IMPÉRATIF. — Sois; soyons; soyez.

SUBJONCTIF. *Présent* ou *futur.* — Que je sois; que tu sois; qu'il soit; que nous soyons; que vous soyez; qu'ils soient.

Imparfait. — Que je fusse; que tu fusses; qu'il fût; que nous fussions; que vous fussiez; qu'ils fussent.

Passé. — Que j'aie été; que tu aies été; qu'il ait été; que nous ayons été; que vous ayez été; qu'ils aient été.

Plus-que-parfait. — Que j'eusse été; que tu eusses été; qu'il eût été; que nous eussions été; que vous eussiez été; qu'ils eussent été.

INFINITIF. *Présent.* Être. — *Passé.* Avoir été. — *Participe présent.* Étant. — *Participe passé.* Été; ayant été.

DE L'ORTHOGRAPHE DES VERBES.

Les verbes en ER qui ont un *é* aigu à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme les verbes *altérer, recéler, céder,* gardent cet accent au *futur* et au *conditionnel.* Exemples :

Futur.	*Conditionnel.*
Je céderai.	Je céderais.
Tu céderas.	Tu céderais.
Il cédera.	Il céderait.
Nous céderons.	Nous céderions.
Vous céderez.	Vous céderiez.
Ils céderont.	Ils céderaient.

Ainsi de même pour les verbes suivants :

accéder.	décéder.	opérer.	révéler.
accélérer.	empiéter.	persévérer.	succéder.
concéder.	espérer.	préférer.	tolérer.
considérer.	excéder.	régner.	etc.

Digitized by Google

Mais au lieu d'un *é* aigu, on mettra un *è* grave à toutes les autres personnes du verbe qui se terminent par une syllabe muette (1); c'est ce qui a lieu aux trois premières pers. du sing.*, ainsi qu'à la 3me du plur. ** de l'indic. présent et à la 1re pers. de l'impératif ***. Exemples :

Indicatif présent :	*Impératif :*
* Je cède.	*** cède.
* Tu cèdes.	cédons.
* Il cède.	cédez.
Nous cédons.	
Vous cédez.	
** Ils cèdent.	

Les verbes terminés en ER qui ont un *e* sans accent à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme les verbes *semer, lever, mener*, changent, dans toute la conjugaison, cet *e* en *è* grave devant une syllabe muette. Exemples :

Je mène.	Je sèmerais.
Tu mènes.	Tu sèmerais.
Il mène.	Il sèmerait.
Nous menons.	Nous sèmerions.
Vous menez.	Vous sèmeriez.
Ils mènent.	Ils sèmeraient.

On doit orthographier de même les verbes suivants :

Dépecer, enlever, peser, promener, ramener, relever, etc.

Les verbes terminés à l'infinitif en *éer*, comme *créer, gréer, agréer, suppléer, procréer, ragréer, désagréer, recréer, récréer*, et les verbes en *éger*, comme *abréger, protéger*, conservent l'accent aigu sur l'*e* dans toute leur conjugaison, et ne prennent jamais un *è* grave. Exemples : *Je crée, j'agréerais, tu suppléeras, j'abrége, je protége, nous protégerons.*

Les verbes terminés à l'infinitif par *eler, eter*, comme *appeler, jeter*, doublent la consonne *l* et *t* devant un *e* muet. Exemples :

APPELER . . . . *J'appelle, ils appelleront, qu'ils appellent.*
JETER . . . . . *Je jette, vous jetterez, ils jetteront.*

Mais dans tous les autres cas, les lettres *l* et *t* ne se doublent pas : *Il appela, ils appelèrent; il jetait, ils jetèrent.*

Cette règle est applicable aussi aux verbes *venir, prendre*, et leurs dérivés, qui doublent l'*n* devant un *e* muet.

Sont exceptés de cette règle les verbes suivants : *acheter, becqueter, décolleter, épousseter, étiqueter, racheter, bourreler, celer, déceler, geler, dégeler, congeler, harceler, modeler, marteler, peler*, qui, au lieu de doubler les lettres *l* et *t*, prennent un *è* grave devant l'*e* muet : *J'achète, je bourrèle, il décèle, il gèle*, etc., et non *j'achette, je bourrelle, il gelle.*

Les verbes qui ont à l'infinitif deux *t* ou deux *l*, les conservent dans toute leur conjugaison; tels sont *regretter, émietter, endetter, fouetter, guetter, seller, desseller, sceller, desceller, exceller, emmieller, flageller, interpeller, libeller, quereller, se rebeller*, etc.

(1) On nomme syllabe muette une syllabe qui a le son très-faible et qui ne se prononce presque pas, comme la dernière syllabe de CÉDE, MÈNE.

Digitized by Google

Les verbes en *ayer* et en *eyer*, tels que *payer, rayer, grasseyer*, gardent l'*y* dans toute leur conjugaison, c'est-à-dire que dans aucun temps ils ne prennent l'*i* simple. Exemples :

Je paye; il raye; ils grasseyeront.
Je balaye; tu essayes; ils effrayeraient (1).

Mais les verbes terminés à l'infinitif en *oyer* et *uyer*, comme *ployer, employer, ennuyer, essuyer*, changent *y* en *i* chaque fois qu'il est suivi d'un *e* muet. Exemples :

J'emploie; tu ploies; qu'il ploie.
J'appuie; tu essuies; il s'ennuie.

Tous les verbes qui ont le *participe présent* terminé en *yant*, comme dans les verbes *payer, employer, appuyer*, dont le participe présent est *pa*YANT, *emplo*YANT, *appu*YANT, prennent un *i* après l'*y* à la 1re et à la 2me personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif * et du présent du subjonctif**. Exemples (2) :

Imparfait de l'indicatif :	*Présent du subjonctif :*
Je payais.	Que je paye.
Tu payais.	Que tu payes.
Il payait.	Qu'il paye.
* Nous payions.	** Que nous payions.
* Vous payiez.	** Que vous payiez.
Ils payaient.	Qu'ils payent.

Et de même dans les verbes suivants :

aboyer.	croire.	ennuyer.	noyer.
balayer.	déblayer.	essayer.	ployer.
bayer.	défrayer.	essuyer.	rayer.
bégayer.	délayer.	fuir.	rudoyer.
choyer.	déployer.	grasseyer.	tutoyer.
côtoyer.	effrayer.	louvoyer.	voir.
coudoyer.	employer.	nettoyer.	etc., etc.

Remarque. — Ne confondez pas avec l'*imparfait* de l'indicatif le *présent* de l'indicatif, temps dans lequel l'*y* des deux personnes du pluriel n'est jamais suivi d'un *i* ***, comme on peut le voir ici :

Je paye.
Tu payes.
Il paye.
... Nous payons.
... Vous payez.
Ils payent.

Tous les verbes qui ont le participe présent terminé en *iant*, comme dans les verbes *crier, lier, prier*, dont le participe présent est *cri*ANT,

(1) Quelques personnes, et *l'Académie* semble autoriser cet usage, remplacent l'*y* par un *i* simple dans ces verbes, aux troisièmes personnes du présent de l'indicatif, du futur et du conditionnel présent; cependant il n'est guère possible de prononcer ni d'écrire ces verbes qu'avec l'*y* avant un *e* muet. *L'Académie* elle-même, tout en autorisant l'emploi de l'*i*, donne constamment la préférence à l'*y* : elle écrit donc : *Je paye, tu payes; que je paye, que tu payes*; etc.

(2) Sont excepiés les deux verbes *avoir* et *être*, qui font *ayons, ayez; soyons, soyez*, sans *i* après l'*y*.

Digitized by Google

liant, *priant*, prennent deux *ii* à la 1re et à la 2me personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif * et du présent du subjonctif **. Exemples :

Imparfait de l'indicatif :	*Présent du subjonctif :*
Je priais.	Que je prie.
Tu priais.	Que tu pries.
Il priait.	Qu'il prie.
* Nous priions.	** Que nous priions.
* Vous priiez.	** Que vous priiez.
Ils priaient.	Qu'ils prient.

De même dans les verbes :

allier.	dédier.	initier.	plier.	supplier.
apprécier.	délier.	manier.	relier.	trier.
associer.	étudier.	nier.	rire.	varier.
bonifier.	expier.	négocier.	scier.	vérifier.
certifier.	fortifier.	oublier.	sacrifier.	vicier.
copier.	gratifier.	parier.	simplifier.	etc., etc.

Remarque. — Comme pour les verbes en *yant*, ne pas confondre l'*imparfait* de l'indicatif avec le *présent* de ce temps, dont les deux premières personnes du pluriel *** s'écrivent avec un seul *i*. Exemple :

Je prie.
Tu pries.
Il prie.
*** Nous prions.
*** Vous priez.
Ils prient.

Ce n'est qu'aux verbes de la 1re conjugaison, c'est-à-dire les verbes terminés à l'infinitif en *er*, qu'on met un *e* devant les terminaisons *rai*, *ras*, *rais*, *rait*, etc., du futur et du conditionnel. Exemples :

Futur :	*Conditionnel :*
Je crierai.	Je crierais.
Tu crieras.	Tu crierais.
Il criera.	Il crierait.
Nous crierons.	Nous crierions.
Vous crierez.	Vous crieriez.
Ils crieront.	Ils crieraient.

Ainsi on n'écrira pas : *J'apercevrai, je vendrai, tu répondras*, mais *j'apercevrai, je vendrai, tu répondras*, parce que les verbes *apercevoir, vendre, répondre*, ne sont pas de la 1re conjugaison.

Le verbe *cueillir* et ses dérivés, quoique n'étant pas de la 1re conjugaison, font exception à cette règle et prennent un *e* au futur et au conditionnel : *Je cueillerai, nous cueillerons*, etc.

Remarque. — En poésie, on supprime quelquefois la lettre *e* qui précède les terminaisons *rai* et *rais* du futur et du conditionnel des verbes en *er*, mais alors on met un accent circonflexe sur la voyelle qui précède. Exemples : *Je jourai; je joûrai; je prirai, je prîrai.*

Les verbes terminés à l'infinitif en *uer, ouer*, comme *continuer, vouer*, et les verbes *conclure* et *exclure*, prennent l'*ï* tréma aux deux

Digitized by Google

premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif * et du présent du subjonctif **. Exemples :

Imparfait de l'indicatif :	*Présent du subjonctif :*
Je continuais.	Que je continue.
Tu continuais.	Que tu continues.
Il continuait.	Qu'il continue.
* { Nous continuïons.	** { Que nous continuïons.
* { Vous continuïez.	** { Que vous continuïez.
Ils continuaient.	Qu'ils continuent.

Même remarque qu'aux deux règles précédentes pour l'indicatif présent.

Les verbes suivants et leurs dérivés prennent deux *rr* au futur et au conditionnel : *courir, envoyer, mourir, pouvoir, voir,* ainsi que *acquérir, conquérir, déchoir* et *échoir*. Exemples :

Futur :	*Conditionnel :*
Je courrai.	Je courrais.
Tu courras.	Tu courrais.
Il courra.	Il courrait.
Nous courrons.	Nous courrions.
Vous courrez.	Vous courriez.
Ils courront.	Ils courraient.

A tous les autres temps ces verbes ne prennent qu'un *r*.

Dans les verbes de la 1re et de la 3me conjugaison terminés par *cer* et par *cevoir*, le *c* prend une cédille (*ç*) devant *a*, *o*, *u*. Exemples :

AVANCER . . . . *J'avançais, nous avançons, avançant.*
CONCEVOIR . . . *Je conçois, il conçoit.*

Les verbes en *ger* prennent après le *g* un *e*, chaque fois que cette lettre *g* est suivie d'un *a* ou d'un *o*. Exemple :

MANGER . . . . . *Il mangea, nous mangeons.*

Dans les verbes *gésir, clore* et *enclore, paraître* et ses analogues, les voyelles *i, o*, prennent un accent circonflexe devant la consonne *t* : *il gît, il clôt, il enclôt, il paraît.*

Le verbe *haïr* prend l'*ï* tréma à tous les temps et à toutes les personnes de sa conjugaison : *Je haïrais, il haïra, nous haïmes, vous haïtes, qu'il haït;* excepté 1° aux trois premières personnes du singulier de l'indicatif présent : *Je hais, tu hais, il hait;* 2° à la seconde personne du singulier de l'impératif : *Hais.*

Les participes passés des verbes suivants doivent s'écrire ainsi :

	masc. sing.	masc. pl.	fém. sing.	fém. pl.
CROIRE.	cru,	crus,	crue,	crues.
CROÎTRE	crû,	crus,	crue,	crues.
ACCROÎTRE	accru,	accrus,	accrue,	accrues.
DÉCROÎTRE	décru,	décrus,	décrue,	décrues.
DEVOIR.	dû,	dus,	due,	dues.
REDEVOIR	redû,	redus,	redue,	redues.
MOUVOIR	mû,	mus,	mue,	mues.

Le verbe *fleurir*, employé dans le sens d'*être en fleur*, fait à l'imparfait

Digitized by Google

de l'indic. *fleurissait,* et au participe présent *fleurissant;* mais quand il signifie *prospérer, être en honneur,* il fait *florissait, florissant.*

Le verbe *bénir* a deux participes passés : 1° *béni, bénite;* 2° *béni, bénie.* Le 1er ne se dit que des choses consacrées par une cérémonie religieuse : *arbre béni, drapeaux bénits;* le 2d a la signification d'*être protégé :* SOYEZ BÉNIE *entre toutes les femmes; des* ÉPOUX BÉNIS *du ciel.*

Suivis d'un infinitif, certains verbes veulent après eux le mot *à.* Exemple : *J'*AIME À *faire du bien;* d'autres, le mot *de : Il* ÉVITE DE *se montrer.* Voici la liste de la plupart de ces verbes :

Verbes suivis d'un infinitif qui exigent **À.**

abaisser (s').	borner, et (se).	exciter, et (s').	prendre plaisir.
aboutir.	chercher.	exhorter.	préparer.
accorder (s').	concourir.	exposer (s').	prétendre.
acharner (s').	condamner, et (se).	fatiguer (se).	provoquer.
aimer.	consentir.	habituer (s').	réduire, et (se).
animer, et (s')	conspirer.	hasarder (se).	renoncer.
appliquer (s').	consumer (se).	hésiter.	répugner.
apprendre.	contribuer.	inviter.	résigner (se).
apprêter (s').	décider.	mettre, et (se).	résoudre (se).
aspirer.	déterminer (se).	montrer, et (se).	réussir.
assigner.	dévouer.	obstiner (s').	servir.
assujettir et (s').	donner.	offrir (s').	songer.
attacher (s').	employer.	parvenir.	tendre.
attendre, et (s').	encourager, et (s').	pencher.	tenir.
autoriser.	engager.	penser.	travailler.
avoir.	enseigner.	persister.	viser.
avoir peine.	entendre (s').	plaire (se).	vouer, et (se).
balancer.	exceller.	plier.	etc., etc.

Verbes suivis d'un infinitif qui exigent **DE.**

abstenir (s').	désirer.	imputer.	proposer, et (se).
accuser, et (s').	détester.	indigner (s').	punir.
achever.	différer.	ingérer (s').	rappeler (se).
affliger (s').	dire.	inspirer.	recommander.
applaudir (s').	discontinuer.	jurer.	refuser.
avertir.	dispenser.	méditer.	regretter.
aviser (s').	douter.	mêler (se).	réjouir (se).
blâmer.	empêcher.	menacer.	repentir (se).
brûler.	enrager.	mériter.	rire.
cesser.	entreprendre.	négliger.	rougir.
charger, et (se).	étonner (s').	nier.	sommer.
commander.	éviter.	ordonner.	souffrir.
conjurer.	excuser (s').	parler.	souhaiter.
conseiller.	feindre.	permettre (se).	soupçonner.
contenter (se).	féliciter (se).	persuader.	souvenir (se).
convenir.	flatter (se).	piquer (se).	supplier.
craindre.	frémir.	plaindre (se).	tenter.
dédaigner.	garder (se).	prescrire.	trembler.
défendre.	glorifier (se).	presser, et (se).	vanter (se).
désaccoutumer (se).	hâter (se).	promettre, et (se).	etc., etc.

Remarque. — Les verbes *commencer, continuer, contraindre, coûter, demander, forcer, obliger, oublier, s'efforcer, s'empresser, s'engager, souffrir, tâcher, prier,* prennent après eux *à* ou *de,* selon le cas.

Digitized by Google

Verbes suivis d'un infinitif qui ne veulent ni à ni DE *après eux.*

aimer mieux.	entendre.	oser.	sentir.
aller.	espérer.	penser.	valoir mieux.
compter.	faire.	pouvoir.	venir.
croire.	falloir.	prétendre.	voir.
daigner	imaginer (s').	savoir.	vouloir.
devoir.	laisser.	sembler.	etc., etc.

DU SUBJONCTIF.

Règles pour distinguer la 3me personne du passé défini de l'indicatif EUT, FUT, VIT, CRUT, PUT, AIMA, *etc., d'avec la 3me personne de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif* EÛT, FÛT, VÎT, CRÛT, PÛT, AIMÂT, *etc.*

Mettre un accent circonflexe sur les personnes *eût, fût,* etc., cela s'appelle *mettre le verbe au subjonctif,* ou *employer le subjonctif;* or, on emploie le subjonctif :

1° Après un verbe suivi du mot *que,* lorsque ce verbe exprime le *commandement,* le *désir,* la *crainte,* le *doute,* la *surprise,* le *souhait,* la *défense,* le *consentement,* l'*admiration,* la *volonté,* etc. Exemples :

Je *tremblais* qu'il
Je *craignais* qu'il } ne *fût* venu;
J'*avais peur* qu'il
Je *désirais* qu'il m'*eût* donné ce livre;
Je *voulais* qu'on *connût* ma retraite;
J'*étais surpris* qu'il *quittât* le pays;
On *voulait* qu'il *bût,* qu'il *mangeât,* qu'il *partît;*
Le roi *ordonna* qu'il *vînt* à l'armée;
La pluie *empêcha* qu'on ne s'*allât* promener;
Je souhaitais qu'il *vînt;*
J'étais content qu'il l'*entendît;*
On *a exigé* qu'il *payât* d'avance;
Nous *demandions* qu'on *retirât* cette loi;
Vous avez *demandé* qu'on le *punît.*

Dans tous ces exemples, les mots *fût, eût, quittât,* etc., sont mis au subjonctif, c'est-à-dire qu'ils prennent un accent circonflexe, parce que, conformément à la règle ci-dessus, ils sont précédés, chacun, d'un verbe qui exprime ou le *doute,* ou la *crainte,* etc.

Mais on emploiera le passé défini de l'indicatif, c'est-à-dire qu'on ne mettra pas d'accent circonflexe dans les mots *fut, eut,* etc., chaque

Digitized by Google

fois que le verbe qui précède exprime quelque chose de *certain*, de *positif*, comme dans les exemples suivants :

Je sais qu'il *fut* revenu ;
J'étais certain qu'il *fut* parti ;
On croit qu'il *sut* la nouvelle ;
J'étais à peine sorti qu'il *vint* ;
On dit qu'il *s'enfuit* et qu'il ne *revint* que longtemps après ;
J'ai appris qu'il *eut* hier la fièvre ;
Il est positif que l'on *rendit* la ville sans se défendre.

Dans les phrases qui précèdent, on voit que les mots *fut, sut,* etc., ne sont précédés d'aucun verbe qui exprime le doute, la crainte, etc., mais, au contraire, la *certitude*, l'*affirmation* ; par conséquent, il ne faut pas d'accent circonflexe.

2° Après un verbe accompagné d'une négation * (1), ou qui exprime une demande **. Exemples :

* Je NE *espérais* PAS qu'il *fût* venu ;
Je NE *savais* PAS qu'il *fût* son ami ;
Je NE *pensais* PAS qu'il *vint* ;
Je NE *croyais* PAS qu'il *aimât*.

** *Voudriez-vous* qu'il *vînt* ?
Était-il certain qu'il l'*eût* dit ?

Exception. — On n'emploie pas le subjonctif quand la demande, au lieu de marquer le doute, ne sert qu'à affirmer, comme dans cette phrase : *Madame, oubliez-vous qu'il* FUT *mon père et qu'il* FUT *votre époux?* Cette phrase veut dire : *Madame,* VOUS SAVEZ *qu'il fut mon père et qu'il fut votre époux.*

3° Après un verbe impersonnel (2) :

Il convenait qu'il
Il fallait qu'il
Il était juste qu'il
} *vint.*

Exception. — Les verbes impersonnels, tels que *il y a, il paraît, il est certain, il est clair, il est vrai,* etc., ne veulent pas le subjonctif. Exemples :

Il est clair qu'il
Il est vrai qu'il
Il est certain qu'il
} *vint.*

Il semble, il me semble, il nous semble, exigent tantôt le subjonctif et tantôt l'indicatif, selon qu'il y a doute ou certitude.

4° Après les pronoms *qui, que, dont,* précédés de l'un des mots *le premier, le seul, l'unique, le moins, personne, rien, aucun,* etc.,

(1) On appelle négations les mots *ne, ni, pas.*
(2) On nomme *impersonnels* les verbes dont le pronom *il* ne représente ni un nom de personne, ni un nom de chose, comme : *Il pleut, il neige, il tonne,* etc. Ces verbes ne s'emploient qu'à la 3me personne du singulier. On ne peut pas dire : *Nous pleuvons; ils neigent,* etc.

Digitized by Google

et lorsque le fait qu'on énonce a quelque chose de *douteux*, d'*incertain*, de *contestable*, comme dans ces exemples :

C'était *le premier* d'entre eux QUI *sût* composer correctement;
Adolphe était *le seul*, *l'unique* QUI *pût* lire ce manuscrit;
C'était *le moins* honnête homme qu'il y *eût*;
Il n'y a *personne* QUI, en pareil cas, ne *négligeât* un intérêt si important;
Il n'y avait *rien* QUI *indiquât* son passage;
Il n'y a *aucun* de ses sujets QUI ne *fît* comme lui.

Mais on emploierait l'indicatif si, au contraire, l'on voulait exprimer une chose positive et incontestable. Exemple :

De tous mes amis d'enfance, c'était *le seul*, *l'unique*, *le dernier*, qui *vint* me rendre visite alors.

Le meilleur, *le pire*, *le moindre*, *le plus parfait*, veulent aussi après eux le verbe au subjonctif. Exemple :

C'était *le meilleur*, *le moindre*, *le pire*, *le plus parfait* qu'il y *eût*.

5° Après les pronoms *qui*, *que*, *dont*, et l'adverbe *où*, etc., lorsque la phrase présente du doute. Exemple :

Je cherchais une femme QUI *voulût* se marier avec moi.

Cette phrase est douteuse, parce que je cherchais une femme sans savoir laquelle, une femme quelconque que je ne connaissais pas encore, que je n'étais pas sûr de trouver.

Mais on dirait sans employer le subjonctif :

Je cherchais une femme QUI *voulut* se marier avec moi.

C'est-à-dire que je cherchais une femme que je connaissais déjà et qui m'avait fait des propositions de mariage, mais que j'avais momentanément perdue de vue.

On voit par ces deux derniers exemples qu'on n'emploie le subjonctif que lorsqu'il y a doute ou incertitude, et qu'au contraire, on emploie l'indicatif lorsqu'il y a certitude.

6° Après les expressions *c'est assez que*, *ce n'est pas que*, *c'est peu que*, *c'est bien le moins que*. Exemple :

*C'est assez qu'*il *fût* malheureux, pour que je prisse son parti.

7° Après les mots *quelque..... que*, *quel que*, *quoi que*, *qui que*, *si..... que*, et après le mot *que*, employé pour *si*. Exemples :

Quelque riche *qu'*il *fût*;
Quel que fût son talent;
*Quoi qu'*il en *dît*, cela était fort incertain;
Qui que ce *fût*;
Si mince *qu'*il *fût*;
S'il était venu me voir et *qu'*il m'*eût* raconté son affaire, je lui aurais donné de bons conseils.

Dans ce dernier exemple, le mot *que* est employé pour le mot *si*.

Digitized by Google

8° Après certaines conjonctions, telles que *afin que, à moins que, bien que, quoique,* etc. Exemples :

Je lui écrivis, *afin qu'*il *vînt* nous voir;
*A moins qu'*il n'*eût* vu la chose;
*Avant qu'*il *partît*:
*Bien qu'*il *fût* riche.

D'autres conjonctions demandent l'emploi de l'indicatif, c'est-à-dire que les mots *vint, eut, partit, fut,* etc., ne prennent pas d'accent circonflexe. Exemples :

*Depuis qu'*il *vint* me voir;
*Aussitôt qu'*il *eut* vu la chose.

Remarque.— Afin qu'on ne soit pas embarrassé pour distinguer les expressions conjonctives qui régissent l'indicatif de celles qui régissent le subjonctif, nous donnerons ici la liste des unes et des autres :

Conjonctions qui régissent le subjonctif, c'est-à-dire après lesquelles les mots eût, fût, *etc., prennent un accent circonflexe.*

afin que,	de peur que,	nonobstant que,	sans que,
à moins que,	en cas que,	non que,	si peu que,
au cas que,	encore que,	posé que,	si tant est que,
avant que,	jusqu'à ce que,	pour que,	soit que,
bien que,	loin que,	pourvu que,	supposé que,
de crainte que,	malgré que (1),	quoique,	

et *que*, mis pour *si*, *à moins que*, *avant que*, *soit que*, *afin que*, *sans que*.

Conjonctions qui régissent l'indicatif, c'est-à-dire après lesquelles les mots eut, fut, *etc., ne prennent pas d'accent circonflexe.*

à cause que,	aussitôt que,	dès que,	peut-être que,
à condition que,	attendu que,	durant que,	puisque,
ainsi que,	autant que,	non plus que,	tandis que,
à la charge que,	bien entendu que,	outre que,	tant que,
à mesure que,	de même que,	parce que,	vu que.
aussi bien que,	depuis que,	pendant que,	

On n'emploie pas non plus le subjonctif après les mots *tout..... que*. On écrit : *Tout* aimable *qu'*il FUT, et non pas : *Tout* aimable *qu'*il FÛT.

Dans les locutions : *On eût dit, on eût cru, on eût vu, il eût été,* le mot *eût* prend toujours un accent circonflexe et peut se tourner par *aurait.*

Remarque. — Les règles qui précèdent s'appliquent non-seulement à la 3me personne de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif, que nous avons constamment citée pour exemple, mais aussi à toutes les personnes des divers temps de ce mode. Ainsi au lieu d'écrire : *Je doutais qu'il* EÛT, on écrira, en changeant de temps et de personne : *Il doute que j'*AIE, *que tu* AIES, *qu'il* AIT; *je veux qu'ils* VIENNENT; *pourvu qu'il* SOIT, *que nous* SOYONS, *que vous* SOYEZ, *qu'ils* SOIENT, etc.

(1) On ne l'emploie que dans ces phrases : *Malgré que j'en* AIE, *malgré qu'il en* AIT.

Digitized by Google

§ VI. — DES PARTICIPES.

Il y a deux sortes de participes : le *participe présent* et le *participe passé*.

DU PARTICIPE PRÉSENT.

Le *participe présent* est un temps du verbe et un mot qui finit toujours en *ant*, comme *composant, finissant, recevant, répandant*. Il est tantôt variable et tantôt invariable. Il est invariable : 1° lorsqu'on peut le faire précéder du mot *en ;* 2° lorsqu'on peut le changer en un autre temps du verbe précédé du mot *qui* ou d'une des conjonctions *comme, lorsque, parce que, puisque, quand,* etc. Ainsi il est invariable dans les exemples suivants :

Les Belges *combattant* avec courage, triompheront de leurs ennemis;
Des enfants *étudiant* leurs leçons ;
Nous les avons vus *revenant* du combat,

parce qu'on peut mettre, comme on vient de le dire,

Les Belges *en* combattant avec courage;
Des enfants *qui étudient* leurs leçons;
Nous les avons vus *lorsqu'*ils revenaient du combat.

Il est variable, et alors il s'accorde, comme l'adjectif, avec le substantif auquel il se rapporte, quand on peut mettre devant lui l'un des temps du verbe *être* précédé de *qui*. Ainsi, dans les exemples suivants:

Des enfants charmant*s*;
Des peintures ravissant*es*;
Voyez cette salle resplendissant*e* de clarté,

les participes *charmants, ravissantes, resplendissante*, sont variables parce qu'on peut dire, conformément à ce qui précède,

Des enfants *qui sont* charmants;
Des peintures *qui sont* ravissantes;
Voyez cette salle *qui est* resplendissante de clarté.

DU PARTICIPE PASSÉ.

Le *participe passé* est un temps du verbe, et peut être considéré comme un adjectif.

Le participe passé se termine de différentes manières, c'est-à-dire qu'il finit tantôt par une voyelle et tantôt par une consonne, comme les participes suivants : *compos*é, *fin*i, *reç*u, *répand*u, *mis*, *ouvert*, *écrit*, *teint*, *exclu*, etc.

Digitized by Google

Quelquefois le participe est variable et quelquefois il ne l'est pas : c'est cette variabilité et cette invariabilité que nous allons expliquer dans les règles suivantes :

Première règle. — Tout participe passé joint à un substantif sans le secours d'un verbe s'accorde toujours, comme l'adjectif, avec ce substantif. Exemples :

(Les participes sont mis en petites capitales et les substantifs en italique.)

Un *ouvrage* ACHEVÉ ;
Une *maison* ACHEVÉE ;
Des *ouvrages* ACHEVÉS ;
Des *maisons* ACHEVÉES ;
La *vertu* FLÉTRIE, MÉPRISÉE et ACCABLÉE par le vice se réfugie dans le ciel.

Dans le 1er exemple, le participe ACHEVÉ est mis au masculin singulier, parce que le substantif *ouvrage* auquel ce participe se rapporte est masculin et au singulier ;

Dans le 2me, le participe ACHEVÉE est mis au féminin singulier, parce que le substantif *maison* est féminin et au singulier ;

Dans le 3me, le participe ACHEVÉS est mis au masculin pluriel, parce que le substantif *ouvrages* est masculin et au pluriel ;

Dans le 4me, le participe ACHEVÉES est mis au féminin pluriel, parce que le substantif *maisons* est féminin et au pluriel ;

Enfin, dans la dernière phrase, les participes FLÉTRIE, MÉPRISÉE et ACCABLÉE sont mis au féminin singulier, parce que le substantif *vertu*, auquel ils se rapportent, est féminin et au singulier.

Dans les exemples qui précèdent, le participe est placé après le substantif; quelquefois, cependant, le participe se trouve avant le substantif, comme dans les exemples qui suivent ; mais cela ne change rien à l'accord :

JouÉE par le vice, TROMPÉE par l'intrigue, *la candeur* naquit pour la pauvreté ;
BattuS, dispersÉS et anÉantiS, *les ennemis* fuirent de tous côtés ;
NÉS d'une femme perdue de réputation, allaitÉS par une louve, ÉlevÉS par un berger, et, depuis, devenuS chefs de brigands, *Romulus* et *Rémus* jetèrent les premiers fondements de la ville de Rome.

Ainsi le participe soumis à la 1re règle, qu'il soit placé avant ou après le substantif, s'accorde toujours, à l'exception toutefois des participes ATTENDU, VU, EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, OUÏ, PASSÉ, Y COMPRIS, NON COMPRIS, qui restent invariables quand ils précèdent le substantif : ATTENDU *ces motifs;* VU *les règlements;* EXCEPTÉ *les ministres;* SUPPOSÉ *ces faits;* OUÏ *les conclusions du rapporteur;* PASSÉ *cette époque;* Y COMPRIS, NON COMPRIS *cette somme.* Mais si ces participes étaient mis après les substantifs, ils seraient soumis à la règle générale, et alors on devrait écrire avec l'accord : *Ces motifs* ATTENDUS; *les règlements* VUS; *les ministres* EXCEPTÉS, etc. (Voir, page 18, les mots *ci-inclus, ci-joint.*)

Digitized by Google

Deuxième règle. — Tout participe passé précédé d'un verbe quelconque, *à l'exception toutefois du verbe* AVOIR (1), s'accorde, comme dans la première règle, avec le mot qu'il qualifie, c'est-à-dire avec le substantif ou avec le pronom mis à la place du substantif. Exemples :

(Dans les exemples suivants, les verbes sont indiqués par un astérisque.)

L'*homme* de bien *est** ESTIMÉ;
La *flotte est** SORTIE;
Elle (pronom mis pour *Cette femme*) *se montra** TOUCHÉE et AFFLIGÉE de ce récit;
Tous les *maux sont** VENUS de la triste Pandore;
Ceux (pronom mis pour *Les hommes*) qui *sont** ÉLEVÉS bien haut par leur richesse ne remarquent pas qu'*ils* (les hommes) *sont** souvent MÉPRISÉS du public;
Les *gens* qui *se montrent** SATISFAITS et ENCHANTÉS du malheur de leurs semblables sont des monstres;
Les *méchants sont** souvent CONTRAINTS de retarder l'exécution de leurs perfides desseins;
Les *méchants* ont bien de la peine à *demeurer** UNIS;
La *vertu* obscure *est* souvent MÉPRISÉE;
C'est dans le monde que l'*âme* de la jeunesse, frappée d'images séduisantes, *se trouve** LIVRÉE, comme malgré elle, à d'importants souvenirs; c'est là que la *vertu* la plus pure *se sent** ENTRAÎNÉE par le torrent;
*Étant** DONNÉS deux *problèmes*....

Dans le 1er exemple, le participe ESTIMÉ s'accorde avec le substantif *homme;* dans le 2me, le participe SORTIE s'accorde avec le substantif FLOTTE; dans le 3me, les participes TOUCHÉE, AFFLIGÉE, s'accordent avec le pronom *Elle;* et ainsi de suite.

Troisième règle. — Le participe accompagné d'un des temps du verbe *avoir* ne s'accorde que quand le substantif auquel il se rapporte est mis devant ce participe, et que ce même substantif se trouve remplacé par un des pronoms *me, te, se, nous, vous, le, la, les, que.* Exemple:

La *lettre* QUE j'*ai* ÉCRITE, je L'*ai* LUE.

Dans cette phrase, les deux participes *écrite* et *lue,* quoique précédés du verbe *avoir* (*ai*), s'accordent avec le substantif *lettre,* parce que ce substantif se trouve devant les participes, et qu'il est remplacé, dans le premier membre de phrase, par le pronom relatif *que,* mis pour *laquelle lettre,* et, dans le second membre, par le pronom relatif *la,* mis pour *la lettre.*

Mais le participe ne prendrait pas l'accord, si le substantif auquel il se rapporte était mis soit après, soit devant lui, et qu'il ne fût pas remplacé par un des pronoms indiqués ci-dessus. Exemple :

L'*armée a* COMBATTU;
On a ÉGARÉ *plusieurs lettres de change;*
On a COMBATTU *l'armée.*

Comme on le voit, ici les substantifs *armée* et *lettres,* n'étant rem-

(1) Il importe de ne pas perdre de vue cette exception; car lorsque le verbe *avoir* accompagne le participe, celui-ci est tantôt variable et tantôt invariable, selon le cas, comme il sera expliqué plus loin.

Digitized by Google

placés par aucun pronom, les participes *combattu* et *égaré* ne sauraient prendre l'accord.

Pour mieux faire comprendre la règle qui précède, nous donnerons encore quelques exemples, où l'on écrira :

sans accord :	*avec accord :*
L'armée a combattu;	L'armée *qu'*on a combattue;
Ils ont perdu leurs livres;	Les livres *qu'*ils ont perdus;
On a récompensé mon frère et moi;	Mon frère et moi on *nous* a récompensés;
J'ai encouragé ma fille;	Ma fille je *l'*ai encouragée;
Tu as lu ma lettre;	Voici ma lettre : tu *l'*as lue;
On a donné des récompenses aux braves et l'on a flétri les lâches.	Vos nièces sont sorties; je *les* ai vues au Parc; je *les* ai admirées. Jamais je ne *les* ai vues aussi belles.

Quelquefois le substantif n'est pas exprimé; mais, dans ce cas, il suffit que le pronom qui le remplace précède le participe pour que celui-ci prenne l'accord, comme dans ces exemples :

Il *nous* a *blâmés*;
Je *l'*ai *vue*;
Je *l'*ai *saluée*;
On *nous* a *conduites*;
Nous *les* avons *reconnues*.

C'est comme si l'on disait : *Ma sœur et moi il nous a blâmés; cette dame je l'ai vue; cette demoiselle je l'ai saluée; votre sœur et moi on nous a conduites; ces filles nous les avons reconnues.*

Quatrième règle. — Le participe accompagné d'un des temps du verbe *être* employé pour *avoir* (1) et précédé d'un des pronoms *nous, vous, se,* signifiant *à nous, à vous, à soi* ou *à eux,* est invariable. Ex. :

Vos cousins *se sont* donné des marques d'estime; c'est-à-dire *Vos cousins ont donné* à eux *des marques d'estime.*

Dans cet exemple, le participe *donné* ne s'accorde pas, parce que le verbe *être* est mis pour le verbe *avoir;* que le pronom *se* ne signifie pas *soi,* mais *à soi;* et, enfin, parce que le substantif *marque d'estime,* auquel se rapporte le participe *donné,* est placé après ce participe.

Mais si ces pronoms signifiaient simplement *nous, vous, se,* sans *à* devant, le participe prendrait l'accord, comme dans cette phrase : *Les troupes se sont mutinées,* c'est-à-dire *les troupes ont mutiné elles.* Ici on fait accorder le participe, puisque *se,* signifiant *soi* ou *elles,* et non *à soi, à elles,* est le pronom qui remplace le substantif, et qu'il est placé devant le participe.

(1) Le verbe *être* est employé pour *avoir* dans tous les temps composés des verbes pronominaux, qui sont appelés ainsi parce qu'ils se conjuguent avec deux pronoms, comme *se conduire, se battre,* etc. : Ils se *sont conduits;* nous nous *sommes battus.*

Digitized by Google

Cinquième règle. — Le participe accompagné d'un des temps du verbe *avoir*, et suivi d'un infinitif, s'accorde quand le sens permet de placer le substantif auquel se rapporte le participe, entre le participe et l'infinitif. Exemples :

Les ouvriers que vous *avez vus travailler ;*
La cloche que j'*ai entendue sonner ;*
Les typographes que vous *avez vus imprimer ;*
Les personnes qu'on *a vues venir.*

Dans ces phrases, les participes s'accordent, parce qu'on peut mettre le substantif entre le participe et l'infinitif, et qu'on peut dire, sans que cela forme un contre-sens :

Vous avez *vu* les OUVRIERS *travailler ;*
J'ai *entendu* LA CLOCHE *sonner.*

Mais si ce déplacement ne pouvait se faire sans former un sens ridicule, le participe ne s'accorderait pas. Exemples :

Les livres que j'*ai* vu *imprimer ;*
La maison que j'*ai* vu *bâtir ;*
Les comédies que j'*ai* vu *jouer.*

Ici pas d'accord, parce que le déplacement du substantif rendrait la phrase inintelligible. On ne pourrait pas dire :

J'ai *vu* LES LIVRES *imprimer ;*
J'ai *vu* LA MAISON *bâtir ;*
J'ai *vu* LES COMÉDIES *jouer,*

par la raison que les livres n'impriment pas, que la maison ne bâtit pas, et que les comédies ne jouent pas.

Dans les exemples suivants, on écrira encore :

avec accord :	*sans accord :*
Les livres qu'on *a laissés tomber ;*	Les livres qu'on *a laissé lire ;*
La demoiselle que j'*ai entendue chanter ;*	La chanson que j'*ai entendu chanter ;*
Les actrices que j'*ai vues danser,*	Les valses que j'*ai vu danser,*
parce qu'on peut dire : *On a laissé tomber des livres ; j'ai entendu la demoiselle chanter ; j'ai vu les actrices danser,* et parce que les livres peuvent tomber, la demoiselle chanter, les actrices danser.	parce qu'on ne peut pas dire : *On a laissé les livres lire ; j'ai entendu la chanson chanter : j'ai vu les valses danser,* et parce que les livres ne peuvent pas lire, ni les chansons chanter, ni les valses danser.

Cette règle et les explications qui l'accompagnent s'appliquent éga-

Digitized by Google

lement aux participes suivis d'un *infinitif précédé d'une préposition*, c'est-à-dire d'un des mots *à, de, pour*, etc. :

Avec accord :	*Sans accord :*
Étudiez la leçon qu'on vous a *donnée à apprendre ;*	Étudiez la leçon que vous avez *oublié d'apprendre ;*
Les soldats qu'on a *contraints de marcher ;*	Les mesures que vous m'avez *conseillé de prendre ;*
Les livres que je vous ai *donnés à lire ;*	Les fortifications que nos généraux ont *ordonné de construire ;*
La résolution que vous avez *prise d'aller* à la campagne ;	La règle que j'ai *commencé à expliquer.*
Les devoirs qu'il a *eus à remplir.*	
On peut dire en transposant le substantif : *On vous a donné la leçon à apprendre ; on a contraint les soldats de marcher ; je vous ai donné des livres à lire ; vous avez pris la résolution d'aller à la campagne ; il a eu des devoirs à remplir.*	Et non pas *oubliée, conseillées, ordonnées, commencée.* On ne peut pas dire : *Vous avez oublié la leçon à apprendre ; vous m'avez conseillé les mesures de prendre ; nos généraux ont ordonné les fortifications de construire ; j'ai commencé la règle à expliquer.*

Remarques particulières

sur l'orthographe de plusieurs participes qui, quoique soumis aux cinq règles précédentes, pourraient présenter quelque embarras.

1. Le participe précédé de *que, quel, quelle, combien*, et non suivi d'un infinitif, prend toujours l'accord. Exemples :

Quels maux il nous a *faits !*
Que de peines il nous a *données !*
Quelle affaire avez-vous *entreprise !*
Combien d'ennemis n'a-t-il pas *vaincus !*

Quelquefois le participe précédé de *que, quel, combien*, est suivi d'un infinitif, alors, pour savoir s'il faut l'accord, on procède comme il est dit à la règle 3me.

2. Le participe placé entre deux *que* est toujours invariable. Exemple :

La lettre que j'ai *présumé* que vous recevriez
est enfin arrivée.

3. Le participe est également invariable dans la phrase suivante, ainsi que dans toutes les phrases analogues :

Les heures que vous avez *dormi*, je les ai passées
à étudier,

En effet le mot *que* signifie ici *du temps que*, c'est donc avec le mot *temps* que le participe doit s'accorder, et non avec le mot *heures*. C'est comme s'il y avait : *Les heures du temps que vous avez dormi.*

Digitized by Google

4. Le participe est encore invariable quand il est accompagné du mot *il*, et que ce mot ne remplace pas un nom de personne. Exemples :

Les pluies qu'*il* y a *eu;*
Les chaleurs qu'*il* a *fait.*

Dans ces exemples, le mot *il* ne peut être remplacé par aucun nom d'individu ou de personne; on ne pourrait pas dire : *Les pluies que* JEAN *a eu*ES. Ce n'est qu'en parlant de Dieu qu'on pourrait dire : *La pluie qu'il a fait*E, parce qu'alors le mot *il* tiendrait la place d'un nom de personne, Dieu.

On écrira encore sans faire varier le participe :

Il est *arrivé* de grands malheurs;
Il s'est *glissé* une faute;
Le mauvais temps qu'*il* y a *eu;*
Les mille francs qu'*il* m'a *fallu;*
Les sommes qu'*il* lui a *fallu.*

5. Le participe placé après plusieurs pronoms s'accorde toujours avec le premier de ces pronoms. Exemple :

Les lettres *que* vous nous avez *adressées.*

6. Le participe précédé des mots *le peu* s'accorde tantôt avec ces mots et tantôt avec le substantif qui les suit. Dans le premier cas, les mots *le peu* signifient *le manque,* et ne peuvent être supprimés; dans le second cas, ils signifient *la petite quantité,* et leur suppression peut avoir lieu. Exemples :

Le peu d'affection que vous lui avez *témoigné* l'a découragé.

Ici le participe s'accorde avec *le peu*, qui signifie *le manque*, puisqu'il a été découragé. On ne pourrait pas dire : *L'affection l'a découragé;* c'est bien le manque, le défaut d'affection qui l'a découragé. C'est donc avec les mots *le peu* que le participe doit s'accorder.

Le peu d'affection que vous lui avez *témoignée* lui a rendu le courage.

Ici, au contraire, le participe s'accorde avec le mot *affection*, puisque c'est cette affection qu'on lui a témoignée qui lui a rendu le courage. On ne pourrait pas dire sans former un contre-sens : *Le manque d'affection lui a rendu le courage.*

7. Le participe *valu* est invariable lorsqu'il est employé pour exprimer *un prix, une valeur;* mais il s'accorde, comme les autres participes, en suivant les règles, quand *valoir* a le sens de *procurer, rapporter.* On doit donc écrire :

sans accord :

Les *six mille francs* que ce livre m'a *valu.*

Ici le participe *valu* se rapporte à une somme d'argent, une valeur; par conséquent pas d'accord.

avec accord :

Les *honneurs* que cette place m'a *valus.*

Ici, au contraire, le participe prend l'accord, puisque *valu* signifie *procurer.*

Remarque. — Le participe *coûté*, que quelques personnes soumettent à la même règle que le participe *valu*, reste toujours invariable.

Digitized by Google

8. Le participe précédé de *l'* est invariable lorsque *l'* ne peut pas être changé en *les*, mais il varie chaque fois que ce changement peut avoir lieu. Exemples :

Sans accord :	*Avec accord :*
Ces affaires sont plus sérieuses que je ne *l'*avais *pensé*, et non pas que je *les* avais *pensées*.	Cette chose est telle que vous *l'*avez *annoncée*.
Ici *l'*, mis pour *le*, signifie *cela*, et ne saurait jamais prendre le pluriel.	Ici *l'* signifie *la* et tient la place du substantif *chose*. Au pluriel on dirait : *Ces choses sont telles que vous* LES *avez annoncées*.

9. Le participe *laissé*, précédé de *se* et suivi d'un infinitif, est invariable chaque fois qu'on peut ajouter après cet infinitif les mots *par quelqu'un;* dans le cas contraire, c'est-à-dire lorsqu'on ne peut pas faire cette addition, le participe *laissé* prend l'accord. On écrira donc :

sans accord :	*avec accord :*
Ces hommes *se* sont *laissé* tromper.	Ces hommes *se* sont *laissés* mourir.
On peut dire : Ces hommes se sont laissé tromper *par quelqu'un*.	On ne peut pas dire : *se* laisser mourir *par quelqu'un*.

10. Le participe *fait*, suivi d'un infinitif, est toujours invariable. Exemples :

Ce sont mes sentiments qu'il vous a *fait entendre;*
Ces généraux se sont *fait battre;*
On les a *fait marcher;*

et non pas *faits entendre, faits battre, faits marcher.*

11. Le participe passé précédé du mot *en* est variable, c'est-à-dire qu'il prend l'accord quand on peut supprimer ce mot sans nuire au sens de la phrase; mais il reste invariable lorsque la suppression du mot *en* ne peut avoir lieu; ainsi on doit écrire :

avec accord :	*sans accord :*
Son gouvernement ne répond pas aux espérances qu'on *en* a *conçues*.	J'ai lu plus de livres que vous *n'en* avez *imprimé*.
Dans cet exemple, le participe prend l'accord, parce qu'on peut dire, en supprimant le mot *en* : *son gouvernement ne répond pas aux espérances qu'on a conçues*.	Ici le participe *imprimé* reste invariable, parce que la suppression du mot *en* ne saurait avoir lieu sans former un sens ridicule. On ne pourrait pas dire : *J'ai lu plus de livres que vous n'avez imprimé*.

On écrira encore :

avec accord :	*sans accord :*
Cette statue est fort supérieure à toutes les copies qu'on *en* a *faites*;	Vous possédez autant de qualités que votre frère *en* a *montré;*
Elle *en* est *aimée*;	Les malheurs qu'il *en* est *résulté;*
Les lettres que j'*en* ai *reçues*;	La crainte de faire des ingrats, ou le déplaisir d'*en* avoir *trouvé*....
Ils s'*en* sont *repentis*.	
Dans tous ces exemples, la suppression du mot *en* peut avoir lieu; par conséquent accord.	Pas d'accord, le mot *en* ne pouvant être supprimé.

Digitized by Google

12. Les participes *dû, pu, voulu* et quelques autres sont invariables chaque fois qu'on peut mettre après ces participes l'infinitif du verbe qui les précède. Exemples :

Je lui ai rendu tous les services { que j'ai *dû*, / que j'ai *pu*, / que j'ai *voulu*.

On peut dire :

Je lui ai rendu tous les services { que j'ai *dû lui rendre*, / que j'ai *pu lui rendre*, / que j'ai *voulu lui rendre;*

par conséquent pas d'accord.

13. Les participes des verbes pronominaux suivants : *se plaire, se déplaire, se complaire, se rire, se sourire, se parler, se succéder, se nuire, s'entre-nuire,* sont toujours invariables. Exemples :

Ils se sont *plu;*
Ils se sont *ri* de nos projets;
Elles se sont *succédé;*
Elles se sont *nui;*
Ils se sont *parlé;*

parce que, comme nous l'avons dit à la 4me règle, le pronom *se* qui les précède est mis pour *à eux, à elles,* et non pas pour *eux, elles,* sans *à*.

Les participes suivants sont également invariables :

coûté : les sommes que cette affaire m'a *coûté;* la peine que ce travail m'a *coûté;*
fallu : les sommes qu'il nous a *fallu;*
vécu : les années qu'ils ont *vécu,*

ainsi que les participes des verbes suivants :

dormir (*dormi*).	succomber (*succombé*).
jouir (*joui*).	paraître (*paru*).
luire (*lui*).	reparaître (*reparu*).
mentir (*menti*).	pleuvoir (*plu*).
réussir (*réussi*).	pouvoir (*pu*).
nager (*nagé*).	suffire (*suffi*).
régner (*régné*).	survivre (*survécu*).

Digitized by Google

§ VII. — DE L'ADVERBE.

L'*adverbe* est un mot qu'on joint le plus souvent au verbe pour indiquer de quelle manière est faite l'action exprimée par le verbe. Ainsi dans cette phrase : *Étudier* ASSIDÛMENT, l'adverbe *assidûment* indique que l'action d'*étudier* est faite *d'une manière assidue.*

On l'ajoute aussi à l'adjectif; alors il change en plus ou en moins la signification de cet adjectif, comme dans les expressions : *Il est* TRÈS-*heureux*, PLUS *heureux*, MOINS *heureux*, où les adverbes *très*, *plus*, *moins*, donnent à l'adjectif *heureux* une signification d'infériorité ou de supériorité.

L'adverbe est toujours invariable. Exemple : *Des* INFINIMENT *petits*, et non pas INFINIMENTS avec un *s*.

LISTE DES ADVERBES LES PLUS USITÉS.

ailleurs.	déjà.	lors.	près.
alors.	demain.	maintenant.	presque.
arrière.	derrière.	mieux.	quand.
aujourd'hui.	désormais.	moins.	quelquefois.
aussitôt.	encore.	naguère.	soudain.
autant.	enfin.	ne.	souvent.
autrefois.	ensuite.	néanmoins.	surtout.
beaucoup.	fort.	non.	tant.
bien.	guère.	notamment.	tantôt.
bientôt.	hier.	nullement.	tard.
çà.	ici.	où.	tôt.
cependant.	infiniment.	parfois.	toujours.
combien.	jadis.	pas.	très.
comment.	jamais.	peu.	trop.
davantage.	là.	plus.	vite.
dedans.	loin.	plutôt.	volontiers.
dehors.	longtemps.	pourtant.	y (là).

Et un grand nombre d'autres mots terminés en *ment*, comme *sagement*, *utilement*, *prudemment*, etc.

On nomme *locution adverbiale* un assemblage de mots qui remplissent la fonction d'un adverbe; tels sont : *avant-hier*, *après-demain*, *à l'envi*, *à dessein*, *sans doute*, *sur-le-champ*, *à tort et à travers*, *en général*, *de nouveau*, *tout à coup*, etc.

§ VIII. — DE LA PRÉPOSITION.

La *préposition* est un mot qui indique le rapport qui existe entre un objet et un autre objet. Exemples : *L'oiseau est* DANS *la cage; l'oiseau sort* DE *la cage; l'oiseau vole* SUR *la cage.* Dans ces phrases, les mots *dans*, *de*, *sur*, sont des prépositions qui marquent trois rapports différents entre l'oiseau et la cage : *dans* un rapport de lieu; *de* un rapport d'éloignement ou de départ; *sur* un rapport de situation.

Digitized by Google

La préposition, de même que l'adverbe, reste toujours invariable. Exemples : *Sa vie* DURANT; *six ans* DURANT; et non pas *durant*S avec un *s*.

LISTE DES PRINCIPALES PRÉPOSITIONS.

à.	de.	hormis.	pour.
après.	depuis.	malgré.	sans.
attendu.	dès.	moyennant.	selon.
avant.	devant.	nonobstant.	sous.
avec.	durant.	outre.	suivant.
chez.	en.	par.	sur.
contre.	entre.	parmi.	touchant.
dans.	envers.	pendant.	vers.

On nomme *locution prépositive* un assemblage de mots tenant lieu de préposition; tels sont : *à l'égard de, à l'exception de, à travers, au delà de, près de, quant à, non compris*, etc.

§ IX. — DE LA CONJONCTION.

La *conjonction* est un mot invariable qui sert à lier deux ou plusieurs mots. Exemples : *Pierre* OU *Paul; la Belgique* ET *son roi.* Elle sert aussi à lier deux membres d'une phrase : *Il lit bien le manuscrit* ET *compose correctement; — travaillons* SI *nous voulons acquérir des connaissances*, CAR *le temps s'enfuit; — Voltaire parle moins au cœur* QUE *Rousseau.* Dans ces exemples, les mots *ou, et, si, car, que*, qui joignent *Pierre — Paul; il lit bien le manuscrit — compose correctement*, etc., s'appellent *conjonctions*.

LISTE DES CONJONCTIONS LES PLUS USITÉES.

afin que.	et.	ou.	quand (encore que).
ainsi.	lorsque.	pourquoi.	que.
car.	mais.	pourtant.	quoique.
cependant.	ni.	puis.	si.
donc.	or.	puisque.	sinon.

On donne le nom de *locution conjonctive* à tout assemblage de mots qui sert à unir les phrases ou les membres de phrase; tels sont : *au reste, au surplus, par conséquent, ainsi que, tandis que, à moins que*, etc.

§ X. — DE L'INTERJECTION.

L'*interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer les divers mouvements de l'âme, tels que la joie, la douleur, l'admiration, la colère, le mépris, etc.

Les principales interjections sont : *ah! ha! eh! eh bien, hé! ô, ho! hélas!*

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

I.

DE LA PONCTUATION.

La *ponctuation* est l'art de distinguer, au moyen de signes, les phrases et les différentes parties de phrases.

Les signes de la ponctuation sont : la *virgule* (,), le *point et virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point interrogatif* (?), le *point exclamatif* (!), les *points suspensifs* (...) et l'*alinéa*.

On peut y ajouter les *parenthèses* (()), les *guillemets* (« »), le *tiret* (—), l'*astérisque* (*) et les *crochets* ([]).

De la virgule.

1. La *virgule* sert à séparer les substantifs, les adjectifs et les verbes, lorsqu'ils ne sont pas réunis par un des mots *et, ni, ou*. Exemples :

SUBSTANTIFS : Le *cœur*, l'*esprit*, les *mœurs*, tout gagne à la culture. Il faut régler ses *goûts*, ses *travaux*, ses *plaisirs*, etc. L'*imprimerie*, la *boussole*, la *poudre à tirer*, les *chemins de fer* ET les *télégraphes électriques* sont les plus importantes découvertes des temps modernes.

ADJECTIFS : Les Belges sont *bons*, *généreux*, *braves* ET *industrieux*.

VERBES : L'attelage *suait*, *soufflait*, *était rendu*.

2. Lorsque, dans une énumération, c'est-à-dire dans une suite de détails, les deux derniers substantifs, adjectifs ou verbes, ne sont pas réunis par un des mots *et, ni, ou*, le verbe qui suit doit être précédé d'une virgule; dans le cas contraire, on supprime la virgule, comme dans ces exemples :

La bonté, la douceur, la justice, *sont* des qualités estimables.
La bonté, la douceur *et* la justice *sont* des qualités estimables.

Digitized by Google

3. On emploie la virgule pour séparer entre elles les différentes parties d'une phrase. Exemples :

Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.
On se menace, on court, l'air gémit, le fer brille.
Le paysan qui croit tout, le citadin qui ne croit rien, celui qui doute de tout, sont des êtres mal organisés.
La gloire d'un pays, l'intérêt des habitants, exigent beaucoup de sacrifices.

4. On emploie encore la virgule dans les phrases à deux membres, telles que celles-ci :

Le meilleur moyen de ne s'attirer aucun reproche, c'est de remplir exactement ses devoirs.
Quelle que soit la profession que l'on embrasse, il faut toujours s'en rendre digne par son exactitude.
Les effets dont vous parlez, je les avais sentis depuis longtemps.
La secousse qu'éprouva Lisbonne, on aurait pu l'éprouver de même à cinquante lieues de cette ville.

5. *Règle générale.* — Mettez entre deux virgules tout mot ou toute expression qu'on peut retrancher sans dénaturer le sens de la phrase. Exemples :

Télémaque, *triste et abattu*, suivait de près le corps, et lui jetait des fleurs.
La vie, *disait Socrate*, ne doit être que la méditation de la mort.
L'ambition, *comme la colère*, conseille toujours mal.
Les méchants, *quoiqu'ils prospèrent quelquefois*, ne sont pas toujours heureux.

Dans ces exemples, les mots en italique sont mis entre deux virgules, parce qu'ils peuvent être retranchés, et qu'ils ne sont pas rigoureusement nécessaires au sens de la phrase. En effet, on peut dire sans qu'il en résulte de l'obscurité, *Télémaque suivait; La vie ne doit être*, etc.

Quand le mot ou les expressions qu'on peut retrancher, au lieu de se trouver dans le corps de la phrase, comme dans les exemples précédents, sont placés au commencement ou à la fin, il suffit de les séparer par une virgule du reste de la phrase. Exemples :

Triste et abattu, Télémaque suivait de près.
Les méchants ne sont pas toujours heureux, *quoiqu'ils prospèrent quelquefois*.

6. Mettez également entre deux virgules toute coupure commençant par un *qui*, un *que* ou un *dont*, c'est-à-dire toute phrase qui vient couper une autre et qui peut être supprimée sans nuire au sens. Exemples :

L'homme, QUI *est créé à l'image de Dieu*, est un être raisonnable.
Le castor, QUE *tout le monde admire*, sait, comme l'homme, se mettre à l'abri de l'intempérie des saisons.
Ce savant, DONT *tout le monde dit tant de bien*, est en exil.

Digitized by Google

Mais si cette coupure était indispensable au reste de la phrase, et qu'elle ne pût être retranchée sans en altérer le sens, alors on supprimerait seulement la première des deux virgules et l'on conserverait la seconde, comme dans cet exemple [1] :

L'homme QUI *a fait cette importante découverte*, est un savant de distinction.
L'animal QUE *nous regardons comme le plus intelligent*, c'est le cheval.
Le savant DONT *on vient de parler*, est arrivé à Bruxelles.

Ici, au contraire, la première virgule est inutile, parce que la coupure ne saurait être supprimée sans rendre le reste de la phrase inintelligible. En effet, il serait absurde de dire dans un sens général :

L'homme est un savant de distinction.
L'animal c'est le cheval.

Voici encore quelques exemples où cette manière de ponctuer les phrases à coupure est mise en évidence :

Avec deux virgules, une au commencement de la coupure et une à la fin :	*Avec une seule virgule à la fin de la coupure :*
Les passions, QUI *sont les maladies de l'âme*, viennent de notre révolte contre la raison.	Les passions *qui font le plus de ravages*, sont l'ambition et l'avarice.
La femme, QUI *fait le plus bel ornement de la société*, néglige souvent ce qui peut la rendre aimable.	La femme *qui se montra la première*, fut la seule dont la présence inspira quelque intérêt.
Les Carthaginois, *qui soutinrent si courageusement les guerres puniques*, succombèrent sous la valeur des Romains.	Les Carthaginois *qui vainquirent à la bataille de Cannes*, s'enivrèrent dans les plaines de Capoue.
Dans ces exemples, les coupures sont mises entre deux virgules, parce qu'elles ne sont pas indispensables au sens de la phrase et qu'elles peuvent être supprimées.	Dans ceux-ci, au contraire, la première virgule doit être supprimée, parce que la coupure est indispensable au sens de la phrase et qu'elle ne peut être supprimée.

7. Il résulte de cette règle que les mots ***car, mais, si, ainsi, aussi, comme, toutefois, pourtant, néanmoins, or, et, que, donc, enfin, d'ailleurs, cependant, aujourd'hui, demain, le lendemain, ce soir, ce jour-là***, etc., prennent après eux une virgule chaque fois qu'ils ont à leur suite une expression ou une phrase qu'on peut retrancher, et n'en prennent pas lorsque aucune phrase de cette nature ne les accompagne. Ainsi l'on écrira :

avec une virgule.	*sans virgule :*
L'amitié est un trésor bien rare; CAR, *comme l'a dit un sage*, rien n'est plus commun que le nom, et plus rare que la chose.	L'amitié est un trésor bien rare; CAR rien n'est plus commun que le nom, et plus rare que la chose.

(1) On supprimerait également la seconde virgule, si la coupure commençant par *qui, que*, etc., n'était formée que de deux ou trois mots, comme dans cet exemple : L'homme QUI *travaille constamment* est laborieux.

Digitized by Google

avec une virgule :	*sans virgule :*
CEPENDANT, *dès le moment que l'on fut instruit des événements malheureux*, on s'empressa de secourir ceux qui restaient encore.	CEPENDANT on s'empressa de secourir ceux qui restaient encore.
Quelle serait notre conduite, SI, *lorsque nous pouvons réunir l'agréable à la vérité*, nous ne faisions pas tous nos efforts pour conserver un si louable dessein?	Quelle serait notre conduite, SI nous ne faisions pas tous nos efforts pour conserver un si louable dessein?
MAIS, *au lieu de l'écouter*, il le fit lapider par ses gens.	MAIS il le fit lapider par ses gens.
DONC, *pour peu qu'on y fasse attention*, il est facile de comprendre la règle.	DONC il est facile de comprendre la règle.
D'AILLEURS, *dans les circonstances où nous sommes*, il est difficile de connaître la vérité.	D'AILLEURS il est difficile de connaître la vérité.
LE LENDEMAIN, *après avoir reçu la lettre*, il consentit à partir.	LE LENDEMAIN il consentit à partir.
AUJOURD'HUI, *si vous voulez*, nous prendrons le parti que l'on a proposé.	AUJOURD'HUI nous prendrons le parti que l'on a proposé.
On ne doit pas ignorer QUE, *formés au métier pénible de la guerre*, les Romains savaient supporter toutes les privations.	On ne doit pas ignorer QUE les Romains savaient supporter toutes les privations.

8. Lorsque le mot *si*, signifiant *très, tellement*, est suivi d'un second *que*, la virgule ne se place qu'avant ce second *que*. Exemple :

> Il est SI (*tellement*) difficile que cette maxime instruise, *qu'*à peine voudra-t-on y ajouter foi.

Tandis qu'il faudrait la virgule avant le premier *que* dans cette phrase :

> La règle est si facile, *qu'*il est impossible de ne pas la comprendre.

Mais quand le mot SI veut dire *aussi*, il ne faut pas de virgule avant le *que* qui le suit. Exemples :

> Il ne compose pas SI (*aussi*) bien que vous.
> Il n'est pas SI (*aussi*) instruit que vous.

9. On ne doit jamais mettre une virgule devant le mot *et*, lorsque *et* sert à unir deux mots simples (*a*) ou deux idées de même nature et de peu d'étendue (*b*). Exemples :

(*a*) Jean *et* Corneille sont sages.
(*a*) Un imprimeur, un musicien *et* un peintre ont souvent le verre en main.

(*b*) Celui-là languira *et* rampera longtemps.
(*b*) Des bancs de coquilles *et* des productions végétales pétrifiées prouvent le séjour que la mer y a fait.

Digitized by Google

Mais on mettra une virgule devant le mot *et* chaque fois que ce mot se trouve entre deux idées de nature différente (*a*), ou bien entre deux idées d'une même nature, mais d'une étendue trop grande pour ne pas être séparées par une virgule (*b*). Exemples :

(*a*) Vous avez envie de rire, *et* moi je suis accablé de tristesse.
(*a*) A cette matière on joignit une substance plus légère, *et* on l'imbiba d'une autre plus colorée.

(*b*) Admirez un guerrier dans l'action, un pilote dans la tempête, *et* la vertu dans les revers.
(*b*) Je vis des campagnes fertiles, de riches prairies, des moissons jaunissantes, des troupeaux bondissants, *et* des vergers dont les arbres étaient couverts de fruits.

10. La même règle de ponctuation s'observe avec les mots *ni* et *ou ;* ainsi on écrira sans virgule devant *ni* et *ou :*

Ni l'or *ni* la grandeur ne nous rendent heureux.
Vous lirez *ou* vous écrirez.

Et avec une virgule :

Tout reconnaît ses lois, *ou* brigue son appui.
Je ne veux plus vous voir dans l'état où vous êtes, *ni* vous parler des risques que vous courez.

11. On met encore une virgule pour remplacer un verbe qui, déjà mis dans un premier membre de phrase, est sous-entendu dans le second. Exemple :

L'amour de la gloire *meut* les grandes âmes, et l'amour de l'argent, les âmes vulgaires.

La virgule placée après *l'amour de l'argent* est mise à la place du verbe *meut*, qui est sous-entendu.

12. Les mots *dit-il, dit-on, ajouta-t-il, répondit-il, dis-je*, ainsi que les mots *monsieur* et *madame*, etc., lorsqu'on adresse la parole, se mettent toujours entre deux virgules.

Du point et virgule.

On emploie le *point et virgule :*

1° Pour séparer les grandes divisions d'une phrase amenées par un des pronoms relatifs *qui, que, dont, où*, etc., se rapportant à un antécédent, c'est-à-dire à un ou plusieurs mots qui précèdent. Exemple :

C'est par la sagesse, disait un jeune roi, que je deviendrai illustre parmi les nations ; *que* les vieillards respecteront ma jeunesse ; *que* mes voisins, quelque redoutables qu'ils soient, me craindront ; *que* je serai aimé dans la paix, et redouté dans la guerre.

Dans cette phrase, les grandes divisions sont séparées par un point et

Digitized by Google

virgule, parce qu'elles dépendent toutes du même antécédent, c'est-à-dire des mots : *C'est par la sagesse que.* C'est comme si l'on disait : *C'est par la sagesse que je deviendrai illustre. — C'est par la sagesse que les vieillards respecteront ma jeunesse. — C'est par la sagesse que mes voisins me craindront. — C'est par la sagesse que je serai aimé.*

On s'aperçoit facilement que si les principaux membres n'étaient pas arrêtés par un point et virgule, la phrase présenterait de la confusion, et qu'on ne distinguerait plus les grandes divisions des petites, qui sont séparées par une virgule.

2° Lorsque le sens d'une idée est complet, et si ce sens se trouve encore en correspondance avec une suite qui en dépend. Exemples :

Le vainqueur des jeux gymniques était l'objet de l'allégresse publique ; de plus, il attirait l'admiration de la beauté, et les applaudissements de la multitude.

Un égoïste se garderait bien d'être misanthrope ; il s'aime trop pour fuir ceux dont il peut recueillir des avantages.

L'homme qui suit les principes de la vertu et de la justice, vit heureux ; mais l'homme qui foule aux pieds ces mêmes principes, ne peut jamais connaître le bonheur.

3° Pour séparer les différents membres d'une énumération, précédés ou non précédés par des 1°, 2°, 3°, 4°, etc. Exemples :

Ici, c'est une glacière surmontée d'un kiosque ; là, des portiques de treillage ; plus loin, des volières ; et, dans beaucoup d'endroits, des jeux....

Les quatre points cardinaux sont :
1° Le septentrion, ou le nord ;
2° L'orient, ou l'est ;
3° Le midi, ou le sud ;
4° L'occident, ou l'ouest.

4° Après les différents alinéa d'un arrêté commençant par un des mots *considérant, attendu, vu.* Exemple :

L'assemblée, considérant que la valeur du papier-monnaie diminue tous les jours ;

Considérant que les besoins du peuple exigent la plus grande surveillance ;

Considérant que son intention a toujours été de le maintenir dans une situation avantageuse ;

Arrête, etc.

Digitized by Google

Des deux points.

On emploie les *deux points* entre deux membres de phrase dont le second éclaircit ou explique le premier. Exemple :

> Il faut céder à l'usage et à l'autorité : ce sont deux pouvoirs qu'on ne peut récuser.

Remarque. — On reconnaît que la seconde partie de la phrase éclaircit la première, chaque fois que l'on peut remplacer les deux points par l'une des expressions : *parce que, voici pourquoi, par la raison que, c'est pour ce motif,* etc. Ainsi dans l'exemple qui précède, on peut supprimer les deux points et dire :

> Il faut céder à l'usage et à l'autorité, *parce que* ce sont deux pouvoirs qu'on ne peut récuser.

Autre exemple :

> Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde :
> On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Ici encore on pourrait dire, en supprimant les deux points :

> Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde,
> *par la raison qu'*On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

On emploie encore les deux points après une phrase qui annonce une maxime ou une citation. Exemples :

> Voici le code de l'égoïste : *Tout pour lui, et rien pour les autres.*
> Souvenez-vous de cette ancienne maxime : *Connais-toi toi-même.*

Avant une phrase précédée d'une énumération ou de détails. Ex. :

> Du lait, du pain, des fruits, de l'herbe, une onde pure :
> *C'était de nos aïeux la saine nourriture.*

Et après cette phrase, si les détails précèdent :

> Le goût dépend de deux choses : *d'un sentiment délicat dans le cœur, et d'une grande justesse dans l'esprit.*

Enfin il est d'usage de placer les deux points après les mots : *il ajouta :, il continua ainsi :, voici ce qu'on remarque dans ce passage :,* ainsi qu'après les mots : *il répliqua :, il dit :, il répondit :,* et encore après ceux-ci : *par exemple :, savoir :, contenant :,* lorsqu'il s'agit de détailler plusieurs sortes de choses, comme dans cette phrase :

> On lui remit une cassette *contenant* : 1° un étui ; 2° un nécessaire ; 3° son portrait.

Remarque. — Les deux points doivent toujours se placer au milieu des deux mots qu'ils séparent.

Digitized by Google

Du point.

Le *point* se met après tout assemblage de mots qui a un sens fini, ou du moins qui ne se lie que d'une manière vague ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Exemple :

> Londres est une ville plus grande que Paris. Sa position la rend très-florissante. La population y est plus grande que celle de Paris. Les Anglais la regardent comme plus brillante que cette capitale. Cette ville est à 25 lieues de Douvres.

Quoique toutes ces phrases aient une certaine relation entre elles, elles sont cependant terminées par un point, parce qu'elles ont toutes un sens complet.

Le point seul sert à indiquer les mots abrégés.

Du point interrogatif.

Le *point interrogatif* se met après une phrase où l'on interroge, c'est-à-dire après une demande. Exemples :

> N'y a-t-il rien de nouveau ?
> D'où venez-vous ?
> Où vont-ils ?

Le point interrogatif ne doit pas se mettre après une phrase qui, quoique présentée sous forme de question, n'est pourtant pas une véritable demande : Exemple.

> Veut-elle se promener dans son parc, elle le peut dès l'instant même. Veut-elle aller au spectacle, aucun obstacle ne contrarie sa volonté.

Le point interrogatif après les mots *parc*, *spectacle*, serait une faute. Ces phrases signifient : *Si elle veut se promener; si elle veut aller au spectacle.*

Ce signe, placé à la suite d'un nombre, d'un nom, ou d'un mot quelconque, marque que ce nombre, ce nom ou ce mot sont douteux. Dans ce cas, c'est-à-dire lorsqu'il est employé comme signe du doute, il est d'usage de le mettre entre parenthèses. Exemple :

> L'imprimerie fut inventée en 1440 (?).

Digitized by Google

Du point exclamatif.

Le *point exclamatif* se met après tout mot ou toute phrase qui exprime la douleur, la crainte, la joie, etc. Exemples :

Que je suis heureux de vous voir!
Hélas! Eh quoi! Ô oui!

L'exclamation *ô* ne prend pas le signe exclamatif : on le met après les mots qui suivent :

Ô mon fils! Ô le malheureux! Ô cervelle indocile!

Et non pas : Ô! cervelle indocile.
Eh bien ne prend pas non plus le signe exclamatif : *Eh bien, soit!*

Des points suspensifs.

On emploie les *points suspensifs* pour indiquer un sens inachevé. Exemple :

Rien ne l'arrêterait dans sa vengeance, si son cœur n'était...
Dieu! qu'allais-je dire?

Les points suspensifs sont ordinairement au nombre de trois; ce n'est que lorsqu'on veut indiquer une lacune, c'est-à-dire le manque d'un ou de plusieurs mots d'un texte qu'on cite, qu'on en met davantage; ou bien encore pour indiquer qu'on omet une partie d'une lettre ou d'un écrit quelconque dont on cite un passage seulement, comme dans cet exemple :

Voici un passage de sa lettre où il fait mention de l'objet qui nous concerne : .....« Du reste, il sera facile de comprendre que le résultat est certain, si vous suivez mes conseils ».....

De l'alinéa.

L'*alinéa* indique que l'on passe d'une idée à une autre, ou d'un objet à un autre objet qui n'a aucun rapport avec le premier. On l'emploie encore pour indiquer les différentes parties d'un article d'une loi commençant par des 1°, 2°, 3°, etc., quoique ces parties soient terminées par un point et virgule. Enfin l'alinéa marque une idée complète et totalement finie.

Digitized by Google

Emploi de la virgule et du point dans le calcul.

Dans le calcul, on emploie la virgule :

1° Pour séparer les centaines, les mille, les millions, etc. Exemple :

1,234,567;

2° Pour séparer les fractions décimales des nombres entiers. Exemples :

1,50
10,100
201,5000
1000,6

Le point sert à séparer les francs des centimes ou toute autre subdivision de monnaie, de mesure, etc. Exemples :

Fr. 10.50 c^s
Fl. 10.6.6

Lorsque les chiffres sont séparés par un blanc, le point est inutile. Exemples :

Fr. 10 50
Fl. 10 6 6

II.

Des parenthèses (( )), *des guillemets* (« »), *du tiret* (—), *de l'astérisque* (*), *des crochets* ([]).

Les *parenthèses* servent à renfermer un mot ou une suite de mots qui ne font pas partie de la phrase, et qu'on pourrait supprimer sans nuire au sens général. Exemples :

Que peuvent contre lui (*contre Dieu*) tous les rois de la terre?

On adorait autrefois (*selon que j'ai entendu dire*) le soleil.

Elles servent aussi à enclaver une citation d'un livre ou un nom d'auteur au bas d'une épigraphe ou d'un passage qu'on cite. Exemples :

Dans le XV^me^ siècle, la découverte de l'imprimerie change pour l'avenir la face du monde. (*Aperçu hist. et raisonné.*)

Secret ingénieux, art utile à la terre,
Qui fait à l'ignorance une éternelle guerre.
(THOMAS.)

Remarque. — On doit toujours mettre la virgule, ou toute autre ponctuation, selon le sens, après la dernière parenthèse, lorsque les mots renfermés dans les parenthèses se rapportent à ce qui précède. Exemples :

Le duc actuel de Croy-Havré (*Anne-Joseph-Maximilien, né l'an 1744*), député aux états généraux, se rendit recommandable par sa fidélité au souverain.

Quelque temps après, on se trouve en compagnie (*souvent composée de gens ignorants*); la conversation s'engage....

Digitized by Google

Mais si les mots mis entre parenthèses sont indépendants de ce qui précède, et se rattachent à ce qui suit, il faut mettre la ponctuation avant la première parenthèse, comme dans cet exemple :

> S'il sort du combat sain et sauf,
> Je le récompenserai lui-même,
> Et s'il y succombe, (je récompenserai) sa parenté.
>
> (*Fragment d'une chanson tudesque, traduite en français.*)

Les citations d'ouvrages, mises entre parenthèses, doivent se terminer par un point avant la dernière parenthèse, soit que ces citations se trouvent au milieu ou à la fin de la phrase. Exemples :

> Nicolas de Cusa, né dans le Luxembourg, l'homme le plus érudit de son temps, renouvela pour un moment (Pluche, *Spectacle de la nature*, tome IV.) l'hypothèse du mouvement de la terre.
>
> M. Renard, de Tournai (*Correspondance mathématique*, tome IV, page 93, année 1882.), pense que la découverte de la pesanteur de l'air pourrait être revendiquée avec fondement par Simon Stevin.

Les signes !, ?, qui accompagnent les expressions exclamatives ou interrogatives, sont toujours renfermés dans les parenthèses, lorsque ces expressions sont elles-mêmes mises entre parenthèses. Exemples :

> Ce songe (me devrais-je inquiéter d'un songe!)
> Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge.
>
> Pieux prélat, si dans le sein d'Abraham (car, ô mon Dieu! auriez-vous pu fermer votre sein éternel à celui qui vous ouvrit toujours le sien?); si, dis-je, dans le sein d'Abraham, âme charitable, vous jouissez déjà du fruit immortel de tant d'œuvres de vie! si....

On doit toujours mettre entre parenthèses le terme latin (*sic*), lorsqu'il sert à indiquer que l'expression ou le mot qu'il accompagne se trouve ainsi dans le manuscrit ou l'imprimé qu'on copie.

Les parenthèses s'emploient encore pour renfermer le signe qui renvoie à une note.

Quelques auteurs remplacent, dans certains cas, les parenthèses par des tirets (—).

Les *guillemets* se mettent au commencement, et à la fin d'un passage qu'on cite; et toute citation, renfermée elle-même dans une autre citation, doit avoir un guillemet à chaque ligne, outre le guillemet qui la commence et celui qui la termine. Exemple :

> « L'article de Thomas de Savoie, quoique rédigé par M. Sismonde de Sismondi, laisse beaucoup à désirer. On y lit que Thomas « gouverna les deux comtés jusqu'à la mort de » sa femme, et qu'après, il les céda au comte de Dampierre, » héritier de Jeanne. » Ce qui prouve une fois de plus que le prétentieux Génevois est un guide peu sûr. »

Les guillemets doivent être placés de manière que la partie ouverte se trouve en dehors, comme dans l'exemple ci-dessus.

Lorsque la citation est en italique, les guillemets sont inutiles. Ils sont également superflus si la citation est en vers dans un passage en prose.

On s'en sert encore, dans les tableaux, comme points de conduite pour guider l'œil.

Digitized by Google

Le guillemet ne peut jamais être mis au-dessous d'un mot pour en tenir la place. Dans ce cas, on se sert, au lieu de guillemet, d'un tiret (—) ou d'un *idem*.

Dans le calcul, et surtout dans les soustractions, il signifie *néant*, c'est-à-dire qu'il ne reste rien. Exemple :

Crédit	4000
Débit	4000
	»

Le *tiret* tient lieu des mots *dit-il*, *répondit-il*, *répliqua-t-elle*, *ajouta-t-elle*, etc., dans un dialogue ou conversation. Exemple :

Quel est votre nom? lui demanda le magistrat. — Je me nomme Louis. — D'où venez-vous? — De Paris. — Où allez-vous? — A Bruxelles.

Il se met aussi au commencement de plusieurs alinéa qui se suivent, pour indiquer qu'ils n'ont aucune relation entre eux et qu'ils annoncent des choses différentes.

Entre certaines phrases qui seraient trop courtes pour être mises en alinéa.

Il se place toujours au-dessous d'un nom générique dont il tient la place. Exemple :

Laurea rupestris.
— *dulcis.*
— *odorata.*
— *pulcherrima.*

Pour remplacer des mots qu'on juge inutile de répéter :

Histoire de la Belgique.
— de la Flandre.
— ancienne.
— des Grecs.

Il s'emploie après un titre mis au commencement d'un alinéa, comme on peut le voir ci-après, au mot *Astérisque*.

Enfin le tiret sert à séparer les différentes synonymies mises les unes à la suite des autres. Exemple :

Cygnus minor, Pall. — *C. musicus*, Faber. — *C. islandicus*, Br.

Astérisque. — L'astérisque n'est guère d'usage; on s'en sert comme signe de note (*), ou pour abréger certains noms dont on ne marque que la lettre initiale (Mr N***).

Digitized by Google

Crochets. — Les crochets servent à renfermer des mots qu'on a intercalés, c'est-à-dire qu'on a ajoutés à un texte original pour l'expliquer ou pour le compléter. On s'en sert aussi pour renfermer le reste d'un vers ou d'une ligne qui ne peut entrer dans la largeur de la page.

III.

De la division et du trait d'union (-).

La *division* sert à partager un mot qui ne peut être contenu en entier dans la ligne.

La manière de diviser les mots est soumise à plusieurs règles.

Première règle. — Il ne faut jamais diviser la première syllabe d'un mot, lorsque cette syllabe n'est formée que d'une seule lettre. Exemples :

a-vec.
é-pais.
o-pérer.

Il résulte de cette règle qu'on ne peut jamais diviser un mot composé de deux syllabes, dont la première est formée d'une lettre seulement, tels que les mots :

âme.
une.
amie.

Deuxième règle. — Toute syllabe finale (1) formée d'une ou de deux lettres, ne peut non plus être séparée du mot auquel elle appartient. Exemples :

approu-vé.
bon-té.
chan-ta.

Troisième règle. — Une syllabe finale *muette* (2) formée de trois lettres, ne peut être renvoyée à la ligne suivante; ainsi on ne divisera pas les finales des mots :

aima-ble.
enten-dre.
compren-dre.
connai-tre.
des couvertu-res.
des mesu-res.
des pendu-les.

(1) *Syllabe finale* veut dire : la *dernière syllabe* d'un mot.
(2) On appelle *syllabe muette*, une syllabe qui, comme on l'a déjà dit, a le son très-faible et qui ne se prononce presque pas.

Digitized by Google

Mais on peut diviser les finales muettes qui sont composées de quatre lettres, comme celles qui suivent :

au-tres.
finis-sent.
di-sent.
chan-tent.

Quatrième règle. — On ne peut jamais rejeter à la ligne suivante une partie de mot qui commence par une des lettres *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, à moins que la partie rejetée ne forme un mot complet. Exemples :

ré-élu.
sur-exciter.
dés-œuvré.
co-ordonnée.
ré-unir.
dés-unir.
dés-apprendre.
in-oculer.
sur-intendant.

Remarque. — Les règles précédentes sur la manière de diviser les mots doivent être strictement observées pour tous les formats; il n'y a d'exception que pour les justifications très-étroites, telles que celles des en-têtes de tableaux ou registres et les notes marginales; ou bien encore dans les ouvrages soignés, dont les pages sont peu larges et en gros caractères, et où l'espacement entre les mots doit être régulier et symétrique : alors quelques mauvaises divisions sont encore tolérables. Mais si le format est grand et les pages larges, ou si, dans l'ensemble de l'ouvrage, rien n'annonce le goût ou le soin; si les mots sont espacés inégalement et au hasard, des divisions contraires aux règles posées ci-dessus ne peuvent être excusées, parce qu'il est évident qu'elles sont l'effet de la négligence, et non le résultat forcé de convenances typographiques.

On doit éviter de finir la ligne par les abréviations M^r^, M^me^, M^lle^, ces qualités ne pouvant être séparées du substantif auquel elles sont jointes.

On ne divisera pas non plus les titres *Sa Majesté*, *Son Altesse Royale*, etc., lorsqu'ils sont mis en abrégé (S. M., S. A. R.). On observera la même règle pour les lettres initiales de noms de baptême, tels que J. B., P. P., L. H., etc.

Indépendamment des règles qui précèdent, on pourra consulter plus loin la liste des mots simples, où l'on trouvera divisés, tels qu'ils doivent l'être, les mots qui présentent des difficultés sous ce rapport, comme *abs-traire*, *in-scrire*, *pres-crire*, dans lesquels la lettre *s* appartient tantôt à la syllabe qui précède et tantôt à la syllabe qui suit.

Digitized by Google

La division est appelée *trait d'union*, lorsqu'elle sert à unir un ou plusieurs mots, pour n'en former qu'un seul substantif * ou une expression **. Exemples :

* { un chef-d'œuvre. / un arc-en-ciel. / des biens-fonds.

** { c'est-à-dire. / vis-à-vis. / peut-être.

On met encore le trait d'union :

1° Entre le pronom personnel et le mot *même : moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, vous-mêmes ;*

2° Entre les verbes et les mots *je, moi, toi, nous, vous ; il, ils, elle, elles ; le, la, les ; lui, leur ; y, en ; ce, on*, quand ces mots sont placés *après* les verbes. Exemples :

irai-je?	irons-nous?
suis-moi.	donne-le, -la, -les.
puisses-tu réussir.	allez-y.
tais-toi.	donnez-en.
disent-ils.	était-ce moi?
répondit-elle.	que dit-on?
viendrez-vous?	

Lorsque les mots *il, elle, on*, sont mis après un verbe qui se termine par un *a* ou un *e*, on place entre eux un *t* euphonique, pour adoucir la prononciation :

donne-t-il?
viendra-t-elle?
approuve-t-on?

Quelquefois le verbe est suivi de deux pronoms ou d'un pronom et de l'adverbe *y ;* alors ceux-ci sont également joints par un trait d'union :

flattons-nous-en.
transportez-vous-y.
accordez-le-lui.
rends-la-lui.

Remarque. — Lorsque le second pronom se rapporte à un verbe qui suit, il ne doit pas être précédé d'un trait d'union ; ainsi l'on écrira : *Faites-moi lui parler*, parce qu'ici, *lui* n'appartient pas au verbe *faites*, mais au verbe *parler* qui suit. Cette phrase signifie : *Faites-moi parler à lui.*

On ne mettra pas non plus un trait d'union après le *t* dans *va-t'en*, comme le font plusieurs auteurs, qui écrivent abusivement *va-t-en.*

3° Le trait d'union se met aussi avant ou après les mots *çà, ci, là* (1) : *de-çà, par-ci, celui-là, là-bas, là-haut, jusque-là*, et également après le mot *très : très-bien, très-sage, très-aimable ;* excepté

(1) Pour le mot *là*, il y a quelques exceptions; ainsi on écrit : *là-dessous, là-dessus*, et *là dedans, là dehors.* (Voir plus loin la liste des mots simples.)

Digitized by Google

quand *très* est suivi d'un des mots *à* ou *en : très à son aise, très en peine.*

4° Il se place encore après *contre* et *non*, suivis d'un substantif : *contre-amiral, non-valeur,* ainsi qu'après les mots *arrière, demi, mi, ex, quasi, sous, vice.*

5° Il sert à réunir les adjectifs de nombre, comme *vingt-deux, dix-huit, quatre-vingt-dix*, etc.

6° Il tient lieu du mot *jusqu'à* dans les citations de pagination, d'année, etc.; ainsi

Page 1-10 signifie : *depuis la première jusqu'à la dixième page.*

Année 1830-1853 signifie : *depuis l'année* 1830 *jusqu'à l'année* 1853.

7° Enfin, lorsque deux adjectifs ou deux substantifs qui se suivent ont la même terminaison, on remplace quelquefois par un trait d'union celle du premier mot énoncé, comme dans ces exemples :

Ces figures sont d'une forme *penta-* ou *hexagonale;* les animaux *hypo-* et *épicotylédones* sont, à peu d'exceptions près, tous symétriques. C'est comme s'il y avait : *des animaux hypocotylédones* et *épicotylédones*; *des figures pentagonales* ou *hexagonales.*

IV.

Du rentrage ou de la disposition des vers.

En typographie, on entend par *rentrage* la disposition qu'on donne aux vers en les reculant plus ou moins vers la droite, à proportion du nombre de syllabes dont ils sont composés; c'est-à-dire que le vers qui n'a que dix syllabes sera plus rentré vers la droite que celui qui en a douze; que le vers de dix syllabes aura un rentrage moins fort que celui de huit syllabes, et ainsi de suite.

Pour disposer ou rentrer convenablement les vers, il n'est pas nécessaire que le compositeur connaisse les règles de la versification; il suffit qu'il puisse distinguer les différentes espèces de vers, c'est-à-dire qu'il sache que les plus longs vers sont composés de douze syllabes, que les vers immédiatement moins longs sont de dix, de huit, de sept, de six, de cinq, de quatre, de trois, de deux et même d'une syllabe. En tout dix espèces. (Voir au bas de la page suivante.)

Il s'attachera, en outre, à bien comprendre les deux premières règles que nous allons établir ci-après, parce que c'est de ces règles que dépend uniquement tout le secret du rentrage des vers. Le reste n'est qu'accessoire.

Première règle. — Tout mot qui finit par une syllabe muette non précédée d'un *i* ou d'un *u*, suivie immédiatement d'une des voyelles *a, e, i, o, u,* ou d'un *h* muet, comptera une syllabe de moins dans la mesure du vers.

Digitized by Google

Ainsi, d'après cette règle, dans le vers suivant, il y a trois syllabes qui ne comptent point : ce sont celles qui sont suivies d'un *e* :

La rime est une esclave, et ne doit qu'obéir.

Il en est de même dans les vers suivants, où les mots *se lève, demande, garde, comme,* perdent une syllabe, parce qu'ils sont suivis chacun d'une voyelle, le premier de la voyelle *e*, le second de la voyelle *a*, le troisième de la voyelle *u*, et le quatrième de la voyelle *o* :

Soudain Potier se lève et demande audience;
Chacun à son aspect garde un profond silence.

On n'aime plus comme on aimait jadis.

Deuxième règle. — Chaque fois que le dernier mot d'un vers finit par une syllabe muette formée par *e, es* ou par la terminaison de la troisième personne plurielle d'un verbe, *ent*, ce mot comptera également une syllabe de moins. Exemples :

Il fallut s'arrêter, et la rame inutile
Fatigua vainement une mer immobile.

Orgueilleuse rivale, on t'aime et tu murmur*es*;
Souffrirai-je à la fois ta gloire et tes injure*s*?

Les forêts de nos cris moins souvent retentiss*ent*;
Chargés d'un feu secret, vos yeux s'appesantiss*ent*.

Ainsi les mots *inutile, immobile, murmures, injures, retentissent, s'appesantissent*, qui terminent ces six vers, finissent chacun par une syllabe muette, et, par conséquent, comptent une syllabe de moins qu'ils n'ont réellement.

Troisième règle. — Les vers les plus longs seront toujours mis à peu près au milieu de la *justification* ou de la page; les vers immédiatement plus petits seront rentrés à raison d'un cadratin par syllabe de moins que ces derniers, de sorte que les vers les plus petits, tels que ceux de trois, de deux et d'une syllabe, seront placés à peu près au milieu du vers qui les précède.

Pour l'intelligence des explications précédentes, nous donnerons ici un modèle de rentrage pour toutes les espèces de vers, depuis le vers de douze syllabes jusqu'à celui d'une seule syllabe :

(Les syllabes mises en *italique* sont celles qui, pour les raisons données plus haut, ne doivent pas être comptées.)

Vers de 12 syllabes. O mort, viens terminer ma misère cruel*le* !
— *de 10* — . . . S'écriait Char*le*, accablé par le sort.
— *de 8* — . . . . . La mort accourt du sombre bord.
— *de 7* — . . . . . C'est bien ici qu'on m'appel*le*!
— *de 6* — . . . . . Or çà de par Pluton,
— *de 5* — . . . . . Que demande-t-on?
— *de 4* — . . . . . Je veux, dit Char*le*. —
— *de 3* — . . . . . Tu veux ! par*le*! —
— *de 2* — . . . . . Hé bien,
— *de 1* — . . . . . Rien.

Digitized by Google

Les parties d'un vers coupé par un ou plusieurs interlocuteurs doivent toujours se trouver en ligne. Exemples :

ATHALIE.

Comment vous nommez-vous?

JOAS. . . . .

J'ai nom Éliacin.

ATHALIE.

Votre père?

. . . . .

JOAS.

Je suis, dit-on, un orphelin
Entre les bras de Dieu jeté dès ma naissance,
Et qui de mes parents n'eut jamais connaissance.

Digitized by Google

RÈGLES POUR L'EMPLOI DES CAPITALES.

EMPLOI DES CAPITALES.

I. — *On doit mettre une capitale :*

1° Au mot qui commence un alinéa, un vers, une citation, et même une phrase, après un point;

2° Aux noms qui désignent Dieu. Exemples :

le Créateur, l'Être des êtres, l'Être souverain, le Tout-Puissant, le Très-Haut, etc.;

3° Aux noms propres d'hommes et de femmes, de famille :

Rubens, des Roches, Jean, Marianne;

4° Aux noms de divinités :

l'Amour, Vénus, Apollon, Satan;

5° Aux noms de contrées, de royaumes, de provinces, de villes, de villages :

l'Asie, la Belgique, le Brabant, Bruxelles, Waterloo;

6° Aux noms de rues, de places publiques :

rue Royale, place des Martyrs, Grand'Place;

7° Aux noms d'enseignes, de navires et de locomotives, etc.:

au *Cygne*, aux *trois Rois*, *le Lion d'or*, *la Rose blanche*, le naufrage de *la Méduse*, *la Duchesse de Brabant;*

8° Aux noms de mers, de rivières, de montagnes :

la Méditerranée, la Meuse, le Liban;

9° Aux noms de planètes, de constellations :

Vénus, Uranus, Orion, la grande Ourse, le petit Lion;

excepté les planètes suivantes : la *terre*, le *soleil* et la *lune*, qui ne prennent pas la capitale;

10° Aux noms des signes du zodiaque :

le Bélier,
le Taureau,
les Gémeaux,
l'Écrevisse,
le Lion,
la Vierge,
la Balance,
le Scorpion,
le Sagittaire,
le Capricorne,
le Verseau,
les Poissons;

Digitized by Google

11° Aux noms de peuples :

les Français, les Belges, les Celtes, les Gaulois, les Grecs, les Romains;

Remarque. — Un nom de peuple appliqué à un ou à plusieurs individus seulement, prend tantôt une capitale et tantôt n'en prend pas. Il prend une capitale lorsqu'il n'est pas accompagné d'un substantif. Exemples :

il est Belge, il est né Belge, il s'est fait naturaliser Belge, nous sommes Belges d'origine; c'est un Romain, c'est une Romaine; c'était le plus savant Belge du XVI^me^ siècle.

Il n'en prend pas, au contraire, s'il est accompagné d'un substantif. Exemples :

un savant belge, un noble belge; il a épousé une femme belge.

Dans ce cas, le mot *belge* est adjectif.

12° Aux noms personnifiés :

les peintres et les poëtes donnent des ailes aux Vents, au Temps, aux Heures, à la Victoire, à la Renommée, à l'Amour. Les poëtes écrivent les Jeux, les Ris, les Grâces; les Jeux et les Plaisirs; les Jeux et les Amours ;

13° Aux titres de livres, de journaux, de comédies, etc. :

les *Nouveaux Mémoires de l'Académie de Belgique, l'Ancien et le Nouveau Testament; le Moniteur*, le *Journal de Bruxelles;* la comédie du *Joueur, le Misanthrope;*

Remarque. — Lorsqu'on cite un titre d'un ouvrage qui se trouve dans un recueil de pièces diverses, le titre du recueil doit être mis en petites capitales, et celui de la pièce citée en italique. Exemples :

Recherches sur le penchant au crime, MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DE BELGIQUE, t. VII; ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE, vol. II, p. 627, *Histoire des Zoophytes.*

14° Aux noms de batailles et de combats :

la bataille des Pyramides, la bataille des Dunes, la bataille des Éperons;

15° Aux noms de sociétés savantes, etc. :

l'Académie de Belgique, l'Institut de France, la société de l'Espérance, l'École militaire, l'École royale de gravure;

16° Aux noms de grands corps de l'État :

la Chambre des représentants, le Sénat, la Cour des comptes;

Remarque. — *L'Académie* ne met pas toujours une capitale à ces sortes d'expressions; elle écrit, contrairement à l'usage généralement suivi, *chambre des députés, sénat, états généraux, école polytechnique, la convention nationale, la cour d'assises, la cour de cassation, les cortès.*

17° Au mot *État*, pris dans l'acception de *nation*, et au mot *Église*, signifiant la *religion :*

la cause de l'Église, la cause de l'État, l'Église romaine, l'Église protestante;

Digitized by Google

18° Aux noms d'ordres religieux, soit qu'on cite le nom du fondateur, soit qu'on cite le nom des membres :

l'ordre de Saint-François, l'ordre des Franciscains, l'ordre de Saint-Dominique; — l'ordre des Dominicains, l'ordre de l'Annonciade, l'ordre des Templiers;

19° Aux noms d'ordres militaires :

l'ordre Teutonique, l'ordre de la Toison d'or, de la Jarretière;

20° Au mot *Bas-Empire* (l'empire romain à sa décadence) et aux mots Empereur et Empire; mais seulement lorsque, par ces derniers, l'on désigne d'une manière absolue l'empereur et l'empire d'Allemagne :

les électeurs de l'Empire, les princes de l'Empire; — il fit un traité avec l'Empereur.

Dans tout autre cas, et même à saint-empire (l'empire d'Allemagne), les mots empire et empereur ne prennent pas de capitale :

prince du saint-empire, l'empire de Charlemagne, l'empire se souleva, les empires, le céleste empire; — l'empereur d'Autriche; les empereurs romains;

21° Au mot *Roi*, lorsqu'il désigne la fête de l'Épiphanie, ou qu'il s'agit des livres de l'Ancien Testament :

le jour des Rois, faire les Rois;
les livres des Rois;

et aussi dans les qualités suivantes :

le Roi Catholique (le roi d'Espagne);
le Roi Très-Chrétien (le roi de France).

Partout ailleurs, *l'Académie* écrit le mot *roi* sans capitale : *le roi d'Espagne, le feu roi, le roi boit;*

22° Au mot *Grand* dans les titres suivants :

le Grand Turc, le Grand Seigneur, le Grand Mogol, le Grand Kan, Frédéric le Grand, etc.

Dans tout autre cas, le mot *grand* ne prend pas de capitale :

le grand-duché de Luxembourg, le grand duc, le grand maître, les grands du royaume;

23° Aux mots *monsieur, madame, mademoiselle*, lorsqu'on adresse la parole à ces personnes :

Je vous prie, Monsieur;
Viendrez-vous, Madame?
Mademoiselle, sortez-vous?

Remarque. — Quoique l'usage de mettre une capitale à *monsieur, madame*, etc., dans le cas ci-dessus, soit généralement suivi, *l'Académie* cependant écrit indistinctement sans capitale : *oui, monsieur; je vous prie, monsieur, de...; vous demandez monsieur, il est*

Digitized by Google

sorti ; messieurs les membres de la chambre des députés ; mais elle met la majuscule à *madame, monsieur*, quand par ces mots on désigne la fille ou le fils aîné d'un des anciens rois de France : *la maison de Madame, de Monsieur*, ou encore dans les expressions *prune de Monsieur* (sorte de poire) ; *une robe prune de Monsieur* (nuance de la couleur violette). — Si ces qualités se trouvent en tête d'une lettre, d'un discours, etc., on les met en petites capitales : MONSIEUR, MESSIEURS, MADAME, etc. — Par abréviation, on écrit : M. ou Mr, Mrs ou MM., Mme, Mlle.

24° Aux mots suivants :

Votre Majesté, Vos Majestés, Sa Majesté, Leurs Majestés, Sa Majesté Impériale, Sacrée Majesté, Sa Majesté Très-Chrétienne, Sa Majesté Catholique, Sa Majesté Très-Fidèle, Sa Majesté Britannique, Sa Majesté Suédoise, Sa Majesté Danoise, Sa Majesté le roi d'Angleterre, de Suède, etc. — Par abréviation, on écrit V. M., VV. MM.; S. M., LL. MM.;

25° Aux mots *nord, orient, midi, occident, est, ouest,* lorsqu'ils désignent des États ou une certaine étendue de pays situés dans ces régions :

les peuples du Nord, de l'Orient, du Midi, de l'Occident ou de l'Est; voyager dans l'Orient; les puissances de l'Occident; les pays, les contrées, les régions du Midi; les provinces de l'Ouest.

Mais lorsque, par ces mots, on veut désigner les quatre points cardinaux, ou lorsqu'ils s'appliquent aux vents, etc., ils ne prennent pas de capitale :

un jardin exposé au nord; l'étoile du nord; ce pays est à l'orient; de l'orient à l'occident; de l'est à l'ouest; faire une tournée dans l'est de la France; les provinces de l'est; vent du nord, du midi ou du sud, de l'est, de l'ouest, du nord-ouest, du sud-est, etc. — Par abréviation, on écrit N., S., E., O.; S.-O., N.-O., E.-S.-E.

26° Le mot *saint, sainte,* prend aussi la lettre capitale, lorsqu'il sert à former un nom propre d'église, de jour de fête, de ville, de rue, de monument public, etc.; dans ce cas, il est toujours suivi d'une division et peut s'écrire en abrégé :

l'église Saint-Rombaut, l'église Sainte-Catherine, l'église des Saints-Michel-et-Gudule; — la Saint-Jean-Baptiste; — la ville de Saint-Omer; — la rue Saint-Christophe; — la tour Saint-Michel; l'hôpital Saint-Pierre; — une croix de Saint-André.

Mais l'adjectif *saint* ne prend pas de capitale, quand il ne sert qu'à qualifier le mot qui l'accompagne, ou qu'il est question du saint même :

les apôtres saints Pierre et Paul, la sainte Vierge, le saint-père (le pape), les saints Pères, la sainte Trinité, la sainte Bible, la sainte Famille, la sainte Église, l'Écriture sainte, le saint sacrement, la sainte table.

Digitized by Google

27° En histoire naturelle, les noms génériques d'animaux, de plantes, etc., prennent également une capitale, lorsqu'ils sont écrits en latin :

Geranium sanguineum;
Acacia grandis;
Ammonitus communis;
Hirundo rustica.

Les noms spécifiques ne prennent une capitale que quand ils dérivent d'un nom propre d'homme :

Geranium Andrewsii;
Acacia Mirbelli;
Ammonitus Braunianus;
Hirundo Savignyi.

II. — *On ne met pas de capitale :*

1° Aux noms de fêtes païennes :

les adonies,	les dionysiaques,	les orphiques,
les bacchanales,	les lupercales,	les saturnales,
les compitales,	la néoménie,	les vulcanies ;

Excepté le mot *Panathénées* (fêtes en l'honneur de Minerve), qui prend une capitale.

2° Aux noms de divinités des mers et des bois :

dryade,	naïade,	sylphe,
faune,	pénates,	sylphide,
hamadryade,	satyre,	sylvain,
lares,	sirène,	triton ;

3° Aux noms de prêtres païens :

aruspice,	druide,	mage,
augure,	druidesse,	ménade,
corybante,	hiérophante,	pontife ;

4° Aux titres de souverains et hauts personnages :

autocrate,	sultan,	éphores,
czar,	schah,	suffètes,
empereur (V. p. 71.),	bey,	duc,
roi (V. p. 71.),	calife,	prince,
pape,	cadi,	comte,
pacha,	satrape,	marquis ;

Digitized by Google

5° Aux noms des membres des ordres monastiques :

bénédictin,	cordelier,	observantin,
camaldule,	dominicain,	templier,
carme,	feuillant,	trappiste,
chartreux,	minime,	trinitaire ;

6° Aux noms des diverses parties de l'office divin :

matines,	tierce,	vêpres,
laudes,	sexte,	complies ;
prime,	none,	

Excepté *Ténèbres* (matines qui se chantent l'après-dînée), qui prend une capitale.

7° Aux noms de religions :

calvinisme,	islamisme,	mahométisme,
catholicisme,	judaïsme,	papisme,
druidisme,	luthéranisme,	sabéisme ;

8° Aux noms de sectaires et partisans de doctrines religieuses ou philosophiques :

calviniste,	lutbérien,	protestant,
catholique,	mahométan,	pyrrhonien,
donatiste,	moliniste,	pythagoricien,
hernute,	péripatéticien,	saducéen,
janséniste,	pharisien,	unitaire.

Les mots *de, du, le, la, de la, des*, lorsqu'ils précèdent un nom de famille, ne prennent ordinairement pas de capitale :

le baron de Reiffenberg, du Peron, le Tasse, la Fontaine, de la Noue, le président des Brosses.

Mais on met généralement aujourd'hui une lettre capitale aux mots *Van, Van der, Van den*, qui accompagnent les noms flamands :

Van Eyck, Van der Meulen, Van den Putte.

Les Allemands suppriment, comme les Français, la capitale aux articles *von, von der :*

von Humboldt, von der Hart.

Les mots *don* et *dom*, titres d'honneur qui précèdent certains prénoms espagnols et portugais, ou les noms propres des membres de certains ordres religieux, ne prennent pas non plus de capitale :

don Juan, dom Calmet.

Pour compléter les explications qui précèdent, nous donnerons ici la liste, par ordre alphabétique, des mots qui présentent des difficultés dans l'emploi des capitales.

Digitized by Google

LISTE

Des mots qui présentent des difficultés pour l'emploi des capitales.

N. B. — A peu d'exceptions près, les mots et les exemples qui figurent dans cette liste, ainsi que les mots des listes suivantes, sont extraits du *Dictionnaire de l'Académie*, dont nous avons suivi scrupuleusement l'orthographe.

A.

l'Académie de Belgique; l'Académie des inscriptions; l'Académie des Jeux Floraux; membre de l'Académie; — les académies italiennes; les membres d'une académie.

les Actes des apôtres.

l'Agneau sans tache, c'est-à-dire Jésus-Christ; — l'agneau pascal.

l'Alcoran, ou mieux le Coran.

c'est un allobroge, c'est-à-dire un rustre; — les Allobroges (peuple des Gaules).

les Alpes cottiennes, lépontiennes, pennines, rhétiques, vénitiennes.

l'alpha et l'oméga (le commencement et la fin); — je suis l'Alpha et l'Oméga (Jésus-Christ).

Son Altesse royale, S. A. le prince; Votre Altesse Sérénissime; — donner de l'altesse sérénissime à tel prince.

Amérique du Sud, du Nord.

l'an de l'Incarnation.

l'Ancien des jours (Dieu).

antéchrist (ennemi de Jésus-Christ); — l'Antéchrist (l'imposteur qui viendra établir une religion opposée à celle de Jésus-Christ).

Julien l'Apostat; — c'est un apostat.

les princes des apôtres (saint Pierre et saint Paul); — l'Apôtre (pour dire saint Paul).

c'est un arabe (un usurier); — un Arabe (qui est de l'Arabie).

l'Arabie Déserte, Heureuse, Pétrée.

l'aréopage d'Athènes.

les Argonautes (héros grecs; ordre militaire); — les argonautes, un argonaute (coquilles).

avoir des yeux d'Argus; — les papillons argus, des faisans argus.

habile Aristarque; nos modernes Aristarques.

la glorieuse ascension du Fils de Dieu; — la fête de l'Ascension.

l'Asie Mineure.

l'assomption de la Vierge; — le jour, la fête de l'Assomption.

les pleurs de l'Aurore (personnifiée). — Sans capitale quand ce mot signifie 1° le commencement de certaine chose : *l'aurore de la vie*; 2° événement heureux : *l'aurore d'un beau jour*; 3° belle et jeune personne : *une beauté dans son aurore*; 4° le Levant, les pays à l'orient : *du couchant à l'aurore, les climats de l'aurore.*

l'impétueux Auster; le souffle du Zéphire, de Borée (vents personnifiés); — le froid aquilon, les doux zéphyrs (noms de vents)

aveugle des Quinze-Vingts.

dire cinq Pater et cinq Avé.

la fête des azymes.

B.

le Bas-Empire; la basse Égypte; la basse Saxe. — Quand les mots *bas, basse, haut, haute*, servent à indiquer la situation d'un pays, d'un fleuve, d'une montagne, ils ne prennent pas de capitale : *le bas Rhin, la haute Seine, les hautes Alpes, les basses Pyrénées.* Ils en prennent une lorsqu'ils désignent, avec le nom qui suit, un département, une province, etc. : *le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, les Basses-Alpes, les Hautes-Pyrénées.*

les Basiliques (compilation des lois des empereurs Basile et Léon); — les anciennes basiliques (églises); la basilique de Saint-Pierre.

Baudouin Bras de fer.

la sainte Bible; acheter une Bible.

bohème, bohémienne (vagabonds) : mener une vie de bohème; cette fille est une bohème, une bohémienne. — Les Bohèmes (habitants de la Bohême): un riche Bohème, une riche Bohème; — un savant bohème, une femme bohème.

les Bollandistes.

boire du bordeaux; — vin de Bordeaux.

Borée. (Voyez *Auster.*)

la province du Brabant septentrional, le Brabant méridional.

un bas Breton, un bas Allemand; — parler le bas breton, le bas allemand.

les Bucoliques de Virgile (titre de livre); — emportez vos bucoliques (papiers de peu de conséquence).

C.

la campagne de Rome (province des Etats du pape).

cap de Bonne-Espérance, ou le Cap.

Jupiter Capitolin, jeux Capitolins; — les fastes capitolins.

le Roi Catholique, Sa Majesté Catholique; — les Pays-Bas catholiques.

c'est un Caton.

la Cène du jeudi saint, la sainte Cène; — faire la cène (chez les protestants).

c'est un cerbère (un portier brutal); — la porte des enfers était gardée par Cerbère.

du vin de Champagne; — du champagne.

champ de mars, champ de mai (assemblées du mois de mars et de mai); — le champ de Mars, les champs de Mars (lieu consacré aux exercices militaires, lieu de combat).

les champs Élysées, les champs Élysées (lieux où étaient reçues les âmes des hommes justes); — les Champs-Élysées, à Paris.

la Chersonèse Taurique, Cimbrique, d'Or.

Digitized by Google

C.

le Roi Très-Chrétien; Sa Majesté Très-Chrétienne.
la religion du Christ (Jésus-Christ); ordre du Christ; — un christ d'ivoire; baiser un christ, le christ.
la sainte Cité (Jérusalem).
c'est un claude (un imbécile).
le code théodosien, le code civil, le code pénal, etc.; — ces livres sont intitulés : le *Code civil*, le *Code pénal*, etc., les *Cinq Codes*; — le Code et le Digeste.
le Colisée de Rome.
la Commission royale d'histoire.
la congrégation de l'Oratoire; la congrégation des pères de la Doctrine chrétienne; la congrégation du saint office.
fusée à la Congrève.
le consulat.
le Créateur (Dieu); — Dieu est le créateur du ciel et de la terre.
dire le *Credo*.
riche comme un Crésus.
le cygne de Mantoue (Virgile): le cygne thébain (Pindare); le cygne de Cambray (Fénélon); blanc comme un cygne; — le Cygne (constellation).

D.

ce sabre est un damas; damas blanc; prune de damas; — acier de Damas.
les décades des mois républicains; — les Décades de Tite-Live.
les tables, les préceptes du Décalogue.
la Descente de croix de Rubens; une belle Descente de croix.
Te Deum.
Jésus-Christ est Dieu-Homme; le lever-Dieu; la Fête-Dieu; bon Dieu! ah! mon Dieu! chirurgien de l'Hôtel-Dieu; — les dieux de la Fable; les dieux lares; vous êtes un dieu.
sous le Directoire.
la Divinité, c'est-à-dire Dieu; — la divinité du Verbe; les divinités du paganisme.
les Dix-Sept Provinces; — les dix-sept provinces des Pays-Bas.
le Docteur angélique, c'est-à-dire saint Thomas; le Docteur séraphique (saint Bonaventure); le Docteur admirable (Roger Bacon); — les docteurs de l'Église; les docteurs de la loi.
dom Calmet; don Juan.
les Dominations, les Trônes, les Puissances (les ordres hiérarchiques des anges).

E.

les échelles du Levant.
l'École des chartes; l'École polytechnique; l'École royale de gravure. (Voir, p. 70, la remarque du n° 46e.)
l'écriture sainte; — les saintes Écritures.
l'Éden (le paradis).
l'Église (tous les chrétiens); les ministres de l'Église; la sainte Église; l'Église réformée; l'Église luthérienne, etc.; — bâtir une église.
les Églogues de Virgile.
les troupes de l'Empereur (l'empereur d'Allemagne); — l'empereur des Français; il s'est fait empereur; l'empereur d'Autriche.

E.

l'Empire, c'est-à-dire l'empire d'Allemagne; — l'empire d'Orient, d'Occident; le saint-empire; le céleste empire (l'empire de la Chine). (Voir p. 71, n° 20e.)
les dieux de l'Empyrée; — le ciel empyrée.
le conseil d'État, des Anciens, des Cinq-Cents; un coup d'État; — l'état civil; l'état-major; les états généraux; les trois états, les états.
les États-Unis de l'Amérique.
l'Éternel, l'Être suprême (Dieu).
le saint Évangile (la loi de Jésus-Christ); l'Évangile de saint Luc, de saint Jean, etc.; les Évangiles (livres du Nouveau Testament); le côté de l'Évangile (le côté gauche de l'autel); — le premier évangile (prière); l'évangile du jour (la nouvelle du jour).

F.

la Fable (toutes les fables des païens); les dieux de la Fable; il est savant dans la Fable; — la fable du Loup et l'Agneau.
la faction des Guelfes, des Gibelins, des Seize, etc.
Faune (dieu champêtre); — les faunes (satyres). (Voyez *Flore*.)
la Fête-Dieu, ou la Fête du saint sacrement; — les fêtes brumales.
les dieux fétiches.
les filles de Mémoire (les Muses); les filles d'enfer (les Furies).
le Fils de l'homme, Dieu le Fils (Jésus-Christ).
la province de la Flandre occidentale, de la Flandre orientale.
la flore et la faune de la Belgique (la collection complète des plantes et des animaux de ce pays); — *La Flore des environs de Paris*; *La Faune française* (titres de livres) — la déesse Flore. (Voyez *Faune*.)
la Fortune, le temple de la Fortune; les Romains adoraient la Fortune. — Dans le sens figuré : la fortune préside à la guerre les revers de la fortune.
les fourches Caudines; les fourches patibulaires.
saint François d'Assises; saint François de Paule; saint Vincent de Paul.
les frères des écoles chrétiennes; les frères de la Charité.

G.

la Gaule cisalpine, transalpine.
la Genèse (1er livre de l'Ancien Testament); — la genèse (la formation de l'univers).
le golfe Arabique, Persique.
Monseigneur, il plaira à Votre Grandeur.
les trois Grâces; sacrifier aux Grâces (compagnes de Vénus); — une femme pleine de grâces (manières agréables); je vous salue, Marie, pleine de grâce (bonté, don de la Providence).
être grec (rusé, avare); — un Grec (habitant de la Grèce).
la Grande-Grèce.

H.

adorer le Très-Haut; — le Dieu très-haut.
Sa Hautesse (le sultan).
cet homme est un Hercule.

Digitized by Google

H.

les Heures (filles de Jupiter) avaient un temple à Athènes.
l'Hôtel-Dieu de Paris; — l'hôtel de la Monnaie; l'hôtel de ville.
le dieu Hymen ou Hyménée (divinité païenne). — Au figuré : le flambeau de l'hymen (le mariage).

I.

l'Ile de France; — l'île de la Réunion; les îles Britanniques, Fortunées, Ioniennes; de l'Archipel; les îles de l'Archipel indien.
l'Institut de France (la première société savante de France); — l'institut de Bologne.
les Institutes.
l'Institution des Sourds-muets, des Aveugles.
les couleurs de l'iris (arc-en-ciel); pierre d'iris; — Iris (nom propre).

J.

le jardin des Olives, des Plantes; le jardin Botanique de Bruxelles.
saint Jean-Baptiste; saint Jean l'Évangéliste.
Jean sans Peur; Jean sans Terre.
Jéhovah (Dieu).
papier jésus; papier joseph.
les jeux Capitolins, Floraux, Néméens, Olympiques, Pythiques; — l'Académie des Jeux floraux.
l'Ancien des jours (Dieu).
le jour des Rois, des Cendres, de la Purification, des Rogations, de l'Ascension.
la fontaine de Jouvence.
les Juifs (peuple d'Asie); — les juifs (ceux de la religion judaïque).
c'est un juif (un usurier); — le Juif errant.
Jupiter Olympien, Capitolin, Jupiter tonnant.
la Justice (divinité allégorique). — Au figuré : la balance est le symbole de la justice.

L.

la Bruyère, la Fontaine, la Havane, le Havre, la Haye, la Rochelle, la Rochefoucauld.
la lampe d'Argant (lampe dont on se sert dans les mines de houille).
l'ordre de la Légion d'honneur.
la ville de Liége; — faire des bouchons de liége.
l'église de Saint-Pierre ès liens.
la Ligue (union entre les Huguenots); du temps de la Ligue; — former une ligue.
le livre des Juges, des Rois, de la Sagesse; — le livre d'or.
la loi salique, la loi ripuaire; la loi de Moïse; les tables de la loi.
le Lycée et le Portique (les écoles d'Aristote et de Zénon).

M.

on cultive la reine marguerite (fleur) dans les jardins; — la reine Marguerite de France.
bain-marie (bain chaud); — chardon-Marie (plante).
safran de Mars; — le mois de mars.
Matthieu (nom propre); — fesse-mathieu (usurier).
c'est un Mécène (un ami, un protecteur des sciences, des lettres, des arts).
c'est une mégère (une méchante femme); — Mégère (une des trois Furies).

M.

c'est son mentor (protecteur); ses deux mentors; — Mentor (nom propre).
la mer Blanche, Glaciale, Adriatique, Ionienne, Méditerranée, Morte, Noire, Rouge.
poire de Messire Jean; — messire (titre d'honneur).
un métier à la Jacquart.
les pays du Midi; — le midi de la Belgique.
il a tiré cela de sa minerve (de sa tête); — Minerve (déesse de la sagesse).
l'Asie Mineure.
le ministère de l'intérieur, des finances, des affaires étrangères, de la justice.
les pères de la Mission (nom d'une congrégation); les prêtres des Missions étrangères (nom d'une communauté de prêtres); il est allé à la Mission (demeure de ces prêtres); — il a reçu une mission (charge, pouvoir).
le nouveau monde (l'Amérique).
le Mont-Blanc; — le mont Aventin, Calvaire, Cenis, Etna, Dor, Liban, Oreb, Olympe, Parnasse, Sinaï, Thabor, Vésuve; les monts Pyrénées, Carpathes.
la Mort (divinité allégorique). — Au figuré, ce nom s'écrit sans capitale : la faux de la mort.
les neuf Muses (déesses qui président aux arts libéraux); la Muse de l'histoire; les amants des Muses (les poëtes); — cultiver les muses (les belles-lettres); les muses grecques, latines, etc. (la poésie grecque, latine, etc.).

N.

vingt napoléons, vingt louis.
c'est un beau Narcisse (homme amoureux de sa figure); — narcisse (fleur).
le Nestor du conseil (le plus âgé); Nestor (nom propre).
c'est un grand nicodème (niais, homme simple); — Nicodème (nom propre).
vent du nord, du midi, voyager dans le nord de l'Europe; — les rois du Nord
Notre-Dame aux Neiges.

O.

les O de Noël.
l'Océan (la grande mer); le grand Océan; — l'océan Atlantique, Pacifique; — un océan de sable (grande quantité); un océan de douleur.
l'Odyssée d'Homère (poëme); — racontez-nous votre odyssée; c'est toute une odyssée (voyage semé d'aventures).
OEdipe (roi de Thèbes); — il faudrait être un OEdipe pour deviner cela.
familier du saint office; — Cicéron a fait un traité des Offices; le livre des Offices de saint Ambroise.
l'oint du Seigneur (Jésus-Christ).
le jardin des Olives.
l'extrême-onction.
l'oraison dominicale (le Pater); les oraisons de Démosthène, de Lysias, d'Isocrate, etc.
l'Orateur romain (Cicéron).
les pères de l'Oratoire.
l'ordre de Saint-Benoît; l'ordre de la Légion d'honneur, de la Croix de fer; l'ordre du Mérite civil; des Cîteaux, des Frères prêcheurs, des Bénédictins, des Hospitaliers.
l'orient (point cardinal) : ce pays est entre l'orient et le midi; — les régions de l'Orient (pays); les peuples de l'Orient.
un vent d'ouest; — les provinces de l'Ouest.

Digitized by Google

P.

les Panathénées (fêtes de Minerve).

les Pandectes ou le Digeste.

la fête de Pâques (fête chrétienne); œufs de Pâques; — faire ses pâques (devoir religieux); — la pâque des Juifs; Notre-Seigneur célébra la pâque avec ses disciples.

les ciseaux de la Parque; les trois Parques.

la péninsule ibérique; — voyager dans la Péninsule (l'Espagne et le Portugal).

Dieu le Père, le Père éternel, notre Père (Dieu); les Pères de l'Église, les Pères du concile, les Pères du désert; — les pères capucins, les pères de la Trappe; le père un tel; le saint-père; notre très-saint-père (le pape).

la période Julienne, Callippique, Méthonique, Victorienne; — la période attique, solaire, lunaire.

dix philippes d'argent.

la pléiade poétique; — le lever des Pléiades.

Pline l'Ancien, le Jeune, le Naturaliste.

la Polyglotte (la Bible en plusieurs langues).

le souverain pontife.

la Porte Ottomane, la sublime Porte.

c'est un protée (homme qui change souvent d'opinion); — Protée (nom mythologique).

les décrets, les vues de la Providence (sagesse de Dieu); — c'est un secret de la providence divine; la divine providence; la providence de Dieu; vous êtes ma providence (mon appui), ma seconde providence.

les Provinces-Unies.

le Psalmiste (David, l'auteur des Psaumes).

la Pucelle d'Orléans.

le Tout-Puissant; — le Dieu tout-puissant.

R.

le jour, le dimanche des Rameaux.

la Renommée (nom myth.); le temple de la Renommée, peindre une Renommée. — Au figuré, ce mot s'écrit sans capitale : les cent bouches, les trompettes de la renommée.

la retraite des Dix Mille.

le jour des Rois (l'Épiphanie); faire les Rois; le gâteau des Rois; les livres des Rois.

le Royaume-Uni (l'Angleterre); — le royaume uni de la Grande-Bretagne; le royaume des cieux.

S.

le Sage (Salomon); — les sept sages de la Grèce.

la Sagesse éternelle, la Sagesse incréée (personne de la Trinité); le livre de la Sagesse (livre de l'Écriture sainte); — le don de sagesse (inspiration).

le saint sacrement de l'autel (l'Eucharistie); — l'autel du Saint-Sacrement.

Sa Sainteté (le pape).

la Satire Ménippée; la Satire de Pétrone (titres de deux écrits mordants); — une satire d'Horace, de Juvénal, de Boileau (poëme).

sel de Saturne.

le Sauveur du monde; le Sauveur des âmes; Jésus-Christ notre Sauveur; — un dieu sauveur.

les Septante (traduction en grec des livres de l'Écriture sainte).

la Société des antiquaires de la Morinie; la Société des gens de lettres de Bruxelles; la Société royale de Londres; la Société royale de médecine; — la société des jésuites.

il a une voix de stentor (voix forte et éclatante); — Stentor (nom propre).

il mène une vie de Sybarite (vie de débauché).

T.

les chevaliers de la Table ronde; la loi des Douze Tables; — les tables de Moïse; s'approcher de la sainte table; la table isiaque; les tables iliaques.

la roche Tarpéienne.

c'est un tartufe (un faux dévot, un hypocrite); — Tartufe (nom propre).

jeûner les Quatre-Temps; aux Quatre-Temps prochains.

aller à Ténèbres (chant d'église); — épaisses ténèbres (obscurité).

la terre promise, la terre sainte.

le Théâtre-Français (nom d'un théâtre à Paris); — le théâtre français, grec, italien, espagnol, etc. (les tragédies et les comédies faites par les auteurs français, grecs, etc.); le théâtre de Molière, de Corneille, etc. (recueil de pièces de théâtre).

les Titans voulurent escalader le ciel et détrôner Jupiter.

la Tour de Londres; — la tour du Temple.

la colonne Trajane; la colonne du Congrès, à Bruxelles.

au Trésor; — chambre du trésor; employé à la trésorerie; les lords de la trésorerie; — *le Trésor de la Langue grecque* (titre de livre).

Trismégiste (Mercure); — trismégiste (caractère d'imprimerie).

U.

un couvent d'ursulines.

V.

c'est un vandale (un destructeur de monuments); — les Vandales (nom de peuple).

W.

les whigs sont opposés aux torys.

Z.

le souffle du Zéphire (vent d'occident); les amours de Flore et de Zéphire (divinité de la Fable); — les doux zéphyrs; un agréable zéphyr (vents doux). Voyez *Auster*.

c'est un Zoïle (critique envieux).

Digitized by Google

LISTE

Des mots simples et composés qui présentent des difficultés dans leur orthographe tant au singulier qu'au pluriel.

N. B. — Pour avoir le singulier des mots qui figurent dans cette liste, il suffit de supprimer les lettres *s* ou *x* qui les terminent. Les substantifs composés qui doivent conserver ces lettres pour le singulier, ainsi que ceux qui changent de terminaison, tels que *concerto*, qui fait au pluriel *concerti*, sont indiqués par le mot (*un*).

A.

DES

abat-jour.
abat-vent.
accessit.
à-compte.
acquits-à-caution.
acquits-patents.
adagio.
agendas.
aides de camp.
aides-maçons.
aigres-douces.
albums.
alibi.
alinéa.
allégro.
altos.
amadous. (V. p. 7.)
amen.
ana.
andanté.
aparté.
appuis-main.
après-dînées.
après-midi.
après-soupées.
arcs-en-ciel.
arrête-bœuf.
arrière-bans.
arrière-gardes.
arrière-points.
attrape-mouche.
auto-da-fé.
avant-bec.
avant-coureurs.
avant-courrières.
avant-goûts.
avant-quarts.
avant-scènes.
avé.
avisos.
ayants cause.
ayants droit.

B.

basses-contre.
basses-tailles.
becs-de-cane.
bella-donna.
belles-de-jour.
belles-de-nuit.
bien-aimés.
bien-tenants.
bills.
blanc-manger.
blanc de perles (un).
blancs-becs.
blancs seings.
blanc signés.
blés-froment.
blés-seigle.
boas.
bonis.
bouche-trous.
boute-en-train.
boute-feux.
boute-selle.
bouts-rimés.
bravos.
brise-cou.
brise-glace.
brise-raison.
brise-tout.
brise-vent.
brûle-tout.

C.

caille-lait.
cailliots-rosats.
cailloux. (V. p. 7.)
carbonari.
carbonaro (un).
carême-prenant.
casse-cou.
casse-tête.
Cent-Suisses.
cerfs-volants.
char à bancs (un).
chars à bancs.
chasse-marée.
chasse-mouches.
chats-huants.
chausse-pied.
chausse-trapes.
chauves-souris.
chefs-d'œuvre.
chefs-lieux.
chevau-légers.
chevaux bai clair.
cheveux châtain clair
cheveux clair-bruns.
chèvre pieds.
choux-fleurs.
choux-navets.
cicerone.
ciels de lit.
ciels de tableau.
clair-semés.
claires-voies.

C.

DES

compendiums.
concerti.
concerto (un).
concetti.
condottiere (un).
condottieri.
confiteor.
contralto.
contre-allées.
contre-basses.
contre-clefs.
contre-cœurs.
contre-coups.
contre-fentes.
contre-fiches.
contre-finesses.
contre-forts.
contre-lettres.
contre-marches.
contre-marques.
contre-ordres.
contre-vérités.
coq-à-l'âne.
corps de garde.
coupe-gorge.
coupe-jarrets.
courtes-pointes.
cous-de-pied.
couvre-chef.
couvre-feu.
couvre-pieds.
credo.
crescendo.
crève-cœur.
crocs-en-jambe.
croque-morts.
croque-notes.
culs-de-lampe.
culs-de-sac.
cure-dents.
cure-môle.
cure-oreille.

D.

dames-jeannes.
débet.
déficit.
delcatur.
dilettante (un).
dilettanti.
dominos.
dommages-intérêts.
duos.
duplicata.

E.

DES

eaux-de-vie.
ecce homo.
entre-colonnes.
entre-colonnements.
entre-côtes.
entre-nœuds.
entre-ponts.
entre-sol.
épines-vinettes.
errata.
erratum (un).
essuie-mains.
exeat.
exequatur.
ex-voto.

F.

fac-simile.
factotums.
factums.
fanums.
faux-fuyants.
fesse-mathieux.
fier-à-bras.
folios.
forte-piano.
fort-vêtus.
francs-alleux.
francs-maçons.

G.

gagne-deniers.
gagne-pain.
gagne-petit.
gardes-bois.
garde-boutique.
gardes champêtres.
gardes-chasse.
gardes-côtes.
garde-feu.
garde-fous.
gardes-magasins.
garde-manger.
garde-meubles.
gardes-notes.
gardes-pêche.
garde-robes.
garde-sacs (un).
gardes sacs.
gardes-vaisselle.
gardes-vente.
garde-vue.

Digitized by Google

G.

DES

gâte-enfant.
gâte métier.
gobe-mouches (un).
gommes guttes.
gommes-résines.
gouttes-crampes.
gratte-culs.
gratte-papier.
grippe-sou.
guets-apens.
guide-âne.

H.

hache-paille.
halos.
hausse-cols.
hautes-contre.
hauts-fonds.
havre-sacs.
hidalgos.
hors-d'œuvre.
hourras.

I.

imbroglios.
impromptu.
in-douze.
infiniment petits.
in-folio.
in-octavo.

L.

lads.
landaus.
lazzarone (un).
lazzaroni.
lazzi.
lieu d'aisances (un).
lieux d'aisances.
loups-garous.
loups marins.

M.

macaronis.
malles-postes.
maxima.
maximum (un).
mezzo-termine.
mezzo-tinto.
mille-feuilles.
mille-pieds (un).
minima.
minimum (un).
monts-de-piété.
mortes-payes.
morts-gages.
mort-nées (brebis).
mort-nés (enfants).
mouille-bouche.
muséums.

N.

nota.
nota bene.
nouveau-nés.
nouveau-nées (filles).
nouveaux venus.
nouveaux mariés.
nouvelles mariées.

O.

œils-de-bœuf.
olim.
ouï-dire.
outre-passes.
ovale-allongées (figures).

P.

passe-carreaux.
passe-debout.
passe-droits.
passe-fleurs.
passe-lacets.
passe-méteil.
passe-parole.
passe-partout.
passe-passe.
passe-pied.
passe-poils.
passe-ports.
passe-volants
pattes-d'oie.
pensums.
perce-forêt.
perce-neige.
perce-oreille.
perce-pierre.
pèse-liqueur.
petits-pieds.
pieds-d'alouette.
pieds-forts.
pied-à-terre.
pies-grièches.
pince-maille.
plates-bandes.
plates-formes.
ponts-levis.
porte-aiguille.
porte-arquebuse.
porte-baguette.
porte-barres.
porte-bougie.
porte-clefs (un).
porte-crosse.
porte-drapeau.
porte-enseigne.
porte-épée.
porte-étendard.
porte-lettres (un).
porte-lumière.
porte-malheur.
porte-monnaie.
porte-montre, coussinet.
porte-montres (un), armoire d'horloger.
porte-mouchettes (un)
porte-page.
porte-pierre.
porte-tapisserie.
porte-vent.
porte-verge.
post-scriptum.
pot-au-feu.
pots-de-vin.
pousse-culs.
pousse-pieds (un).
premiers-nés.
presto.
prête-nom.
prie-Dieu.

Q.

quartiers-maîtres.
quasi-contrats.
quasi-délits.
quatuor.
quintetti.
quintetto (un).
Quinze-Vingts.
quiproquo.
quolibets.

R.

rabat-joie.
récépissés.
recto.
remue-ménage.
requiem.
réveille-matin.
revenants-bons.
rouges-gorges.
rouges-queues.
rubans paille.
rubans puce.

S.

sages-femmes.
saisies-arrêts.
saisies-exécutions.
san-benito.
sauf-conduits.
savoir-faire.
savoir-vivre.
semi-doubles (fêtes).
sénatus-consultes.
serre-files.
serre-papiers (un).
serre-tête.
solo.
songe-creux.
songe-malice.
sonnantes (à 7 heures).
soprani.
soprano (un).
souffre-douleur.
sous-pieds.
spécimens.
sterling (livres)
sur-arbitres.

T.

tailles-douces.
taille-mer.
tam-tams.
tête-vin.
Te Deum.
ténors.
terre-pleins.
tête-à-tête.
timbres-poste.
tire-balles.
tire-bottes.
tire-bouchon.
tire-bourre.
tire-fond.
tire-lignes.
tout-puissants.
toutes-puissantes.
torys.
trios.
triplicata.
trouble-fête.

V.

vade-mecum.
va-nu-pieds.
veni-mecum.
verso.
vice-présidents.
vice-rois.
visa.
vivat.
vol-au-vent.

W.

whigs.

Z.

zani.
zéros.
zigzags.

Digitized by Google

LISTE

Des mots offrant des difficultés dans leur orthographe et dans la manière de les diviser au bout de la ligne. Ce dernier cas est indiqué par une double division (=).

(*Les mots entre crochets établissent des comparaisons avec leurs homonymes qui précèdent.*)

A.

abatage. abâtardir.
abatis. abattoir.
abbatial. abecquer.
abbé, *supérieur*.
abée, *ouverture*.
aberration. abhorrer.
abîme. aboiement.
abondamment.
abricotier.
ab=ciste. absides.
ab=sorption.
abs=tême.
abs=tenir.
abs=tention.
abs=tergent.
abs=traction. acacia.
aca=gnarder.
acanthe. accaparer.
accolade. accoler.
accompa=gner.
accos=ter.
accoter. accourcir.
achoppement.
acolyte. à-compte.
acotylédone.
acous=tique. acquêt.
acre, *mesure*.
âcre, *aigre*.
acumine.
addition.[adition d'hérédité.]
adducteur. adhérer.
adjudant général.
adjudantcommandant
adjudant-major.
adjudant sous-officier.
adminis=trer.
adrer. aérolithe.
affaissement.
affinerie.
affoler. affouage.
affrètement. affût.
Afrique. agate.
agencement. [engeancer.]
agglomérer.
agglutiner.
aggrave, *censure ecclés.* [agrafe, *crochet*.]
aggraver. agiotage.
agrandir.
agréé. agréger.
aide-chirurgien.
aide de camp.
aide-maçon.
aide-major.
aïeul, s. aïeux.
aigu (accent).
aiguë (douleur).
aiguilleter.
aiguillettier.
aile. aîne.
aîné (fils).
air, *fluide, manière*.

A.

aire de vent.
aisement (à son point et).
aisément (travailler).
aisselle. ajustage.
ajutage, *tuyau*.
alambic. alanguir.
alarmer. albâtre.
albatros, *oiseau*.
alcool. alcôve. alcyon.
alène. alentour.
alesan. alguazil.
ali=gnement.
aliment.
aliter. allaiter.
allèchement.
allégement.
allégrement. allelula.
allonger. allouer.
allumer. alluvion.
aloès. aloi.
alouette. alourdir.
aloyau. althæa.
alumelle. alumine.
amande, *fruit*. [amende (payer l').]
amarante. amarrage.
ambigu, uë.
ambigument.
ambiguïté. âme.
aménager du bois. [emménager des meubles.]
amendement.
amener, *mener à soi*. [emmener, *reconduire*.]
améthyste. amman.
ami (mon).
ammi, *plante*.
ammoniac (sel).
ammoniaque (gomme)
amollissement.
amonceler.
amoncellement.
amour-propre.
amphictyon.
amphitryon.
amyg=dale.
amylacé. anachorète.
ana=chronisme.
anacoluthe. analectes.
analyste, *qui fait des analyses*. [annaliste, *qui fait des annales*.]
ananas. anathème.
ancêtres.
ancre de vaisseau. [encre pour écrire.]
androgyne. angar.
ankylose.
annal, *d'un an*. [anal, *de l'anus*.]
anneler. annélides.

A.

annuler.
anoblir quelqu'un. [ennoblir son style.]
anoblissement.
ânonner. anonyme.
anse d'un pot. [hanse (villes de la).]
antécédent.
anthologie.
anthropophage.
antipathie.
antiphonaire.
antipode.
antre, *caverne*. [entre eux.]
anus. apaiser.
apanage. apathie.
apercevoir. apetisser.
aphthe. apitoyer.
aplanir. aplatir.
aplomb. apocryphe.
apogée. Apollon.
apoph=thegme.
apophyse.
apo=stasie.
apo=stème.
apos=tille.
apparition.
appas, *attraits*.
appât, *pâture*.
appauvrir.
appesantir. appétit.
apposer. âpre.
après midi (venir).
après-midi (une).
apte, *propre à*.
apurer. aqueduc.
arai=gnée.
arak. araser.
arbalétrier. arcane.
architectonique.
arène. arête (une).
argile. argoter.
arome. arrêtiste.
arrhes. arrimer.
arrière.(V. p. 66, n° 4°.)
arrogance. arroi.
arrosage. arsenal.
arséniate. arsenic.
arsenical. arsénieux.
arsénique. arsénite.
asile. asphyxie.
assidûment.
assonance. assoter.
assujettir. astérisque.
asthme. asymptote.
atermoiement. atome.
âtre. attelage.
atterrer. attérrir.
au dedans. au dehors.
au delà. au-dessous.
au-dessus. au-devant.
aug=menter.
aumônerie. aurochs.

A.

autoch=thone.
avant-coureur.
avant-courrière.
avénement.
aveuglement (un).
aveuglément (obéir).
axiome. azimut.
azimutal. azote.
azur. azyme.

B.

bâbord. bacchanale.
Bacchus.
bâche. bacheller.
bachique. bafouer.
bâfrer. bagarre.
bai, *brun rouge*.
baie, *golfe*.
bâiller, *faire un bâillement*.
bailler, *donner*.
bâilleur, *celui qui bâille*.
bailleur, *celui qui donne à bail*.
bailliage. bâillon.
baïonnette. balafre.
balai, *ustensile*.
balais (rubis balais).
balle d'avoine.
ballottage. ballotter.
balourdise.
balustrade.
ban de mariage.
bane de bois.
banderole. banlieue.
banqueter. baobab.
baptistaire (*registre*).
baptistère, *lieu où l'on baptise*.
baraque. barbacane.
barboter. barcarolle.
barége. baril.
baronnage. barreau.
barrer. barricade.
barrique. baryte.
bas-bas. ici-bas.
basane. bât.
bâtard. bâtardeau.
bateau. batelage.
bâtir. bâtisse.
batiste. bâton.
bâtonner. battage.
battellement.
bave. bayadère.
bdellium.
bécarre. bêche.
bêcher. becqueter.
bedaine. bedeau.
bégayement.
bégu, uë.
béguinage. béjaune.
bêler. bélier.

Digitized by Google

B.

belître. belvédère.
bémol. benêt.
bénévolement.
bénin, igne.
bénitier. benolte.
béquille. bergamote.
bes=aiguë. besicles.
beso=gner.
besoi=gner. bêta.
beurre bévue.
bien aimé.
bien-dire (le).
bien-disant.
bien-être.
bien-tenant.
bière. biez.
biffer. bifide.
bifteck. bifurcation.
bigarade. bigarreau.
bigarrure. bigoterie.
bilboquet. bile (la).
bill, *projet*.
bille, *boule*.
billeter. billevesée.
billion, *mille millions*.
billon (monnaie de).
bimbeloterie.
binôme. birème.
biscaïen. bismuth.
bissextil.
bivac. bivaquer.
bizarrement.
blafard. blague.
blâmable. blâmer.
blanchiment.
blas=phème.
blé. blé-froment.
blé méteil. blé-seigle.
blêchir. blême.
blêmir. blottir (se).
bobèche. bocage.
bohème, *aventurier*.
Bohême (habitant de).
bolte. boiteux.
bonbonnière.
bonhomie.
bonhomme.
bonneterie. boucaner.
bourrasque.
bourrelerie.
bourrelier.
bourrelle. bourrer.
bourrique. bourru.
boursouffler. [souffler]
boutillier. boyau.
brahmane.
brai, *résine*.
braie, *caleçon*.
brancard.
bras dessus, bras dessous.
brebis. brèche.
bredouille.
breian. breloque.
brême. breneux.
bretelier. bretelle.
brevet. breveter.
brick. bricole.
bri-gnole.
brimborion.
brindille. briqueter.
briqueterie.
brocard, *raillerie*.
brocart, *étoffe*.
broiement. bronzer.

B.

bru. bruecelles.
bruine. bruissement.
brûler. brume.
bruyant. buccal.
bûche. bûcher.
budget. buffleterie.
but, *point où l'on vise*.
bute, *instrument*.
buter, *frapper au but*.
butte (être en).
butter, *garnir de terre*.
butyreux. buvotter.

C.

çà et là.
cabale. cabane.
câble. [encablure.]
câbleau. cabotage.
cahot, *saut*. [chaos, *néant*.]
camionnage.
camomille. camouflet.
campa=gnard.
campêche.
canapé. canari.
candélabre. candi.
canicule. canneler.
cannelle. cannetille.
cannibale. canoniser.
canotier. cantonal.
cantonnier. canule.
caoutchouc.
capitaine commandant.
capitaine-lieutenant.
capitan-pacha.
capote.
câpre, *fruit du câprier*.
capre, *vaisseau*.
caqueterie. caracole.
carafe. caravane.
caravansérai.
carbonate. carbone.
carbonnade.
cardamome.
cardinal-évêque.
cardinal-prêtre.
cardinal-diacre.
carène. caréner.
carma=gnole.
carnonade. carotide.
carotter. carré.
carreau. carrefour.
carreler. carrément.
carrick. carrier.
carrière. carriole.
carrosse. carrossier.
carrousel. carrure.
carthame. cartilage.
casemate. casserole.
casselin. cassonade.
casta=gnette.
cataclysme. cavatine.
cciatrage. [cintre.]
celer. célerl.
celle-ci, celle-là; celui-ci, ceux-là.
cellérier.
cellier, *cave à vin*. [sellier (ouvrier).]
cellule. cément.
cénacle.
Cène (la sainte). [scène de théâtre.]

C.

cens (payer le).
cense, *ferme*.
censé l'avoir fait. [sensé (homme).]
centième, adj. Le centième denier, la deux centième année; vous êtes le deux centième sur la liste.
centième, s. m. Un deux-centième, un trois-centième.
cerf (cornes de). [serf, *esclave*.]
cerfeuil.
cerise. cerisier.
céruse. cervelas.
cession de biens. [session législative.]
chaine, *lien composé d'anneaux*. [chêne, *arbre*.]
chair, *substance*.
chaire, *tribune*.
chalcographie.
châle. chalet.
châlit. chamarrer.
chambellan.
sur-le-champ, *tout de suite*.
être sur le champ de bataille.
chancelier.
chancellerie.
charcuterie.
chariot. [charrette.]
charlatanerie.
charretier.
charriage. charron.
charronnage.
charrue.
chas, *le trou d'une aiguille*.
châsse, *coffre*.
chasse (aller à la).
châssis.
châtai=gne.
châtain. châtelain.
châtellenie. chaton.
chatouiller.
châtrer. chaufour.
chaumage, chaumer, *termes d'agriculture*. [chômage, chômer, *inaction*.]
chenapan.
chêneau, *arbre*.
chéneau, *tuyau*.
chênevière. chênevis.
chênevotter.
chérif, *prince arabe*. [shérif, *offic. de just.*]
chevêtre. chevron.
chevroter. chicanerie.
chicoter. chipoter.
chœur de musique.
choléra-morbus.
chor=évêque. [coévêque.]
choucroute.
chou-fleur.
chrême, *huile sacrée*. [crème de tartre]
chrome. chrysalide.
chrysanthème.

C.

chute. [flûte.]
ci-après. (V. p. 65, n° 3°)
cicerone. cigare.
ciguë. cime.
cinquante et un.
cintre. circompolaire.
circon=scrire.
circon=spect.
circon=stance.
cire (chandelle de).
cirre ou cirrhe, *filament*.
Cîteaux. citronnier.
clair-ob=scur.
clair-semé. clapoter.
clef. clepsydre.
clientèle. [curatelle.]
cli=gnoter. clin d'œil.
clore. cloître. clôture.
clys=tère. co=accusé.
co=associé.
cocher de fiacre.
cocher une poule.
codébiteur.
codétenteur.
codicille. codonataire
cœcum. co=efficient.
co=exemption.
coer=citif. co=état.
co=éternel.
co=exis=ter. co=gnée.
co=habiter.
co=héritier.
co=incider.
co=intéressé.
coke. colback.
collationner.
coller. [accoler.]
collision. colon.
côlon, *intestin*.
colonne. colonnade.
comestible.
communément.
comparution.
compatir. [pâtir.]
complétement.
comploter. compote.
compte rendu.
conchyliologie.
concomitance.
concupis=cence.
concurrence.
cône. conique.
confiscant. confisquer.
congrûment.
con=scrit. consi=gner.
consonnance.
consorts. con=spirer.
con=stater.
con=stitutionnalité.
contigu, uë.
contiguïté.
continûment.
contractile.
contrebande (1).
contrebandier.
contrecarrer.
contredanse.
contredire.
contredit.
contrefaçon.
contrefacteur.
contrefaction.
contrefaire.
contremander.

(1) Les mots commençant par *contre* qui ne sont pas indiqués ici prennent la division.

Digitized by Google

C.

contre=escarpe.
contrevallation.
contrevenant.
contrevenir.
contrevent. contrôler.
contumace (purger la.)
contumax, *prévenu en fuite.*
co=obligé. co=opter.
coquillier.
coreligionnaire.
corolle.
corps de garde.
corps de logis.
corps-saint.
corrélation.
corroborer. corroder.
corrosion. corroyer.
corusation.
corybée.
cote. [quote-part.]
côte. coteau.
côtelette. coterie.
côtier. cotiser.
cotonnade. côtoyer.
cotylédoné.
coulevrine.
coup d'œil. courir.
courrier. courroie.
courroucer.
courroux. courtilière.
courtisane.
co=vendeur.
crânerie. cranologie.
craquèlement.
cravate. crèche.
crémaillère.
crème. [chrême.]
crémière. créner.
crêpe. cresane.
crête. crétin.
cretons. crevette.
crotter. croûte.
crûment. cuiller.
culotter.
curatelle. [clientèle.]
cycle. cy=gne.
cymbale. [timbale.]
cynisme. czar.

D.

date du mois.
datte, *fruit.*
dattier. débâcler.
déblai. [relais.]
débolter.
deçà et delà, par deçà, en deçà.
décèlement.
déceler, *découvrir.* [desceller une lettre. desseller un cheval.]
décrotter.
là dedans, en dedans, par dedans.
dégainer. [gaîne.]
dégât. dégeler.
dégoûter (se).
dégoutter, *couler.*
dégrafer. degré.
dégrèvement.
dégrever. [grever.]
déhâler.
déjeuner. [jeûner, à jeun.]
delà, deçà. délai.
délayement. delcatur.

D.

démailloter. [emmailloter.]
démantèlement.
démarrage.
démâtage.
démon=straiif.
dénoûment.
dénûment.
dépaqueter. dépecer.
déploiement.
dépoter. derechef.
déréglement (un).
déréglément (vivre).
déroidir. dés=agréer.
dés=arroi.
dés=ensorcellement.
désinence. dès lors.
dés=oxyder.
dessèchement. [sèchement.]
dessein, *intention.*
dessin au crayon.
dés=unir.
détalage. dételer.
détonation.
détoner, *faire explosion.*
détonner, *sortir du ton*
deux-centième (un).
au-devant, ci-devant, par-devant, par devers.
devin, *qui prédit.* [divin, *de Dieu.*]
dévouement.
diadème. dia=gnostic.
diapason. diarrhée.
dichotome.
dicotylédone.
dicton, *sentence.*
dictum d'un arrêt.
différencier, *distinguer*
différentier, *t. de math.*
différentiel.
différend, *débat.*
différent, *qui diffère.*
dime. [rédimer.]
diphthongue.
diplomate. diplôme.
discrètement.
disgrâce. disgracier.
disparition.
dissension.
dissolument.
dissonance. dissoner.
dixième. dixain.
dôme. douairière.
drêche. drôlerie.
dûment. duodenum.
duumvir. dynamique.
dyssenterie.

E.

eau-forte. eau-de-vie.
ébouriffé. ébrécher.
ébrouement.
écartèlement.
échafaud.
échauffourée.
échiqueté. échoppe.
échouement.
écho, *répétition du son.*
écot, *quote-part.*
écrémer. écrêter.
écrevisse. édile.
éfaufiler. effiler.
égout. emballer.

E.

embarrasser.
embatage.
embaumer.
emblème. emboîter.
embraser, *mettre le feu*
embrasser quelqu'un.
embryonaire.
embûche.
emmailloter. [démailloter.]
emmenotter.
empaqueter.
empatement d'un mur
empâtement de la langue.
empêtrer.
emphytéose.
empiétement.
empirique. [empyrée]
empoi=gner.
enchâsser.
enchevêtrer.
enchifrènement.
enchifrener. enclore.
encoi=gnure.
enere pour écrire.
[ancre d'un vaisseau.]
encyclique.
en deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus.
endéver. enfaîteau.
enfaîtement. enfalter.
engainer. [gaîne.]
engeance. [ngencem'.]
engouement.
engrêlure. engrenure.
enivrer. enjôler.
enjoliver.
enjouement.
ennoblir son style. [anoblir quelqu'un.]
enorgueillir.
enquérir. [querir.]
enrôler. ensevelir.
ensoufrer.
enthymème.
entonner. entr'acte.
entr'aider.
entr'aimer.
entre-deux (un).
entr'égorger (s').
entre eux.
entre-luire.
entremêler.
entre-nuire (s').
entre-vifs.
entr'ouvrir.
envenimer.
épanouie. [inouïe.]
épeautre. épellation.
éperdument.
épi=style. épithalame.
épitome. épître.
épouffer. époumoner.
épousseter.
équarrissage.
érésipèle. ergoter.
ermite. [hermine.]
erre (grand'). [ère.]
erroné.
ers, *plante.*
erse (langue). [herse de charrue.]
escamoter.
espars, *mâts.* [épars, *dispersé.*]
espiéglerie.

E.

esprit-de-vin.
esprit de vitriol.
esterlin. étape.
et cætera.
étayement. étendard.
éternument.
étisie ou phthisie.
étiqueter.
étiquette (une).
événement.
exarehat. excédant.
exelu. [perclus.]
ex-député. exequatur.
exhorter. [exorbitant]
exigeant. [exigence.]
exigu, uë exiguïté.
ex-ministre. exorde.
extrajudiciaire.
extrême-onction.
exubérance.

F.

fabricant.
face à face.
face, *visage.* [fasce, *pièce d'un écu.* phase, *apparence, changement.*]
facilement.
fac-simile.
fade. fagotage.
faïence. faîne.
fais=ceau.
faîtage. faîte.
faîtière. fallacieux.
fâme. [famé.]
faner. fanfare.
fanfaronnade.
fantôme. fascicule.
faucille. faux (une).
faux-fuyant.
faux-monnayeur.
faux-saunier.
faux titre.
fébrile. fèces.
fécal. fécond.
féculе. feld=spath.
fêler. félonie.
félure. fenaison.
fer-blanc. ferblantier.
fêter. fétoyer.
feuilletage. feuilleter
feuilletoniste.
fève. féverole.
ficeler. ficellier.
fidéicommis. fiévrotte.
filtre à filtrer. [philtre, *breuvage.*]
finale de l'acte (le).
finement, *avec finesse.*
finiment, *le fini.*
firman. fixité.
flaccidité. flageller.
flageolet. [geôlier.]
Flamand.
flamant, *oiseau.*
flammèche.
flan de cuivre.
flanc, *côté.*
flâtrer. flatterie.
flèche. fléchir.
flegme. [phlegmasie.]
flegmatique.
fleurraison ou floraison
flic flac. flint-glass.
florès (faire).
flottaison. flotter.

Digitized by Google

F.

flottille.
flûte. flûteau.
fluxionnaire. fœtus.
foi (la), *la religion*.
foie (maladie du).
fois (une ou deux).
foisonner. folâtrer.
folle-enchère.
fond, fonds, fonts (4).
fontenier.
forêt d'arbres (une).
foret de menuisier (un).
fors (*excepté*) l'honneur.
fort (un homme).
fossile. foudroiement.
foudroyer. fourmi.
fourmilier.
fourmilière.
fourmiller. fourrage.
fourrer. fourrier.
fourvoiement. fragile.
frai des poissons (le).
frai (le), *usure*.
frais (vent). fraîchir.
franc-alleu.
franc-bord.
frangipane.
fredaine. fredon.
freluche. frémir.
frêne. frénésie.
frère, beau-frère.
fret. fréter un navire. [fretter le manche d'un outil.]
fretin. friand.
frileux. frimas.
friper. friperie.
fripier. fripon.
frôlement. frotter.
fusilier, *soldat*.
fusiller un soldat.
fût d'une colonne.
futaie (haute), *bois*.
futée, *mastic*. futile.

G.

gâche. gâcher.
gâchette. gâchis.
gageure (faire une).
gagne-petit. galac.
galement. galeté.
galne. [dégainer.]
gainier. galamment.
gale, *maladie*.
galle (noix de).
gallon, *mesure*.
galon d'or.
galoche. galoper.
gamelle. ganache.
gangrène.
gangrener (se).
gangréneux.
gargote. gargotier.
garnisaire. garrotter.

G.

gasconnade.
gâteau. gâter.
gaufrer. gavotte.
gaz hydrogène.
gaze (voile de).
gaziller. gazetier.
gazonner. geler.
gelinotte. gêner.
genèse.
genêt, *arbrisseau*.
genet, *cheval d'Espagne*
Génevois. genèvrier.
gentilhomme (un).
gentilshommes (des).
géog=nosie. géôlage.
geôle. geôlier.
géranium. gerçure.
gésier. gibbeux.
gibelotte. gigotter.
girafe. girandole.
giroffe. giroflée.
gisement. gîte.
glaïeul. glanage.
glaner. glèbe.
glose. gloser.
glossaire. glotte.
gluten. goéland.
goëlette. goëmon.
goître. gomme-gutte.
gomme-résine.
gondole. gondolonier.
goulûment. goûter.
grâce. gracier.
gracieux.
grainier, *marchand de grains*. [grènetier, *marchand de graines*. grenier, *dern. étage*.]
grand'chambre.
grand'chère (faire).
grand'chose (ce n'est pas).
grand cordon.
grand-croix (il était). [c'était une grande croix.]
grand-duc.
grand-duché.
grand'faim.
grand'garde.
grand-livre.
grand maître.
grand'mère.
grand'messe.
grand officier.
grand-oncle.
grand'peine (à).
grand-père.
grand'pitié.
grand'tante. grappin.
graveleux. gravelle.
gré à gré (de); bon gré, mal gré.
grêbe. grêle. grêler.
grelin. grêlon.
grelot. grelotter.

G.

grenaille. grénailler.
grèneterie. grènetier.
grènetis. grenettes.
grenier. grenouillère.
grésiller. grève.
grièvement.
gri=gnoter.
gringotter. gripper.
gro=gner. groseillier.
group, *sac plein d'argent*.
groupe, *assemblage*.
grouper. gruau.
grumeler (se).
guenon. guêpe.
guère (2).
guérite.
guerre (faire la).
guêtre. guetter.
gueule d'un loup.
gueules (le), *couleur rouge*.
guillemeter.
guillotine. guitare.
guttural. gymnase.
gynécée. gypse.

H.

habileté, *adresse*.
habilité à succéder.
hâbler.
halage (chemin de).
hallage, *droit de halle*.
haler un bateau.
hâler, *visage hâlé*.
halo. hameçon.
hangar. hanneton.
hansétique.
harasser. hasard.
hâtivement. là-haut.
hautbois.
haute-contre.
haut-fond.
haute paye.
hâve. havre.
havre-sac. heaume.
hébéter. hégire.
hémorragie.
hémorroïdes.
hémorroïsse.
héraut d'armes.
hermine. [erminette.]
heur et malheur.
heure (une). hièble.
hile. hippiatrique.
hippocentaure.
Hippocrène.
hippodrome.
hippogriffe.
hippolithe, *pierre*.
Hippolyte, *nom propre*
hippopotame.
hochequeue. hoirie.
holocauste. homard.
hombre (jeu d').

H.

hommage.
homonyme. hôpital.
hors-d'œuvre.
horizon.
hôtel de ville.
hôtellerie. hotte.
houillère. houle.
hourra. huître.
hulotte. humérus.
hussard. hybride.
hydrate. hydraulique.
hydrogène.
hydrosulfate.
hydrosulfurique.
hyémal. hyène.
hygiène. hygromètre.
hymen. hymne.
hyoïde. hypallage.
hyperbole. hypéthre.
hypocras. hypocrite.
hypoglosse.
hypoténuse.
hypothèque.
hypothèse.
hypotypose.

I.

Iambe. ich=nographie.
ich=thyologie.
ich=thyophage.
iconolâtre. icosaèdre.
idiome.
idolâtre. [latrie.]
idylle. if. i=gnare.
île peuplée.
îles (os des).
iléon, *intestin*.
iliaque. ilion, *os*.
îlot. ilote. imbécille.
imbécillement.
imbécillité.
impré=gner.
impres=criptible.
inamovibilité.
inanimé. inanité.
inaperçu. inchoatif.
incoercible.
incommutable.
incongrûment.
indécrottable.
indévotement.
indi=gnement.
indûment. i=narrable.
inexorable.
infâme. infamie.
ingénieur-constructeur.
ingénieur-géographe.
ingénieur-opticien.
ingénument.
ingrédient.
inhabileté.
inhabilité. inné.
innomé. innominé.
innover. in=oculer.

(4) Le fond (l'endroit le plus bas) : *bâtir sur un* fond *peu solide, sur un* fond *d'argile*; — *velours à* fond *d'or*; *le* fond *du tableau*; — le fond (l'essentiel) *d'une histoire*; *un* fond *de raison*; *la forme l'emporte sur le* fond. — Un fonds (le sol) : *cultiver un* fonds, *bâtir sur un* fonds; — fonds (somme d'argent) : fonds *social*; *bailleur de* fonds; — *le* fonds (le capital) *et le revenu*; — fonds (restant) *de commerce*; fonds *de magasin*; — fonds (savoir, capacité, esprit) : *cet homme a un* fonds *de vertu*, *un grand* fonds *d'esprit*. — Les fonts (bassin où l'on conserve l'eau pour baptiser) : les fonts *baptismaux*; *bénir les* fonts; *tenir un enfant sur les* fonts; — *tenir quelqu'un sur* les fonts (questionner quelqu'un).

(2) Les poëtes ajoutent quelquefois un *s* à ce mot, ainsi qu'au mot *naguère*, et écrivent *guères* ou *guères*, *naguères* ou *naguères*, suivant les besoins de la rime ou de la mesure.

Digitized by Google

I.

in=odore. in=onder.
ino=pinément. inouï.
in=scrire. in=specter.
in=staller.
in=stantané.
in=stinct.
intercalation.
intercurrente.
intérim.
interlinéaire.
interlope.
intermittence.
interpeller.
interpolation.
interprète.
interpréter.
interroger.
interrompre.
intonation.
intrigant.
introït.
introniser. [trône.]
intrus.
intussus=ception.
iode. ionien.
ionique. iota.
ipécacuana. irascible.
irisé. irradiation.
irrationnable.
irréconciliable.
irrécusable.
irréfléchi.
irréligieux.
irréligion. [religion.]
irremédiable.
irrémissible.
irréprénensible.
irréprochable.
irrésolument. [résolûment.]
irrévérence.
irruption.
isolement (dans l').
isolément (vivre).
israélite. isthme.
ivoire. ivraie.
ivro=gnerie.

J.

jacinthe. jais.
jalon. jante.
jardinier=fleuriste.
jarre, *cruche.* [jars, *mâle de l'oie.*]
jarret. jarretière.
jaugeage. jaunâtre.
Jéhovah. jeter.
jeun (à). jeûner.
joaillier jockey.
jocko. joi=gnant.
jonc. jouffu. joute.
joyau. jubé.
jugulaire. jumeau.
jumelles. jupe.
juridiction.
jusque-là.
justaucorps.
justicier (haut).
juxtaposition.

K.

kermès. kermesse.
kiosque.
kirsch-wasser.
knout. kreutzer.
kyrielle. kyste.

L.

là-haut, là-bas, là-dessus, là-dessous, là dedans, là dehors, là auprès, là contre; en sortant de là, delà la rivière; dès-là, aller par là, par-ci, par-là.
labyrinthe.
lâchement. lâcher.
laconisme.
lacrymatoire. lacune.
ladre. lady. laïque.
lama. lamelle. lamie.
landau. landwehr.
lanière. lapidaire.
laps. larme-de-Job.
larme-de-verre.
larmoiement.
larmoyant. larron.
laryns. last. latanier.
latent. latte. lattis.
laudanum.
laurier-cerise.
laurier-rose.
laurier-tin.
lavabo. lazaret. lazulé. légat-né. lemme.
lentille. léopard.
lèpre. léproserie.
lèse-majesté.
lèse-nation.
lest d'un navire.
leste, *agile.*
lettre patente.
leucorrhée.
leurre. leurrer.
levé (voter par assis et) levé-Dieu. pont-levis.
lèvre. levrette.
lévrier. levron.
levûre. [lavure.]
lézard. libeller.
lier (entrer en).
licenciement.
licencier. liége.
lieu (bas).
lieue et demie (une).
les-Bruxelles.
lieutenant général.
ligament. limaçon.
lingotière. linotte.
liquéfier. liquoriste.
lis. liséré. liseron.
lisse (basse).
lisse (haute).
lisse (papier).
litharge. lithographie.
liturgie. livre.
loch (ligne de). [looch, *calmant.*]
loche, *poisson.*
locomotion.
lods et ventes.
logarithme.
logogriphe.
long-jointé.
loquèle. loriot.
lorsqu'un.
lorsque enfin.
losange. loterie.
luni-solaire.
lut, *mastic.* [lutte, *combat.*]
luth, *instrument.*
luter, *mastiquer.*
lutter, *combattre.*
luzerne. lycée.
lynx. lyre.

M.

macaroni.
mâchecoulis.
mâchefer. mâcher.
mâchoire. macis.
maçonnage. maculer.
madone. madrépore.
maffié. ma=gnat.
ma=gnésie. maieur.
main basse.
main-d'œuvre.
main-forte.
mainlevée. mainmise.
mainmorte.
mainte fois.
maître ès arts.
major général.
major (aide-).
major (état-).
major (sergent-).
major (tambour-).
majordome.
mal à propos.
malaisément.
mal-appris. malavisé.
malbâti. malebête.
malefaim. maléfice.
malemort. malepeste.
mal-être. malfaçon.
malfamé. malhabile.
mal-jugé (le).
maltôtier. malvoulu.
mamelle. mamelonné.
mameluk. mamillaire.
mammaire.
mammouth.
manége. mânes.
manille. manne.
mansuétude.
mantille. manu=scrit.
mappemonde.
maqui=gnonnage.
maraîcher. maraître.
marchepied.
marcotter. marc.
marécage.
maréchal des logis.
marguerite.
marguillier.
marmotte.
marmotter.
maronite. marotte.
maroufler.
marqueterie.
marron. marronnage.
marronnier.
marteler, il martèle.
martyr de la foi (un).
martyre, *tourments.*
mascarade.
masse, *amas.*
mâsse, *enjeu.*
masser, *grouper.*
mâsser, *faire l'enjeu.*
mat (or). mât (grand).
matamore. matelas.
mater, *t. de jeu.*
mâter, *garnir de mâts.*
mâtereau.
mâtin, *chien.*
matin (dès le).
mâtiner. matras.
matrone. [patronne.]
mâture. maturité.
mazette. mèche.
médaillier.
médiocrement.
médiocrité.
méditerranée.

M.

mélange. mélasse.
mêler. ménage.
mendiant. mener.
ménes=trel.
ménétrier. menotte.
mense. menuisier.
méphitique.
mercantile.
mercenaire.
mère patrie.
méré (reine).
merrain. més=aise.
més=user. métallique
métallurgie.
métempsycose.
mi-août (la).
mi-chemin (à).
mi-côte, mi-corps (à).
mi=gnardise.
mi=gnonne.
milliaire, *t. d'anatom.* [borne milliaire.]
mille-feuille.
mille-fleurs.
millésime.
millionième.
millionnaire.
mime. mimique.
minerai. minéral.
misanthrope.
miscellanées. mitre.
mnémonique.
mobiliaire (propriété).
mobilière (succession).
modérément. moelle.
moka. molaire. môle.
molleton. mollusque.
momentané.
momerie. monas=tère.
monnaie. monnayage.
monôme. monotone.
mons=trueux.
monta=gnard.
mont-de-piété.
morceler.
morcellement.
mort-bois.
morte-eau.
morte-paye.
morte-saison.
mort-gage.
mort-né. mort-née.
mosquée. moucheter.
mouflé. mousqueterie.
moyen âge. moyeu.
mucilage. mufle.
mule. multinôme.
mur (bâtir un).
mûre (pomme).
mûre, *fruit du mûrier.*
mûrier. mûrir
murrhin. muscade.
muscat. muserolle.
muséum. myologie.
myope. myosotis.
myolomie. myriade.
myrobolan. myrrhe.
myrte. mys=tère.
mys=tique. mythe.
mythologie. myure.

N.

nacre. naguère. naïf.
naphte. narration.
nasal. national.
nationalement.
naufrage.

Digitized by Google

N.

nauséabond.
nautonier. néorologie.
nèfle. néflier.
négligement (un).
négligemment.
néophyte.
néphrétique. [névritique.]
nérélde. nettoiement.
newtonien. nickel.
nicodème. nielle.
niveler. nivellement.
nivôse. nobiliaire.
noisetier. noliser.
none (à). nonne (une).
non-activité.
non-intervention.
non=obstant.
non-pair.
nonpareille.
non-payement.
non-recevoir.
non-sens.
non-seulement.
non-usage.
non-valeur. non-vue.
Notre-Dame.
Notre-Seigneur.
nouement.
nourricier. nourrir.
nourrisseur. nouure.
nouveau-né.
nue propriété.
nu-jambes. nûment.
numéroter.
nummulaire. nu-tête.
nyctalope. nymphe.

O.

obédiencier.
obédientiel.
obligeance. oblong.
obole. ob=scène.
ob=scurément.
obsèques. obséquieux.
obsidional.
ob=stinément.
ob=struer. obtention.
obtus=angle.
occasionner. occire.
occulte. [oculaire.]
occurrence. océane.
cerre. ocreux.
octaèdre. octaédriale.
octogénaire. octogone.
oculiste. ode. odyssée.
œcuménique.
œdème. OEdipe.
œillère. œilleton.
œillette. œsophage.
oie (patte-d').
petite-oie. oignon.
oiseau-mouche.
oiseleur. oisellerie.
oisiveté. olivâtre.
olivète, *plante.*
olivettes, *danse.*
ollaire. Olympe.
ombilical. omelette.
omettre. omission.
omnipotence.
omni=science.
omoplate. onciale.
ondoiement.
ondoyant. ondreux.
ontologie. onyx.
onzefranes. [une once]

O.

oolithe. opaque.
ophicléide.
ophthalmie.
opimes. opiner.
opiniâtrement.
opulence. orfévre.
orfévrerie. organdi.
ornithologie.
orseille. [oseille.]
osciller. osmazôme.
ossuaire. otage.
ottomane. ouate.
oui-da. ouï-dire.
ouïe (l'). ouïr.
ours (un). ourse (une).
outrément.
outremer (bleu d').
outre-mer (voyage d').
outre-Meuse (pays d').
outre-passer.
outre-Rhin. ovale (un)
oxyder. oxygène.

P.

pacage. pachalik.
pachyderme. pacotille
pa=gnoterie. paien.
paisson. paître.
palan. paléfroi.
paléographie. pâleur.
pâli. [palis.] pâlir.
palimpseste. palliatif.
pallier, *déguiser.* [pallier (un).]
palot, *grossier.*
pâlot, te, *pâle.*
pâmer (se). pâmoison.
pam=phlétaire.
panégyrique.
panetterie. panetier.
panique. panneau.
pantalon.
panthéisme.
panthère.
pantomime.
pantoufle. paon.
papegai. papeterie.
papier-journal.
papier-monnaie.
papiers-nouvelles.
papilionacé.
papillaire.
papillonner.
papillotage.
papillote. papilloter.
papyracé. pâquerette.
paquetier.
par deçà, par delà, par dedans, par dehors, par-devant notaire, aller par devant, par-dessus, par-dessous, par-devers lui; aller par là, par-ci, par-là, par trop.
parafe. [pataraffe.]
paraître.
parallipomènes.
parallaxe.
parallélement.
parallélipipède.
parallélisme.
paralytique. parasite.
parce que, *à cause que.*
par ce que, *par cette raison.*
parcimonie.

P.

parenchyme. paresse.
parfois. parhélie.
paroi. paroxysme.
parqueterie. parvis.
pasigraphie.
passe-port.
patard. pataud.
pâté. pâtée.
patène. patenôtre.
patenôtrier. patère.
pâteux. pathétique.
pathologie. pathos.
pâtir. [compatir.]
pâtissier. pâton.
pâtre. patriarcal.
patronage. patronal.
patronne. [matrone.]
patronner.
patronymique. patte.
pâturage. pâturer.
paturon. pavaner (se).
pavoiser. pavot.
paye. payement.
paysanne. peccadille.
pecher contre la foi.
pêcher à la ligne.
pécheur devant Dieu.
pêcheur d'anguilles.
pécuniaire.
peigner (se).
peignier (marchand).
peine (à grand').
pêle-mêle. peler.
pèlerin. pèlerinage.
pélican. peloton.
peloton. peiure.
pendule (un), *balancier.*
pendule (une), *horloge.*
pêne (un) d'une serrure. [penne (une), *grosse plume.*]
pénitencier.
pénitentiaire.
pénitentiel.
pennon, *étendard.*
pénombre.
penon, *girouette.*
pentagone. pentathle.
pepin. pépinière.
perçale. percius.
périanthe. périhélie.
péris=taltique.
périœciens. périptélie.
péri=style. péroné.
per=oxyde. perron.
persifler. [siffler.]
per=pieuité.
pertuisane.
pesamment. peser.
pestilentiel. pétiller
petit canon.
petite vérole.
petit-gris. petit-lait.
petit parangon.
petit romain.
petit texte.
peton. pétoncle.
pétrin. peuple-roi.
peut-être que.
peut être (cela).
phaéton. pharynx.
phénix. philanthrope
philhellène.
philtre, *breuvage.* [filtre à filtrer.]
phlébotome.
phlegmasie. [flegmatique.]

P.

phœnicure.
pho=phores=cence
phthisie ou étisie.
phylarque. phyllithe.
picotement.
pied-à-terre.
pied-droit. pied-fort.
pie-grièche.
piége. piétrement.
pierre ponce.
piffre. pilau. pile.
piller (un).
pillage. piller.
pilotage. piloter.
pilule. pimbêche.
pensum, *surc. de trav.*
pinçon, *marque.*
pinson, *oiseau.*
piqûre. pis, *plus mal.*
pire, *plus mauvais.*
pis en pis (de).
pis (de mal en).
piscine. pissenlit.
pissoter. pistole.
pitance. piton.
pittoresque. pivot.
placard. plagiat.
plaidoirie. soierie.
plain-chant.
plain-pied.
plaine (une). [pleine lune.]
planchéier. planer.
plant, *jeune arbre.* [plan, *surface plane.*]
plat-bord.
plate-bande.
plate-forme.
plâtrage.
plébéien. Pléiades.
pléthore. plèvre.
pleyon. plinthe.
plutôt mourir.
plus tôt, plus tard.
plus-pétition.
plus-value. pluviôse.
poêle. poëme. poésie.
poëte. poétesse.
poids, *pesanteur.*
points (:) (un deux-).
points (lettre de deux).
points voyelles.
pois, *légume.*
poix-résine.
polaire. polder. pôle.
pollen. polluer.
poltronnerie.
polygamie.
polyglotte. polynôme.
polytech=nique.
ponceau. pont-levis.
pontonage.
pontonnier.
pont tournant.
pontuseau.
pont volant.
porphyre. porrection.
porte-baguette.
portehalle.
porte-barres.
portechape.
portechoux.
porte-clefs.
portecollet.
portecrayon.
porte-croix.
porte-crosse.
porte-Dieu.

Digitized by Google

P.

porte-drapeau.
porte-étendard.
portefaix.
portefeuille.
porte-malheur.
portemanteau.
porte-page.
porte-voix. postdater.
posthume.
post-scriptum.
pot-de-vin.
pou-de-soie.
pouding, *mets.*
poudingue, *concrétion.*
poulailler.
pouls faible.
poupard, *poupée.*
pourpart, *crustacé.*
pourboire. pourrir.
poutre. pouzzolane.
prêcher. prêconiser.
pré=exister.
prémices, *premiers produits.*
prémisses, *terme de logique.*
presbyte. presbytère.
pres=cience.
pres=cription.
prête-nom.
prêteur, *magistrat.*
prêteur, *qui prête.*
prétintaille.
prévôt. prévôtal.
prie-Dieu.
prime abord (de).
prime saut (de).
prime-sautier.
primevère.
printanier. privilége.
prix courant.
prix fixe (à).
prix-fixes (des).
problème.
procès-verbal.
procureur général.
profane. profès.
professeur suppléant.
prôner. pronos=tic.
propos (un à-).
propos (parler à).
proportionnalité.
propylées. pros=scrire.
prosélyte. pros=pérer.
pro=stituer. pro=style.
prote. protét.
protosyncelle.
prot=oxyde.
protubérance.
prud'homie.
prud'homme.
prunellier. prytanée.
psaltérion. psautier.
pseudonyme. psyché.
psychologie. psylle.
ptyalisme. pubère.
pubes=cent. puceiage.
pulné. pulluler.
pulmonaire.
pulvérin.
pupillaire. pupitre.
pygmée. pylône.
pylore. pyramide.
pyrrique (spectacle). [pyrrhique (danse).]
pyrite. pyrotech=nie.
pyrrhonisme.
pythonisse.

Q.

quadrature.
quadrinôme.
quand, *lorsque.*
quant à lui, *pour ce qui est de lui.*
quarante et un.
quarante-deux.
quartier-maître.
quartz. quasi-contrat.
quasi-délit.
quatre-temps.
quatre-vingts.
quatre-vingt-un.
quatre-vingt-dix.
quelque autre.
quelquefois.
quelques-uns.
querir. [requérir.]
quêter, *demander.*
queuter, *t. de billard.*
queue-d'aronde.
quiddité. quiétisme.
quinacaillier. quinine.
quinquérème.
quintefeuille.
quintessence.
quintessencier.
qui-vive.
quoiqu'il ait raison.
quoi qu'il en soit.
quote-part. quotient.

R.

rabâchage. rabbin.
râble. raboter.
raccommoder.
raccorder. raccoureir.
raccroc. racler.
racoler. raconter.
racornir. radotage.
radoub. rafale.
raffoler. rafle. rafler.
rafraîchir. ragoût.
railler quelqu'un.
rallier, *réunir.*
rainure. râle.
ralentir. raliement.
rallonger. rallumer.
ramadan. ramener.
ramollir. ramonage
ramoner. ramoneur.
rançon. ranuiaire.
rapatrier. râpe.
râper. rapetisser.
rapiécer. rapière.
rapine. rappeler.
rapt. râpure.
rassasiement.
râteau. râtelier.
rational. rationnel.
ravoir. rebelier (se).
rébellion.
rébus, *jeu de mots.*
rebut (chose de).
recélement. recéler.
recensement. récent.
récépissé. réceptacle.
recès. réchaud.
récipient. reclusion.
reclusionnaire.
récolement.
récoler, *vérifier.*
recoller, *coller de nouveau.*
réconforter.
recréer, *créer de nouv.*
récréer, *divertir.*

R.

récréement. recrépir.
récrier (se), recru, *las.*
recrue, *levée de soldats.*
récuser. reddition.
rédhibition.
rédimer (se). [dîme.]
redingote. rédondant.
référer. réfléchir.
réflecteur. refléter.
reformer, *former de nouveau.*
réformer, *corriger, licencier.*
réfraction. refréner.
réfrigérant. refuge.
réfugié. régénérer.
règlement (un).
réglément, *avec règle.*
réglisse. ré=gnieole.
rehausser. rehauts.
reinté. reître.
rejaillir. rejeter.
rejouer. réjouir.
relais. [déblai, remblai.]
reliquat. reliure.
remaniement.
remémorer.
remercîment.
réminis=cence.
remuement.
rémunérer. renâcler.
rêne. renégat.
renfaîter. rengainer.
rengréner. renîment.
renouement.
répandre.
repartie. repartir.
répartir, *partager.*
repentir.
répercussion.
repère. répit.
répondre à quelqu'un.
repondre (la poule va).
reproduction.
requérir. [querir.]
réquisitoire. res=crit.
résident (un).
résillment.
résolûment. [irrésolument.]
résonnance. [assonance, dissonance.]
résorption. retaper.
réticence. rétractile.
rétréeir. revêche.
réveil. revenant-bon.
rêver. réverbère.
révérencielle (crainte)
reverser. réversible.
reviser. réviseur.
révision. révivifier.
rez-de-chaussée.
rhabiller. rhéteur.
rhinocéros. rhubarbe.
rhum. rhumatisme.
rhume. rhythme.
riboter. ricaner.
rigole. rinceau.
rinçure. rioter.
rit, *au pl.* rites.
rixdale. riz, *plante.*
rob. ro=gnures.
rogomme. roide.
roidir. rôle. rôler.
rôlet. romane.
rot (faire un).
rôt, *rôti.* rôtir.

R.

rôtisseur. roturier.
rouanner. rouennerie
rougeâtre. rouir.
roussâtre. rouvrir.
rubanerie. rubanier
rudânier. rudéral.
rugueux. rumb.

S.

sabbat. sabéisme.
sablonnière. sabotier.
saburral. saburre.
saccade. saccager.
sacrilége. safran.
safre. sage-femme.
Sagittaire. sagitté.
sai=gner. saindoux.
sain, *bien portant.* [*sein, partie du corps*]
saint-office.
saint-père.
saint sacrement.
saint sépulcre.
saint-siége.
sainte-barbe.
saints lieux.
saisie-arrêt.
saisie-brandon.
saisie-exécution.
saisie-gagerie.
saisie-revendication.
sale (chemise).
salle (grande). salope.
salpêtre. salpêtrer.
sandale, *chaussure.*
sandale (grand.).
sang-de-dragon.
sang-froid sangloter.
sanscrit. sansonnet.
sans-souci. sapajou.
saper. saphir.
sapientiaux (livres).
sarbacane.
sarcophage.
sarcotique. sarrasin.
sarrau. satellite.
satire (une), *discours piquant.* [un satyre.]
satirique (poëme). [satyriques (jeux).]
satrape.
Saturne (sel de).
satyrion. sauf-conduit.
saumâtre. saumoné.
sauvegarde. savane.
savoir-faire (il a du).
savoir-vivre (il a du).
savonnage. saxatile.
scammonée.
scellé (apposer le).
scène de théâtre. [Cène (la sainte).]
schabraque. schah.
schelling. schlich.
scinder. scintiller.
sciure. scolaire.
scolastique. scolie.
scorsonère.
scrofuleux.
sculp=teur.
séant à... (la cour).
sèche. séchement.
sécheresse.
secoûment. secrétaire.
secrétement. sécréter.
sécurité. sédiment.
seg=ment. seing privé.

Digitized by Google

S.

sélam. selle de cheval.
seller un cheval.
semestre. semestrier.
semi-ton. semi-double
sémillant. séminaire.
sémitique. semoncer.
semper virens.
sénatus-consulte.
séné. seneçon.
sénestre. sénevé.
sensé (homme). [censé l'avoir fait.]
séparément.
septante et un.
septénaire. septennal.
septentrional.
sépulcral. séquelle.
séquestre. séquestrer.
serein (temps). [serin, *oiseau.*]
sérénité. séreux.
serf, *esci.* [serf, *anim.*]
sergent-major.
serinette.
seringue. seringuer.
sérosité. serpillière.
serrement de main.
serrément (vivre).
sérum. servilement.
sésame. sessile.
session législative.
[cession de bien.]
setier. séton.
sévе. sevrer.
sgraffite. shako.
shérif. sibylle.
siccatif. siccité.
siffler. [persiflage.]
sigillée (terre).
sigisbée. signal.
silice. sillage.
simarre. similaire.
simonie. simultané.
simultanéité. sinople.
siphon. sirène.
sirocco. sisymbre.
sitôt. sizette. slooop.
socque. sofa. sofi.
soi-disant. soi=gner.
soixante et un.
soixante et dix.
solanées. sole.
solennel. solfége.
solitude. sollicitude.
sol=stice. soluble.
sommation.
sommeiller.
sommelière.
sommellerie.
somnolence.
songe-creux. sonore.
sortilége. sottise.
soubassement.
soudard.
souffler. [boursoufler]
soufleter. souffrir.
soufre. soûler.
souleur, *frayeur.*
souli=gner. soupape.
souquenille. sourcil.
sourcilier (sans).
sourcillier (muscle).
sourd-muet.
sourcière. souris.
sous-amendement.
sous=crire.
sous-délégué.
sous double.

S.

sous-entendre.
sous-entendu.
sous-garde.
sous-lieutenant.
sous-locataire.
sous-pied. sous-sel.
sous-tangente.
sous-tendante.
soutane.
soutenement.
souterrain. soutien.
spasme. speradrap.
spath, *pierre.*
spathe (fleur à).
spécimen.
sperma cetí.
sphéris=tique.
sphincter. sphinx.
splanch=nique.
spleen. spondyle.
spontané.
spontanéité.
squammeux.
squelette. squirre.
sta=gnation.
stalactite. stalle.
staphylôme.
stathoudérat.
stéatite. stéatôme.
stèle. stellionat.
stentor. steppe.
stéréotype. stérile.
stéthoscope. stigmate.
stockfisch. stoïcien.
stoïque. stomacal.
stomachique. store.
stratagème. strict.
stryge. stylet.
stylptique. subdiviser.
subhastation.
subjuguer.
sublunaire.
subreptice. subtil.
succinetement.
sucoter. sud-sud-est.
suffètes. suffragant.
suffumigation.
suggestion. sultane.
supplanter. suppôt.
suppurer. supputer.
suprême. sur, *aigre.*
sûr, *certain.*
surajouter.
surannation. suranné.
sur-arbitre. surcroît.
sûrement.
sur=excitation.
surlendemain.
surnuméraria.
suzerain. svelte.
Sybarite. sycomore.
sycophante. syllabe.
syllepse. syllogisme.
sylphe (un).
sylphide (une).
symbole. sympathie.
symphonie.
symptomatique.
symptôme.
synagogue. synalèphe.
synallagmatique.
synchronisme.
syncope. syndérèse.
synérèse. synode.
synonyme.
synoptique. synthèse.
syphilis. système.
sy=style. syzygie.

T.

tabellionage.
tabletier. tabletterie.
tache, *souillure.*
tâche, *travail.*
tacher, *souiller.*
tâcher, *s'efforcer.*
tacheter. tact.
taffetas. tafia. taie.
taille-douce.
tambour-major.
tambour-maître.
tamiser. tangente.
taner. tanière.
tanique. tanneur.
taon. taper. tapioca.
taraud pour écrous.
[tarots, *cartes taroïdes.*]
tardiveté. tare. tarer.
targuer (se). tarière.
tarifer. tartalane.
tartane. tartine.
tartuferie.
tâtons (à). tavaïolle.
taxateur. tech=nique
Te Deum. tei=gneux.
tempêtueux.
tenace. ténacité.
tenaille. tenailler.
tenancier. Ténare.
ténèbres. ténement.
teneur. ténor. ténuité.
tenure. téorbe.
tercer. térébenthine.
ternaire. terrain.
terre-plein.
terre sainte. test.
tête-à-tête (un).
tête à tête (être).
têtière. teton. teter.
tétraèdre. textile.
thaler. théâtral.
théière. thème.
théodicée. théorème.
thérapeutique.
thermes, *bains chauds.*
thermomètre.
thésauriser. thorax.
thuriféraire. thym.
thyrse. tiare.
tiédement. tiédir.
tiers état.
tilbury. tillac. tilleul.
timbale. [cymbale.]
timidement. timonier
timoré. tinctorial.
tintamarre.
tire-d'aile (à).
tirelire. tisane.
tison. tisseranderie.
toast. [toster.]
tôle. tomaison.
tonlieu. tontine.
topaze. tôper.
toréador. torréfier.
torride. tort.
tortillage. tory.
tour à tour.
tournevis.
tournolement.
tout à coup.
tout à fait.
tout à l'heure.
tout-puissant.
toute-puissante.
trachée-artère.
traînage. traînard.
traîneau. traînée.

T.

trainer. traîneur
traîtreusement.
trans=crire.
transsubstantiation
transsudation.
trapèze. trappe.
treillerie. tréfle.
tréfonds. trembloter.
trente et un.
trente-deux.
trépi=gner. tré-sept.
tressaillir. tréteau.
trêve.
tribu sauvage.
tribut (payer un).
tricoter. trictrac.
triglyphe. trinôme.
tripe. triperie.
triphthongue.
tripotage. tripoter.
tripôme. trissyllabe.
triumvir. troène.
trois-mâts (un).
trombone. trompeter.
tronçon. trône.
trope. trophée.
troquer. trotter
trottoir. trouvère.
trucheman. truffe.
tubéreuse. tubulure.
tuf. tuilerie.
tulipe. tulle.
tumulte. turbulence.
turneps. tutélaire.
tutelle. [clientèle.]
tutoiement. tuyau.
tuyère. tympan.
typhus. typique.
typographie.
tyranniser.

U.

uhlan. ukase. ulcère.
ulcérer. uléma.
ultimatum.
unanimement.
uniment. urbanité.
uretère. urètre.
ursuline. usine.
ustensile. usufruitier.

V.

vacance. vaccination.
vaccine. vaciller.
vacuité. vade-mecum.
va-et-vient (mouvement).
vagin. vaguemestre.
valériane.
valétudinaire. vallon.
value (la plus).
valvule. vampire.
vanille. vanillier.
vanne. vanneau.
vanner. vantard.
varech. vasistas.
vayvode. vedette.
véhicule. véler. vélin.
velléité. vélocité.
velours. velu.
venaison. vénal.
vendémiaire.
vénéneux. vénerie.
vénéri. venimeux.
ventilation. ventiler.
ventôse. ventosité.

Digitized by Google

V.

ventouse. Vénus.
vêpres. ver à soie.
ver, *insecte.*
verbération. véreux.
vergeter. vergettes.
vermicelle. vermillon.
vérole (petite).
verre à vitres.
verroterie. verrou, s.
vert-de-gris.
vert-dragon.
vers (poésie).
vert-pré.
vertèbre. verticille.
vêtement. vêtir.
vétiller. veto.
vêture. vétusté.
vétyver. vibratile.
vice-président.
vice-reine. vice-roi.
vicissitude. vidame.
vidrecome.
vice (défaut).
[vis de fer (une).]
vieille femme.

V.

vielle, *instrument.*
vif-argent.
vigilance. vigile.
vi=gnette. vilain.
vilebrequin. vilenie.
villanelle. vineux.
vingt et un.
violement des lois.
violemment (agir).
vipereau. vipérine.
virelai. virilité.
virole. virulence.
vis-à-vis. viscéral.
viscère. viscosité.
viser au but. [visser une serrure.]
visitandine. visorium.
vite. vitre. vivat.
vivifiant. vivoter.
vizir. vocaliser.
vociférer. vœu.
voie, *chemin.* [voix, *son.*] voilà.
voile de tête (un).
voile de navire (une).

V.

voir une chose.
voire même. voirie.
volatil (*sel*).
volatile, *anim. volant.*
volatille, *petits oiseaux*
volcaniser. voleter.
volière. volition.
volontiers. volte-face.
volubilité. vote.
voter. votre livre.
vôtre (c'est le).
voûte. voûter.
vraiment. vrille.

W.

Wallon, nne.
whig. whist.
wiskey. wiski.

X.

Xercès. xénélasie.
xéroph=thalmie.

X.

xiphias. xiphoïde.
xylophage.
xylographie.

Y.

yacht. yeuse. la yole.
ypréau. yucca.

Z.

zagaie. zaïm. zani.
zèbre. zébré.
zèle. zélé.
zénith. zéolithe.
zéphire, *vent d'occid.*
Zéphire, *nom propre.*
zéphyr, *vent doux.*
zéro. zeste, *cloison.*
zibeline. zigzag. zinc.
zist et le zest (entre le)
zizanie.
zodiacal. zodiaque.
Zoïle. zone. zoolithe.
zoologie. zoophyte.

LISTE

De mots latins reçus dans la langue française.

A.

Ab ou *ex abrupto.* Brusquement.
Ab absurdo. Raisonner d'après l'absurde.
Ab hoc et ab hâc. Sans raison, sans ordre.
Ab irato. Par colère.
Ab ovo. Dès l'origine.
Ad honores. Pour les honneurs. Sans émoluments.
Ad libitum. A volonté.
Ad patres (aller). Mourir.
Ad rem (répondre). Répondre convenablement.
Alibi (prouver son). Prouver qu'on était absent d'un lieu au moment où on y a commis un crime.
Ana. Recueil de pensées, etc. : un recueil d'*ana*; *le Ménagiana.*
A priori. Avant tout : conclure *à priori.*

B.

Bis. Deux fois; encore une fois.

C.

Chorus (faire). Chanter ensemble, ou dire ensemble la même chose.
Codex. Recueil de formules.
Committitur. Ordonnance qui commet un rapporteur.
Compendium. Abrégé.
Conjungo. Sans laisser d'espace: faire un *conjungo*, écrire de suite.
Criterium. Marque à laquelle on reconnaît la vérité.

D.

Décorum. Observer le *décorum*, la bienséance.
Défructu. Restes de table.
Deleatur. Nom d'un signe typographique par lequel on indique, sur les épreuves, les lettres ou les mots à supprimer.
Dictamen. Mouvement, sentiment de la conscience.
Dictum. Dispositif d'un jugement.
Dito. Autant, susdit.
Duplicata. Double d'un acte.

E.

Ecce homo. Voilà l'homme. Tableau ou statue du Christ couronné d'épines.
Ergo. Donc.
Errata. Indication de plusieurs fautes qui se sont glissées dans l'impression d'un ouvrage.
Erratum. Indication d'une seule faute.
Exeat. Permission d'un évêque de sortir d'un diocèse.
Exequatur. Permission d'exécuter.
Ex professo. A fond, complétement.
Extra muros. Hors des murs, hors la ville.
Extremis (*in*). Sur le point de mourir.
Ex-voto. Offrande promise par un vœu. Tableau, image, etc.

F.

Fac-simile. Imitation parfaite d'une écriture.
Factum. Mémoire d'un avocat.
Fiat. Soit.
Finito. État final d'un compte.

Google
926012A

G.

Gratis. Sans frais.

H.

Habeas corpus. Loi anglaise. Liberté moyennant caution.
Hiatus. Prononciation dure à l'oreille.
Hic. Principale difficulté d'une affaire.

I.

Ibidem. Dans le même lieu.
Idem. Le même, la même.
Incognito. Sans être connu.
Index. Table d'un livre.
In globo. En masse.
In manus (dire son). Recommander son âme à Dieu.
In pace. En paix.
Intérim. Entre-temps, administration provisoire.
Intestat (héritier *ab*). Qui n'a pas fait de testament.
Intra muros. Dans l'enceinte des murs d'une ville.
Ipso facto. Par le seul fait.
Item. De plus.

J.

Judicatum solvi. Celui qui est tenu de donner caution pour répondre des dépens.

L.

Latere (légat *à*). Cardinal envoyé par le pape.
Licet. Permission.

M.

Maximum. Le plus haut degré. Le pluriel est *maxima.*
Médium. Milieu.
Mémento. Signe pour se souvenir.
Minimum. Le plus petit degré. Le pluriel est *minima.*
Mordicus. Avec ténacité.

N.

Naturalibus (*in*). A nu.
Nec-plus-ultrà ou *non-plus-ultrà.* Terme qu'on ne peut passer.
Nescio vos. Je ne vous connais pas. Refus.
Noli me tangere. Ne me touchez pas. Nom d'une fleur.
Nota. Remarque.
Nota benè. Remarquez bien.
Novissimè. Tout récemment.

O.

Olibrius. Étourdi.
Olim. Autrefois. Anciens registres du parlement.
Omnibus. Pour tous.
Optimè. Très-bien.

P.

Palladium. Garant.
Pallium. Manteau; ornement ecclésiastique.
Palus. Marais.
Parèatis. Lettres pour faire exécuter une sentence, etc., dans un autre lieu.

P.

Paria. Infâme.
Partibus (évêque *in*). Celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles.
Peccavi. J'ai péché. Repentir.
Pensum. Surcroît de travail donné à un écolier pour le punir.
Per obitum. Par mort.
Per saltum. Par saut.
Posteriori (*à*). De ce qui suit : raisonner *à posteriori.*
Post-scriptum. Écrit après. Ce qu'on ajoute à une lettre.
Princeps. Premier. Première édition d'un livre ou d'un auteur.
Pro Deo. Pour Dieu.
Prœmium. Préface.
Prorata (au). A proportion.
Prospectus. Programme qui annonce les conditions d'un ouvrage, d'un livre.

Q.

Quia (*à*). Hors d'état de répondre.
Quinquennium. Espace ou cours d'études de cinq ans.
Quiproquo. Qui pour *que.* Méprise.

R.

Reatu (*in*). Être accusé d'un crime.
Recta. Ponctuellement.
Recto (*folio*). Première page d'un feuillet, côté du folio impair.
Rémora. Retard, obstacle.
Rémotis (*à*). A l'écart.
Retentum. Article non exprimé dans une sentence.

S.

Sensorium. Siége du sentiment.
Sic. C'est ainsi.
Sine quâ non. Sinon non.
Spécimen. Échantillon, modèle.
Speculum. Miroir.
Statu quo. Dans le même état.
Subito. Subitement.

T.

Tacet. Silence.
Tu-autem. Le point essentiel ou la difficulté d'une affaire.

U.

Ultimatum. Dernières conditions d'un traité; dernière résolution.
Usum (*ad*). Pour l'usage.

V.

Vade-mecum ou *veni-mecum.* Avec moi. Livre ou toute autre chose qu'on porte ordinairement avec soi.
Varietur (*ne*). Précautions prises pour qu'une pièce ne soit pas changée.
Verso. Seconde page d'un feuillet, côté du folio pair.
Veto. J'empêche, je m'oppose. Opposition.
Vice versâ (*et*). Réciproquement.
Vidimus. Nous avons vu. Visa d'un acte.

Digitized by Google

SIGNES EN USAGE POUR LA CORRECTION.

Les fautes doivent être marquées de préférence dans la marge extérieure de la page. La première correction est mise près du texte; les autres s'éloignent successivement vers le bord de la marge. Les mots omis par le compositeur, ou les changements à intercaler par l'auteur, peuvent s'indiquer au bas ou en tête de la page, au moyen d'un signe quelconque.

VALEUR DES SIGNES.		SIGNES.
	L'imprimerie fut inventée vers 1440. Quelques	
A ajouter . . .	années après/ elle se répandi/ rapidemet dans	, / t / n
Lettre d'un autre œil	toute l'Europe.	e
A aligner . . .	Si l'on compare le nombre de localités où s'éta-	/
A transposer . .	blit l'imprimerie à cette époque, on reconnaîtra	/
Grande capitale .	que la Belgique, eu égard à son étendue, tient	b /
A rentrer . . .	un rang très-honorable dans l'histoire de la civi-	/
A retourner . .	lisation.	/
	Dès l'année 1473, Thierri Martens l'importa	
Blanc à diminuer.	à Alost, sa patrie. Louvain, Anvers, Bruges,	/
Séparation . . .	Bruxelles, Audenarde, Gand, etc., furent succes-	# /
	sivement appelés à jouir des bienfaits de cette	
	admirable invention.	
Petites capitales .	Au XVIme siècle, la typographie belge brilla	xvi /
A transposer . .	d'un vif éclat, et le célèbre Christophe Plantin	/
	éleva Anvers à une imprimerie sans rivale. Dif-	
A sortir	férents souverains se plurent à lui donner des	/
	témoignages de leur protection : Philippe II,	
Italique	notamment, lui octroya le titre de son *Archi-*	
	Typographe. L'éclat de sa réputation s'étendit	g /

Digitized by Google

/ ..... ~~même~~ jusqu'à sa parenté, et valut à l'un de ses — *Mot biffé, mais à conserver.*

blesse accordées par Charles II, roi d'Angleterre. descendants, Balthazar Moretus, des lettres de no- — *Lignes à transposer.*

La typographie plantinienne mérita sa réputation jusqu'à la fin du XVIIIme siècle, et ce n'est que postérieurement à cette époque que son déclin devint sensible. — *Supérieures.* — *Espace à baisser.*

Au commencement du XVIIIme siècle, la réunion des Pays-Bas catholiques à l'Autriche porta un coup funeste à l'imprimerie belge; et si nous jetons un regard sur les établissements de ce temps, nous ne trouvons qu'un seul typographe qui se soit fait un nom illustrés : c'est Eugène Fricx, mort à Bruxelles en 1740. Sous le règne de Marie-Thérèse, des tentatives réitérées furent faites pour relever l'industrie typographique de notre pays; mais elles neurent que de faibles résultats. Pendant notre réunion à la France, elle disparut presque entièrement. — *Blanc à diminuer.* — *Blanc à augmenter.* — *A rapprocher.* — *Bourdon.* — *Alinéa.* — *Morsure de la frisquette.* — *Apostrophe à placer.* — *A retrancher ou deleatur.*

Les événements de 1814 inaugurèrent une ère nouvelle. Depuis lors, la typographie prit une extension inouïe, en partie paralysée par les événement politiques. — *Lignes à remanier.* — *A ajouter.*

Aujourd'hui l'activité de cette industrie semble de nouveau se ralentir.

Quelles que soient les causes de cet état stationnaire, le temps pourra seul nous les révéler complétement. — *Lignes à réunir.*

† *par ses ouvrages*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

PREMIÈRE PARTIE 1

§ I. — Du substantif . . . . . *ib.*
Substantifs qui ont deux genres. 3

§ II. — Des articles 9

§ III. — De l'adjectif 11
Remarques sur quelques adjectifs 15

§ IV. — Du pronom 20

§ V. — Du verbe 21
De l'orthographe des verbes 30
Du subjonctif. 36

§ VI. — Des participes 40
Remarques particulières sur les participes 45

§ VII. — De l'adverbe 49

§ VIII. — De la préposition . . . . . *ib.*

§ IX. — De la conjonction 50

§ X. — De l'interjection . . . . . *ib.*

SECONDE PARTIE 51

I. — De la ponctuation . . . . . *ib.*
De la virgule . . . . . *ib.*
Du point et virgule 55
Des deux points 57
Du point 58
Du point interrogatif . . . . . *ib.*
Du point exclamatif 59
Des points suspensifs . . . . . *ib.*
De l'alinéa . . . . . *ib.*
Emploi de la virgule et du point dans le calcul 60

II. — Des parenthèses, des guillemets, du tiret, de l'astérisque, des crochets . . . . . *ib.*

III. — De la division et du trait d'union 63

IV. — Du rentrage ou de la disposition des vers. 66

Digitized by Google

Pages.

Emploi des capitales 69

Liste des mots qui présentent des difficultés pour l'emploi des capitales 75

Liste des mots simples et composés qui présentent des difficultés dans leur orthographe tant au singulier qu'au pluriel 79

Liste des mots offrant des difficultés dans leur orthographe et dans la manière de les diviser au bout de la ligne 81

Liste de mots latins reçus dans la langue française 89

Tableau explicatif des signes de correction en usage dans les imprimeries 91

Digitized by Google

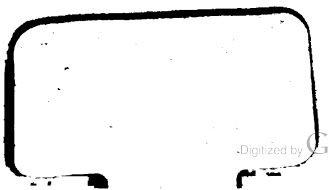
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

OCT 1 0 1938



Digitized by Google